Les thèses récentes soutenues en histoire contemporaine

Février 2015

Claire Lemercier
Manuela Martini
Nicolas Patin

Index général

Aguilar, Anne-Sophie, *Armand Dayot (1851-1934) et l'art français d'un siècle l'autre*, Thèse soutenue le 15 novembre 2014 à Paris 1.

Albert, Anaïs, *Consommation de masse et consommation de classe. Une histoire sociale et culturelle du cycle de vie des objects dans les classes populaires parisiennes (1880-1920)*, Thèse soutenue le 28 novembre 2014 à Paris.

Alencar Serra e Sepulveda, Cecila de, *Le progrès, la ville et les belles lettres : l'intellectuel au tournant du XXe siècle à Salvador de Bahia*, Thèse soutenue le 31 octobre 2014 à l'Université fédérale de Bahia.

Archutowska, Kinga, *Les systèmes de sécurité en Europe centrale après la chute du Rideau de fer*, Thèse soutenue le 30 juin 2014, à l'Université de Paris-3 Sorbonne Nouvelle.

Arezki, Saphia, *De l'Armée de Libération Nationale (A.L.N.) à l'Armée Nationale Populaire (A.N.P.) : les officiers algériens dans la construction de l'armée (1954-1991)*, Thèse soutenue le 20 octobre 2014 à Paris 1.

Auffret, Anne-Lise, *Le musée céramique de la manufacture de Sèvres. Progrès techniques, enjeux artistiques et pratiques savantes en France (1800-1914)*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014 à Paris 1.

Azócar Weisser, Javiera, *La construction de l'espace public moderne à Santiago du Chili, fin du XVIIIe-début du XXIe siècle. Les discours officiels et l'exclusion populaire,* Thèse soutenue le 25 novembre 2014 à l'Université du Chili.

Baudry, Jérôme, *Une histoire de la propriété intellectuelle. Les brevets d'invention en France, 1791-1844 : acteurs, catégories, pratiques,* Thèse soutenue le 8 décembre 2014 à l'EHESS.

Béliard, Anne-Sophie, *La sériephilie en France. Processus de reconnaissance culturelle des séries et médiatisation des discours spécialisés depuis la fin des années 1980*, Thèse de sociologie soutenue le 10 décembre 2014 à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Bello Baños, Kenya, *De l'alphabétisation des mexicains. Les premiers rudiments et les usages de la lecture et de l'écriture à Mexico (1771-1867)*, Thèse soutenue le 15 décembre 2014 à l'EHESS.

Benoit, Delphine, *Un malade qui s'ignore, un médecin qui guérit. : Les représentations de la médecine dans les revues de l'Entre-deux-guerres en France*, Thèse d'histoire des sciences soutenue le 1er juillet 2014 à l'Université Paris 11.

Bernardin, Stève, *La fabrique privée d'un problème public. La sécurité routière entre industriels et assureurs aux Etats-Unis (années 1920 à 2000)*, Thèse soutenue le 21 novembre 2014 à l'Institut des Sciences Sociales du Travail.

Bianconi, Renata, *L'oeuvre de Celso Furtado à Paris : le parcours d'un intellectuel et homme d'Etat*, Thèse soutenue le 21 juillet 2014, à l'Université Paris 4.

Birocheau, Sonia, *Quel modèle professionnel pour l'enseignement ? Réflexions, représentations et pratiques à Chicago années 1890 - années 1930*, Thèse soutenue le 26 novembre 2014 à l'EHESS.

Bolle, Gauthier, *Un acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses, de la Reconstruction aux grands ensembles : l'architecte alsacien Charles-Gustave Stoskopf (1907-2004)*, Thèse soutenue le 25 septembre 2014 à Strasbourg.

Bouchet, Julien, *Le combisme dans la France du début du XXe siècle : pratiques de pouvoir, réceptions et dissensions*, Thèse soutenue le 11 octobre 2013 à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Boufflet, Joachim, *Institutions et charisme dans l'Église catholique de 1846 à 1991 : la question du jugement sur les apparitions mariales modernes et contemporaines*, Thèse soutenue le 14 février 2014 à Bordeaux Montaigne.

Briday, Régis, *Une histoire de la chimie atmosphérique globale. Enjeux disciplinaires et d'expertise de la couche d'ozone et du changement climatique*, Thèse soutenue le 18 décembre 2014 à l'EHESS.

Bulard, Hélène, *Une ville-frontière au XIXème siècle : l'exemple de Saint-Mihiel (département de la Meuse),* Thèse soutenue le 26 septembre 2014, à l'Université Paris Nanterre.

Campo, Silvina, *Le PCF et les usages du passé résistant (1944-1974)*, Thèse soutenue le 3 décembre 2014, à Paris 1.

Cancino Franklin, Alejandro Patricio, *Historia y Memoria de la « nueva » compania de Jesus en Mexico, 1816-2002*, Thèse soutenue le 6 février 2015 à Mexico.

Cantin, Yann, *Les Sourds-Muets de la Belle Époque, une communauté en mutation*, Thèse soutenue le 10 décembre 2014 à l'EHESS.

Cartonnet, Jean-François, *Veuve Clicquot. Une Grande maison de champagne face à la conjoncture. Management et gestion financière, 1900-1939*, Thèse soutenue le 18 décembre 2014, à Paris IV.

Chiti, Elena, *Écrire à Alexandrie (1879-1940). Capital social, appartenances, mémoire,* Thèse soutenue le 9 décembre 2013 à l'Université d'Aix-Marseille.

Cocagin, Elen, *Knowledge is Power ? La gauche britannique et le livre (1918-début des années 1950*. Thèse soutenue le 26 novembre 2014 à Paris 1.

Comte, Emmanuel, *La formation du régime européen de migration, de 1947 à 1992*, Thèse soutenue le 30 mai 2014 à Paris 4.

Cordelle, Annie, *TV3-Catalunya, audiovisuel et culture catalane (1983–2006)*, Thèse soutenue le 23 janvier 2015 à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Corral Broto, Pablo, *¿Una sociedad ambiental? Historia de los conflictos ambientales bajo la dictadura franquista en Aragón (1939-1979)*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014 à l'EHESS.

Cournil, Laure*, Diên Biên Phu. Des tranchées au prétoire. 1953-1958*, Thèse soutenue le 23 septembre 2014 à Paris 1.

Crespi Reghizzi, Olivier, *A long run perspective on urban water and sanitation infrastructure financing : essays in public finance*, Thèse soutenue le 3 octobre 2014, à AgroParisTech.

Crouzet, Guillemette, *Genèses du « Moyen-Orient ». Les Britanniques dans le Golfe Arabo-Persique*, Thèse soutenue le 28 juin 2014, à Paris-Sorbonne.

Darthoit, Anthony, *Sociabilités et imaginaires coloniaux dans le Nord de 1870 à 1918*, Thèse soutenue le 3 juin 2014, à Lille.

Deschanel, Boris, *Négoce, espaces et politique. Les recompositions socio-économiques du commerce dauphinois dans la Révolution (années 1770-années 1820)*, Thèse soutenue le 5 décembre 2014, à Paris 1.

Devienne, Elsa, *Des plages dans la ville : une histoire sociale et environnementale du littoral de Los Angeles (1920-1972),* Thèse soutenue le 6 décembre 2014, à l'EHESS.

Di Pasquale, Mariano, *Medicina y politica en Buenos Aires, 1821-1852 : instituciones, practicas y saberes*, Thèse soutenue en 2014, à l'Université Paris 7.

Dormoy-Rajramanan, Christelle, *Sociogenèse d'une invention institutionnelle : le centre universitaire expérimental de Vincennes,* Thèse soutenue le 4 décembre 2014 à l'Université Paris Nanterre.

Dubois, Jean-Etienne, *Leçon d'histoire pour une droite dans l'opposition ? Les mobilisations de droite contre le Cartel des gauches dans la France des années vingt,* soutenue le 11 décembre 2014 à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Dugonjic, Leonora, *Les IB Schools, une internationale élitiste. Émergence d'un espace mondial d'enseignement secondaire au XXe siècle,* Thèse soutenue le 17 octobre 2014 à l'EHESS.

Durand, Sébastien, *Les entreprises de la Gironde occupée (1940-1944) : restrictions, intégrations, adaptations*, Thèse soutenue le 8 décembre 2014, à l'Université Bordeaux Montaigne.

Farah, Omar Ali, *La France, la Communauté économique européenne et l'Afrique subsaharienne, de la Convention de Yaoundé (juillet 1963) à la Convention de Lomé 1 (février 1975)*, Thèse soutenue le 30 juin 2014, à l'Université Rennes 2.

Fayolle, Caroline, *Genre, savoir et citoyenneté. Les enjeux politiques de l'éducation des filles (de 1789 aux années 1820),* soutenue le 26 novembre 2013 à l'Université Paris 8 – Saint-Denis.

Fernandez, Mathieu, *Approche topographique historique du sous-sol parisien. La ville épaisse : genèse et évolutions morphologiques*, Thèse soutenue le 12 décembre 2014 au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Fesdjian, Sophie, *Français migrants à Montréal (1965-2014). Anthropologie transatlantique du processus de reconfiguration identitaire dans la ville en gentrification*, Thèse soutenue le 8 décembre 2014 à l'EHESS.

Figarol, Thomas, *Le district industriel de Saint-Claude et le monde du diamant à l'âge de la première mondialisation (années 1870 - 1914),* Thèse soutenue le 9 février 2015, à Besançon.

Frezzato, Sylvain, *De la fin d'un siècle à la naissance d'un art : littérature fin-de-siècle et premier cinéma (1895-1910). Etude des éléments thématiques et poétiques d'une convergence esthétique*, Thèse soutenue le 26 septembre 2014, à l'UVSQ.

Gallardo, Christine, *Les marchands de tableaux, expert des premiers musées nationaux en France et en Angleterre. Des appréciateurs aux compétences de conservateur*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014 à l'INHA.

Gallo, David, *La politique de formation idéologique de la SS (1933-1945). Institutions, discours, pratiques, acteurs et impact de la* Weltanschauliche Schulung, thèse soutenue le 29 novembre 2014 à Paris 4.

Gandelot, Ludovic, *Les Khojas Ismailis Agakhanis de Madagascar. Des Gujaratis de l'océan indien (1885-1972) – communauté religieuse, politique et territoires*, Thèse soutenue le 20 novembre 2014 à l'Université Paris VII.

Gaussen, David, *Faire de l'histoire à l'époque romantique. Histoire nationale, nouvelle histoire (France 1789-1848),* Thèse soutenue le 25 septembre 2014 à l'EHESS.

Gené, Mariana, *À l'intérieur de la politique. Trajectoires, habiletés et formes de faire de la politique dans le Ministère de l'Intérieur (Argentine 1983-2007)*, Thèse soutenue le 16 décembre 2014, à l'Universidad de Buenos Aires.

Girardin-Thibeaud, Odile, *Des amiraux au service de Vichy (1940-1944),* Thèse soutenue le 24 octobre 2014 à l'Université Bordeaux Montaigne.

Greffion, Jérôme, *Faire passer la pilule. Visiteurs médicaux et entreprises pharmaceutiques face aux médecins : une relation socio-économique sous tensions privées et publiques (1905-2014),* Thèse soutenue le 24 septembre 2014, à l'ENS Ulm.

Guidi, Pierre, *Le Wolaita dans la nation éthiopienne : dynamiques de scolarisation et intégration nationale (1941-1991)*, Thèse soutenue le 1er décembre 2014, à Paris 1.

Heimburger, Franziska, *Mésentente cordiale ? Langues et coalition alliée sur le front de l'ouest de la Grande Guerre*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014, à l'EHESS.

Hermel, Lorène, *Le mythe des castrats en Europe, entre fascination et incompréhension*, Thèse soutenue le 17 juin 2014, à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Hille, Marie-Paule, *Le Xidaotang, une existence collective à l'épreuve du politique. Ethnographie historique et anthropologique d'une communauté musulmane chinoise (Gansu, 1857-2014)*, Thèse soutenue le 5 décembre 2014, à l'EHESS.

Hông, Lê Phuôc, *Les lettrés vietnamiens et le confucianisme à l'épreuve de l'agression occidentale : crises, changements et permanences (1858-1945)*, Thèse soutenue le 3 novembre 2014, à Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Hou, Qibin, *Quarante ans de dialogue : évolution des relations politico-diplomatiques entre la France et la Chine (1964-2007)*, Thèse soutenue le 12 mai 2014, à Montpellier 3.

Huet, Pauline, *Émergence et structuration de l'Économie des changements climatiques (1975-2013). Analyse socio-historique d'un nouveau domaine de recherche*, Thèse soutenue le 15 janvier 2015, Université du Québec à Montréal.

Jiang, Jie, *La criminalité à Shanghai pendant la guerre sino-japonaise (1937-1942)*, Thèse soutenue le 30 octobre 2014 à l'Ens Lyon.

Katsakioris, Constantin, *Leçons soviétiques. La formation des étudiants africains et arabes en URSS pendant la Guerre froide*, Thèse soutenue le 2 février 2015, à l'EHESS.

Keren, Célia, *L'évacuation et l'accueil des enfants espagnols en France : cartographie d'une mobilisation transnationale (1936-1940),* Thèse soutenue le 8 décembre 2014, à l'EHESS.

Khemache-Girard, Katia, *La relation entre les pouvoirs publics français et la population harkie lot-et-garonnaise de 1962 à nos jours*, soutenue le 4 décembre 2014, à Cachan.

Kinda, Madeleine, *Les loisirs au Burkina Faso (fin du 19e siècle-années 1980),* Thèse soutenue le 27 janvier 2014, à Paris 7.

Kronenberger, Stéphane, *Des temps de paix aux temps de guerre : les parcours des travailleurs étrangers de l'Est et du Sud-Est de la France (1871-1918)*, Thèse soutenue le 20 mars 2014, à Nice.

Lacroix, Annick, *Une histoire sociale et spatiale de l'État dans l'Algérie colonisée. L'administration des postes télégraphes et téléphones du milieu du XIXe siècle à la Seconde Guerre mondiale*, Thèse soutenue le 4 décembre 2014 à Cachan.

Lambard, Frédéric, *Paris-Saïgon 1926-1954 : la ligne aérienne d'Extrême-Orient,* Thèse soutenue le 30 octobre 2014, à Nantes.

Le Boulay, Morgane, *Au croisement des mondes scientifique et politique. L'écriture et l'enseignement de l'histoire de l'Europe en France et en Allemagne (1976-2007),* Thèse soutenue le 12 décembre 2014, à Paris-Dauphine.

Le Chaffotec, Boris, *L'exceptionnalisme dans la politique étrangère des États-Unis durant l'après Guerre froide, discours et pratiques (1989-2009)*, Thèse soutenue le 27 novembre 2014 à Paris 1.

Lebaudy, Guillaume, *Le bon berger et les gens de moutons. Une culture pastorale en mutation Alpes-Provence (XIXe-XXIe siècle),* Thèse soutenue le 22 novembre 2014, au Collège de France.

Lechaux, Émeline, *Tisser le fil de la mémoire. Contribution à l'histoire des répertoires musicaux des cérémonies de "bwétè" chez les Mitsogo du Gabon,* Thèse soutenue le 16 janvier 2015, à la MNHN.

Ledoux, Sébastien, *Le temps du 'devoir de mémoire' des années 1970 à nos jours*, Thèse soutenue le 10 novembre 2014 à Paris 1.

Libouthet-Fromentin, Marion, *Le Tibet dans les relations internationales (1950-1971)*, Thèse soutenue le 17 octobre 2013 à l'Université de Nantes.

Lock, Étienne, *Identité africaine et catholicisme : problématique de la rencontre de deux notions à travers l'itinéraire d'Alioune Diop (1956-1995)*, Thèse soutenue le 11 avril 2014, à Lille 3.

López, Laurent, *La guerre des polices n'a pas eu lieu. Gendarmes et policiers, coacteurs de la sécurité publique sous la Troisième République (1870-1914)*, Thèse soutenue le 22 juin 2012 en Sorbonne, Université Paris IV-Sorbonne.

Louis, Marieke, *La représentativité: une valeur pratique pour les organisations internationales. Le cas de l'Organisation internationale du travail de 1919 à nos jours,* Thèse soutenue le 14 novembre 2014, à l'IEP de Paris.

Lounici, Fathia, *Les pouvoirs publics face à l'immigration algérienne en banlieue Nord de la Libération aux années 1960*,

Marchand, Claire, *Le médecin et l'alimentation : Principes de nutrition et recommandations alimentaires en France (1887-1940)*, Thèse soutenue le 3 février 2014, à Tours.

Marchant, Alexandre, *La toxicomanie en France (1966-1995) : histoire sociale, politique et culturelle*, Thèse soutenue le 1er décembre 2014, à l'Ens Cachan.

Marty, Cédric, *"A la baïonnette ! " : approche des imaginaires à l'épreuve de la guerre 1914-1918*, Thèse soutenue le 8 février 2014, à Toulouse 2.

Mazé, Mathieu, *Le « Home Tour ». Naissance du tourisme dans les Highlands d'Écosse (1750-1850),* Thèse soutenue le 12 novembre 2014 à Paris 1.

Michelin, Franck, *L'Indochine française et l'expansion vers le Sud du Japon à l'orée de la Guerre du Pacifique : politique étrangère et processus de décision, juin 1940-décembre 1941*, Thèse soutenue le 6 décembre 2014, Paris IV.

Nakayama, Shun, *Le rôle des sociétés savantes dans la patrimonialisation de la culture toulousaine et méridionale aux XIXe-XXe siècles*, Thèse soutenue à Toulouse 2.

Öz, Eyüp, *Le Parti libéral républicain dans la région égéenne en Turquie. Histoire politique d'une grande mobilisation contestataire (12 août-17 novembre 1930)*, Thèse soutenue le 19 novembre 2014, à l'EHESS.

Parc, Jimmyn, *An eclectic approach to enhancing the competitive advantage of nations : analyzing the success factors of East Asian economies with a focus on the development of South Korea*, [Une approche éclectique de l'amélioration de la compétitivité des avantages concurrentiels des nations : une analyse des facteurs du succès des économies d'Asie de l'Est à travers l'exemple de la Corée du Sud], Thèse soutenue le 17 juin 2014, à Paris 4.

Patin, Christelle, *Les restes humains dans les musées. Anthropologie et histoire des collections françaises (XIXe-XXIe siècle),* Thèses soutenues le 22 novembre 2014, à l'EHESS.

Pauthier, Céline, *L'indépendance ambiguë : construction nationale, anticolonialisme et pluralisme culturel en Guinée (1945-2010),* Thèse soutenue le 16 mai 2014, à Paris 7.

Penet, Pierre, *Calculating and Governing Risk in Times of Crisis: The Role of Credit Ratings in Regulatory Reasoning and Legal Change (1930s - 2010s),* Thèse soutenue le 24 novembre 2014 à l'IEP de Paris.

Pereira, Marcio Rodrigues, *La politique culturelle française du Brésil de 1945 à 1970 : institutions, acteurs, moyens et enjeux*, Thèse soutenue le 4 juin 2014, à Strasbourg.

Perez Tisserant, Emmanuelle, *"Nuestra California" Faire Californie entre deux constructions nationales et impériales (vers 1810-1850)*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014, à l'EHESS.

Perou, Rolande, *Militants et militantisme communistes à la Martinique, 1920-1970*, Thèse soutenue le 8 décembre 2014 à l'Université d'Antilles-Guyane.

Pic, Claire, *Dominicains de Toulouse au Brésil (1881-1952) : de la mission à l'apostolat intellectuel*, Thèse soutenue le 12 septembre 2014 à Toulouse 2.

Picot, Sophie, *Francisque Duret (1804-1865). Un sculpteur en représentation : Processus de création et stratégies de carrière*, Thèse soutenue le 18 octobre 2014 à Paris 1.

Pitel, Wilfried*, Des Saisons et des Hommes : Climat et vulnérabilités dans le Nord de la France (XVIe-XIXe siècle)*, Thèse soutenue en 2014, à Caen.

Polack, Ana, *Fédéralisme et démocratie en Argentine. Usages démocratiques et innovations de l'institution d'intervention fédérale aux provinces au XXè siècle*, Thèse soutenue le 12 décembre 2014, à l'EHESS.

Preveraud, Thomas, *Circulations mathématiques franco-américaines (1818-1878),* Thèse soutenue le 6 Octobre 2014, à l'Université de Nantes.

Prieur, Florent, *Dompter une ville en colère. Genèse, conception et mise en œuvre de la police d'État de Lyon, 1800-1870*, Thèse soutenue le 13 février 2014, à l'Université Paris-Est.

Prost, Barbara, *La propreté des espaces publics dans la seconde moitié du XXe siècle. Définitions, enjeux et mise en œuvre. Le cas parisien*, Thèse soutenue le 7 novembre 2014 à Paris 1.

Rauch, Delphine, *Les prud'homies de pêche à l'époque contemporaine (1790-1962) : la permanence d'une institution hybride en Méditerranée française*, Thèse soutenue le 9 octobre 2014, à Nice.

Ravelomanana, Dama Herizo, *Relecture de l'histoire de l'évolution de l'écrit à Madagascar : les Diary Fahizay et la résistance des Menalamba*, Thèse soutenue le 22 septembre 2014 à Versailles-St-Quentin-en-Yvelines.

Rios-Bordes, Alexandre, *Les précurseurs sombres : l'émergence de l'« État secret » aux États-Unis (1911-1941),* Thèse soutenue le 29 novembre 2014, à l'EHESS.

Rogalski Landrot, **Boris,** *La fabrique matérielle et symbolique de la ville : le cas de Villeurbanne de 1900 à 1950*, Thèse soutenue le 13 mai 2014, à l'ENS Lyon.

Roger, Ludwig, *De l'Europe du Sud-est à la Région Mer Noire : une Süd-Ost Politik pour la Commission européenne? De l'endiguement de l'Union Soviétique à l'élargissement de l'Union européenne*, Thèse soutenue le 19 juin 2014, à Cergy-Pontoise.

Sagui-Pigenet, Phryné, *Les Catalans espagnols en France de 1939 à 1977 : permanence et construction d'une identité singulière dans une communauté d'exilés*, Thèse soutenue le 15 septembre 2014 à Paris Nanterre.

Sall, Tidiane, *Le Sénégal face à la question identitaire, de la décolonisation à la mondialisation : contenus d'enseignement et transformations sociétales*, Thèse soutenue le 18 décembre 2014, à l'Université Paris VII.

Sallée, Frédéric, *Sur les chemines de terre brune. Voyage et voyageurs dans l'Allemagne nationale-socialiste (1933-1939)*, Thèse soutenue le 7 novembre 2014 à Grenoble.

Scagnetti, Jean-Charles, *La wilaya hexagonale : l'Algérie et son émigration, une histoire d' identités (1962-1988)*, Thèse soutenue le 14 mars 2014 à Nice.

Sora, Yukako, *Les élites et l'assistance aux pauvres en Bordelais de 1750 à 1830*, Soutenue le 30 avril 2014 à Bordeaux Montaigne.

Souamaa, Nadjib, *La France et l'OIT (1890-1953) : vers une « Europe sociale » ?*, Thèse soutenue le 24 mai 2014 à Paris 4.

Szerdahelyi, Loïc, *«Femmes d'action ». Parcours d'enseignantes d'EPS en France, des recrutements séparés à la mixité des concours (1941-1989),* Thèse soutenue le 11 juin 2014 à l'ISH, Lyon.

Tate, Hazuki, *Rapatrier les prisonniers de guerre : la politique des Alliés et l'action humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge, 1918-1929*, Thèse soutenue le 23 janvier 2015, à l'EHESS.

Tcherneva, Irina, *Le cinéma de non-fiction en URSS. Création, production et distribution (1948-1968),* Thèse soutenue le 3 décembre 2014, au CERCEC.

Tian, Weishuai, *L'Institut des Hautes Etudes Industrielles et Commerciales de Tianjin (Tientsin) : une institution missionnaire française en Chine, de 1923 à 1951*, Thèse soutenue le 9 juillet 2014 à Paris 4.

Tristani, Philippe, *L'Iraq Petroleum Company de 1948 à 1975. Stratégie et déclin d'un consortium pétrolier occidental pour le contrôle des ressources pétrolières en Irak et au Moyen-Orient,* Thèse soutenue le 17 octobre 2014, à la Maison de la Recherche de Paris.

Tronchet, Guillaume, *Savoirs en diplomatie. Une histoire sociale et transnationale de la politique universitaire internationale de la France (années 1870 - années 1930)*, Thèse soutenue le 5 décembre 2014, à la Fondation Abreu de Grancher.

Truel, Thierry, *Oscar Bardi de Fourtou, un ministre contre la République (1836-1897),* Thèse soutenue le 8 février 2014 à Bordeaux Montaigne.

Ulanovsky, Lucía, *Entre l'appareil et les rotatives : photoreporters, usages des photos et organes de presse (1996-1984),* Thèse soutenue le 29 octobre 2014, à Buenos Aires.

Voillot, Élodie, *Créer le multiple : la Réunion des fabricants de bronze (1839-1870)*, Thèse soutenue le 29 janvier 2014, à Paris 10 Nanterre.

Vrignon, Alexis, *L'écologie politique dans les années 1970*, Thèse soutenue le 29 septembre 2014, à Nantes.

Yafimava, Hanna, *Le gaz russe et l'Europe. Histoires, actualité et perspectives***,** Thèse soutenue le 28 juin 2013, à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Yáñez Andrade, Juan Carlos, *« L'OIT et l'Amérique du Sud (1919-1949). La construction d'un laboratoire social régional »*, Thèse soutenue le 18 octobre 2014, à l'EHESS.

Yuan, Lili, *L'historiographie comparée des femmes et du genre en Chine et en France. De 1980 à aujourd'hui : une étude comparée des enjeux d'un champ nouveau en évolution*, Thèse soutenue le 3 février 2015, à l'EHESS.

Zhao, Weiqing, *Pouvoir et espace : la censure cinématographique dans les concessions à Shanghai de 1927 à 1943*, Thèse soutenue le 7 juillet 2014, à l'ENS Lyon.

Aguilar, Anne-Sophie, *Armand Dayot (1851-1934) et l'art français d'un siècle l'autre*, Thèse soutenue le 15 novembre 2014 à Paris 1.

Jury

Bertrand TILLIER, professeur d'histoire de l'art contemporain, Université de Bourgogne (Centre Georges Chevrier – UMR 7366), directeur de thèse
Rossella FROISSART, professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Aix-Marseille (UMR 7303 – TELEMME)
Dominique JARRASSÉ, professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3 (Centre François-Georges Pariset – EA 538)
Michela PASSINI, chargée de recherche , CNRS, Institut d'histoire moderne et contemporaine
Dominique POULOT, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (HiCSA/API et ISP)

Résumé

Cette thèse porte sur Armand Dayot (1851-1934), inspecteur des Beaux-Arts, historien, critique, historien de l'art, et directeur de revue (L'Art et les Artistes) sous la Troisième République. Elle a pour ambition première de circonscrire l'action et l'œuvre de cette personnalité aujourd'hui méconnue de l'historiographie, des années 1870 à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Durant cette période, Armand Dayot écrit de nombreux textes sur « l'art national », interprété à l'aune de valeurs républicaines. Au-delà de l'étude de l'évolution du concept d'art français dans son œuvre littéraire et historique, cette thèse souhaite interroger les enjeux et les supports de diffusion de ce discours, notamment à travers l'examen de sa revue, L'Art et les Artistes, et de ses expositions. Ce travail pose enfin la question du statut de cet animateur des Beaux-Arts au sein du champ artistique. Armand Dayot s'inscrit en effet dans une génération d'écrivains d'art au faîte de son influence au début du XXe siècle, puis peu à peu concurrencée par de nouveaux acteurs de la vie artistique et culturelle, en particulier les conservateurs et les historiens de l'art issus de l'université.

Notre étude s'articule autour de trois périodes chronologiques qui permettent de retracer l'évolution de la carrière, du discours et de la réception critique d'Armand Dayot sous la Troisième République : les années 1871-1905, années de formation durant lesquelles il développe les principes fondamentaux de sa conception de l'art, et en particulier de l'art national ; les années 1905-1919, marquées par la création en 1905 de L'Art et les Artistes et par de grandes expositions qui interrogent l'avenir de l'art français à l'heure des avant-gardes ; les années 1920-1934, durant lesquelles il voit son influence décroître à la faveur des importantes mutations du paysage artistique et institutionnel entraînées par la Première Guerre mondiale. Cette étude propose enfin une réflexion sur le devenir, dans l'entre-deux-guerres, d'une génération d'écrivains d'art née autour des années 1860, d'un siècle l'autre.

Mots clés : Histoire de l'art contemporain (XIXe-XXe), histoire de la critique d'art et des écrivains d'art, histoire des institutions, administration des Beaux-Arts, histoire des revues artistiques, histoire des expositions, nationalisme artistique.

Albert, Anaïs, *Consommation de masse et consommation de classe. Une histoire sociale et culturelle du cycle de vie des objects dans les classes populaires parisiennes (1880-1920)*, Thèse soutenue le 28 novembre 2014 à Paris.

Direction : Christophe Charle.
Jury : Florence Bourillon, Christophe Charle, Dominique Kalifa, Olivier Schwartz, Anne-Marie Sohn.

Résumé

Des années 1880 aux années 1920, Paris est le théâtre d'un élargissement significatif de la consommation, rendu possible par l'augmentation globale des revenus des classes populaires et par la mise en place de médiations nouvelles (le crédit et la publicité). On peut parler d'une première phase de la consommation de masse. Cependant ces objets, les manières de se les procurer, de les user et de les aménager restent intégrés au sein des modes de vie et des quartiers populaires. Il s'agit donc d'une consommation de classe qui se manifeste à la fois dans l'usage de choses et dans la conception de la valeur des biens. Les objets dans les classes populaires sont souvent des « consommations transitoires », pris entre le crédit à l'achat et le prêt sur gage. Leur possession est fragile et les transactions qui les concernent sont au point de jonction de multiples rapports de domination. Enfin, cette consommation de classe s'exprime dans la coexistence temporelle, spatiale et sociale de deux modèles : d'une part, se met en place progressivement un système de consommation nouveau fondé sur le développement des grands magasins de crédit et l'achat d'objets neufs, à prix à fixe. Mais d'autre part, cette modernité commerciale coexiste pendant toute la période avec des pratiques de circulations, d'usages, d'acquisitions alternatives, celles des objets d'occasion, usés, réparés, récupérés ou marchandés. Les savoirs pratiques associés à la nécessité sont toujours mobilisables pour l'ensemble du groupe social, comme le prouve la résurgence d'un rapport traditionnel aux choses dans la période de grande difficulté qu'est la Première Guerre mondiale dans la capitale.

Alencar Serra e Sepulveda, Cecila de, *Le progrès, la ville et les belles lettres : l'intellectuel au tournant du XXe siècle à Salvador de Bahia*, Thèse soutenue le 31 octobre 2014 à l'Université fédérale de Bahia.

Directeur : Christian Topalov.
Jury : Christian Topalov, Paulo César Borges Alexes, Marcia Maria Barreiros, Claudia Damasceno, Paulo Marcondes Soares, Laurent Vidal.

Résumé

La présente recherche sur des sources documentaires étudie la façon dont cinq intellectuels de Bahia ont vécu et interprété le processus de modernisation lors du passage du XIXe au XXe siècle, mis en lumière dans les mesures d'urbanisation ayant influé non seulement sur le tissu urbain mais aussi sur les usages, pratiques et interactions sociales qui donnaient un sens à l'espace. Il s'agit d'une sociologie de l'intellectuel analysant la conduite de Silva Lima (1826-1910), Anna Bittencourt (1844-1930), Manuel Querino (1851-1923), Xavier Marques (1861-1942) et Cardoso de Oliveira (1865-1962) dans leurs œuvres respectives : A Bahia de Há 66 Anos (1907); Longos Serões do Campo (1920); A Bahia de Outrora (1916); Boto e Cia / O Feiticeiro (1897/1922) et Dois Metros e Cinco (1905). Ces cinq écrivains aux vies distinctes ethniquement, socialement et professionnellement parlant, sont réunis dans un échantillon qui compose un riche tableau de la vie intellectuelle de Bahia à l'époque en question. Cette analyse est partie d'études antérieures ayant mis en relief la relation entre production intellectuelle et transformations urbaines. Ce champ de recherche soulève, dans le cadre méthodologique, le problème de la réification conceptuelle relevé dans la construction de l'intellectuel comme catégorie d'analyse et dans l'approche des textes comme sources de données. On observe d'une part la versatilité du statut intellectuel soumis à l'accès à certains groupes et critères de reconnaissance et, d'autre part, la nature dynamique des mémoires et romans publiés par les écrivains de Bahia qui, au-delà de la contrainte des supports matériels tels que livres et périodiques, réalisèrent des actions dans la sphère publique devant être envisagées selon une perspective historique. Ainsi, la recherche ne s'est pas limitée à une définition conceptuelle de l'intellectualité et a tracé le profil de l'intellectuel bahianais, examinant les espaces par eux fréquentés – les confréries et leurs critères de distinction, les milieux d'édition, les auditoires, le public, les éditeurs et directeurs de journaux. Elle a abordé les textes de ces écrivains non comme sources d'information passives mais comme événements historiques, actions politiques dans le milieu de la presse et de l'édition. La première partie de la thèse étudie le passage des intellectuels dans les sociétés abolitionnistes et républicaines, les associations littéraires, l'Institut Géographique et Historique de Bahia et les périodiques à grand tirage de la ville. La seconde partie, consacrée à l'analyse de contenu d'une publication de chacun des auteurs, aborde les transformations des modes de vie dans la ville de Salvador, intégrant l'expérience de rupture qui définit progrès et modernité à partir de la perspective des intellectuels bahianais représentés par ces cinq auteurs. Les textes ont révélé non seulement leurs opinions quant aux dommages et bienfaits de la modernisation, mais aussi leur expérience de vie dans la ville, contribuant à la phénoménologie du processus compris dans l'abstrait comme « modernité », soulignant les aspects pertinents des changements dans les formes de sociabilité tels que l'extinction de coutumes religieuses, l'affaiblissement de fêtes populaires, l'adoption du carnaval pour remplacer l'entrudo, et les nouvelles formes de rencontres dans les espaces ouverts au public (rues, places et espaces commerciaux) – aspects liés à la ségrégation socio-spatiale qui allaient influencer la coexistence entre riches et pauvres.

Archutowska, Kinga, *Les systèmes de sécurité en Europe centrale après la chute du Rideau de fer*, Thèse soutenue le 30 juin 2014, à l'Université de Paris-3 Sorbonne Nouvelle.

Directeur : Mme Jean-Marc DELAUNAY, Professeur des universités

Membres du jury :

Mme Elisabeth Du Réau, Professeur émérite
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

M. Jean-Marc Delaunay, Professeur émérite
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

M. Antoine Mares, Professeur des universités
Université Panthéon Sorbonne - Paris 1

M. Jean-Christophe Romer, Professeur des universités
Université Strasbourg 3

Résumé

Le changement historique de l'ordre international a lieu après la chute du Rideau de fer en 1989. Les pays de l'Europe centrale après 45 ans de régime communiste regagnent leur liberté et souveraineté. Cette région historiquement, culturellement et géographiquement homogène et en même temps hétérogène (ethniquement et religieusement) « revient en Europe ». Dans cette nouvelle architecture elle se retrouve devant des défis majeurs : les transformations politiques et économiques, la redéfinition des relations avec les plus importants voisins (l'ex-URSS, l'Allemagne unie et la CEI) et le choix d'une option pour la sécurité de leur région (la neutralité, le système collectif, le modèle européen ou la variante euro-atlantique). Les pays centre-européens décident de développer une coopération régionale (Groupe de Visegrád, ICE, ALECE), subrégionale (euro-régions) et devenir les membres des plus importantes organisations internationales de sécurité (OTAN, OSCE, ONU et UE) afin d'assurer et renforcer la sécurité dans la région. Désormais, leur système de sécurité est fondé sur l'Alliance atlantique et la Politique de sécurité et de défense commune ainsi qu'il est soutenu par une coopération régionale développée et des relations efficaces et durables avec le voisinage le plus proche. À l'aube de XXIe siècle face à une dynamique de sécurité les pays centre-européens se retrouvent devant les nouveaux défis : le bouclier anti-missile, la globalisation, le terrorisme, la sécurité énergétique et la question de Kaliningrad. « La nouvelle Europe » comme un jouer à plein droit sur l'arène internationale devient un baromètre de la sécurité du continent européen.

Arezki, Saphia, *De l'Armée de Libération Nationale (A.L.N.) à l'Armée Nationale Populaire (A.N.P.) : les officiers algériens dans la construction de l'armée (1954-1991)*, Thèse soutenue le 20 octobre 2014 à Paris 1.

Direction : Pierre Vermeren.

Auffret, Anne-Lise, *Le musée céramique de la manufacture de Sèvres. Progrès techniques, enjeux artistiques et pratiques savantes en France (1800-1914)*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014 à Paris 1.

Jury

Monsieur Dominique Poulot, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Directeur de thèse

Madame Rossella Froissart, Professeure, Aix-Marseille Université, Co-directrice de thèse

Monsieur Jean-François Luneau, Maître de conférences HDR, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

Monsieur Eric Moinet, Directeur du département du patrimoine et des collections, Cité de la céramique-Sèvres et Limoges

Monsieur Bertrand Tillier, Professeur, Université de Bourgogne

Résumé

L'administrateur de la manufacture de Sèvres, Alexandre Brongniart, ouvrait au public en 1824 le musée royal céramique et vitrique, envisagé dès 1802, et qui se voulait d'un genre nouveau. À vocation encyclopédique, dans l'esprit des Lumières, il ambitionnait de présenter les céramiques de tous les lieux et de tous les temps afin de former les ouvriers et les artistes. L'histoire de l'institution, que nous avons souhaité retracer et analyser sur plus d'un siècle, n'est pas linéaire et son évolution se dessine au gré des changements économiques, esthétiques ou des bouleversements politiques. Dès lors, notre étude entreprend de montrer de quelle manière se construit le passage d'un musée technique créé par un naturaliste évoluant au sein du Muséum, vers une construction vouée entièrement à l'art, à la mise en patrimoine de la céramique, au monde du collectionnisme. Les nombreux legs et donations d'amateurs, la nomination du collectionneur Champfleury à sa direction, le développement de recherches historiques sur ce domaine artistique, sont autant de facteurs qui vont contribuer à façonner le musée en ce XIXe siècle fasciné par l'objet manufacturé. À travers ces pistes de recherche, notre approche consiste à étudier le rôle de cet établissement dans un contexte d'essor industriel et d'un intérêt nouveau pour les « arts mineurs ». Ainsi, nous proposons, par le biais de ce travail, de contribuer aux réflexions, toujours actuelles, sur les interactions entre l'art et l'industrie.

Mots clés : musée, céramique, manufacture, Sèvres, art industriel, XIXe siècle

Azócar Weisser, Javiera, *La construction de l'espace public moderne à Santiago du Chili, fin du XVIIIe-début du XXIe siècle. Les discours officiels et l'exclusion populaire,* Thèse soutenue le 25 novembre 2014 à l'Université du Chili.

Alain Musset, directeur de thèse, EHESS
Enrique Aliste, Université du Chili
Manuel Gárate, Université Alberto Hurtado
Marie Emilia Tijoux, Université du Chili
Alejandra Vega Palma, Université du Chili

Résumé

L'espace public moderne est défini comme un lieu de liberté ou les différents groupes sociaux peuvent manifester leurs opinions. C'est pourquoi l'ouverture et l'accessibilité sont deux composantes essentielles de sa configuration, qui donnent vie à la ville. Cependant, étant donne que cette configuration est étroitement liée a la mise en pratique d'un discours officiel et formatif, les autorités se sont constamment préoccupées de la structure qu'elles devaient donner à la ville et de la manière d'y arriver. Si nous acceptons la prémisse que l'urbain va au-delà de la simple matérialité, nous ne pouvons pas omettre une question fondamentale: pour qui construit-on la ville? Prenant pour objet de notre recherche la ville de Santiago du chili, notre objectif était donc d'élaborer une "étude du concept d'espace d'usage public utilise par les autorités a trois périodes de la soi-disant modernité urbaine: à la fin du XVIIIe et au début du XIX siècle, à la fin du XIXe siècle et a l'époque actuelle". A partir de la comparaison des discours officiels de ces trois époques, nous verrons que la construction du "Santiago moderne" est étroitement liée à la configuration des espaces publics, et que l'élite exclut les secteurs sociaux qui ne sont pas conformes à ses idéaux. A chacune de ces périodes correspond un type d'exclusion prédominant, selon l'importance accordée par les autorités à certains éléments urbains: propreté et embellissement, sécurité publique et divertissements populaires et, quoique les "indésirables" soient toujours les pauvres, l'argument pour les exclure se modifie au cours du temps.

Baudry, Jérôme, *Une histoire de la propriété intellectuelle. Les brevets d'invention en France, 1791-1844 : acteurs, catégories, pratiques,* Thèse soutenue le 8 décembre 2014 à l'EHESS.

Dominique Pestre (directeur de thèse), EHESS
Christian Bessy, CNRS
Mario Biagioli, Université de Californie à Davis
Liliane Hilaire-Pérez, Université Paris Diderot
Alain Pottage, London School of Economics

Résumé

Cette thèse propose une histoire de la propriété intellectuelle, à partir de l'étude des brevets d'invention en France de 1791 à 1844. Elle montre que loin d'être un simple instrument économique au service de la Révolution industrielle, le brevet d'invention mêle inextricablement science, technique, droit, économie et politique ; en ce sens, une histoire de l'objet particulier qu'est le brevet d'invention ouvre nécessairement sur les catégories dont « l'ère des révolutions » est empreinte. Faire l'histoire de ce nouveau domaine du droit implique de ressaisir, à travers l'analyse des pratiques des brevets et des divers intermédiaires qui les encadrent, le travail qu'elles font subir à ces catégories : le droit naturel, l'appropriable, le commun, la représentation, le nouveau sont autant de concepts qui informent la propriété intellectuelle naissante, mais qui sont en même temps formés par elle. Ce va-et-vient entre catégories et pratiques n'est rendu possible que par la médiation d'un dispositif particulier, qui est un dispositif d'inscription. L'inventeur doit se faire auteur et transformer son invention en inscription afin de se l'approprier. C'est en prenant pour la première fois au sérieux le brevet d'invention lui-même en tant que source, en étudiant toutes les conséquences de cette mise en texte et en image, qu'il est possible de dégager toutes les implications du brevet. Les controverses actuelles sur la propriété intellectuelle s'en trouvent par là éclairées.

Béliard, Anne-Sophie, *La sériephilie en France. Processus de reconnaissance culturelle des séries et médiatisation des discours spécialisés depuis la fin des années 1980*, Thèse de sociologie soutenue le 10 décembre 2014 à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Membres du jury :
Hervé Glévarec, Directeur de recherches CNRS (Rapporteur)
Gérôme Guibert, Maitre de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Éric Maigret, Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (Directeur de la thèse)
Dominique Pasquier, Directrice de recherches CNRS
Gabriel Segré, Maitre de Conférences, HDR à l'université Paris Ouest – Nanterre la Défense (Rapporteur)

Résumé

Cette thèse porte sur le développement d'un mouvement sériephile visant la reconnaissance culturelle des séries en France, depuis la fin des années 1980 jusqu'au début des années 2010. Elle propose, dans une approche de socio-histoire des médias, de saisir les logiques d'engagement des acteurs telles qu'elles apparaissent en entretien et à travers les principaux supports de valorisation des séries. Le croisement d'une étude compréhensive des carrières de ceux et celles qui initient des actions de promotion avec l'analyse du contenu de leurs discours permet de tracer la trajectoire du mouvement de défense des séries. Celui-ci s'organise autour de trois moments qui identifient trois « générations ». A la fin des années 1980, dans un contexte de mépris de la télévision, des amateurs de séries qui constituent la première génération entament des carrières de défenseurs qu'ils poursuivent dans les années 1990. On assiste alors à une répartition progressive des sériephiles entre un pôle professionnel et un pôle amateur qui se cristallise autour de l'émergence d'un domaine de presse spécialisé. Une deuxième génération émerge au cours de cette décennie, au travers notamment de collaborations avec la précédente et de nouvelles formes d'actions, qui défend les séries télévisées en lien avec l'idée de culture populaire. La montée, dans les années 2000, des commentaires « profanes » sur les séries et le déclin de la presse spécialisée caractérise le contexte dans lequel émerge une troisième génération. Ce moment voit une inversion des logiques d'engagement envers les séries, entre le « vivre pour » et le « vivre de », et le déplacement des hiérarchies culturelles non plus entre séries et cinéma mais au sein des séries elles-mêmes.

Bello Baños, Kenya, *De l'alphabétisation des mexicains. Les premiers rudiments et les usages de la lecture et de l'écriture à Mexico (1771-1867)*, Thèse soutenue le 15 décembre 2014 à l'EHESS.

Roger Chartier (directeur de thèse), EHESS
Laura Suarez de la Torre, Instituto Mora México
Jean-Yves Mollier, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
Sonia Rose, Université de Toulouse 2

Benoit, Delphine, *Un malade qui s'ignore, un médecin qui guérit. : Les représentations de la médecine dans les revues de l'Entre-deux-guerres en France*, Thèse d'histoire des sciences soutenue le 1er juillet 2014 à l'Université Paris 11.

Sous la direction de Hélène Gispert et de Nathalie Jas. Le président du jury était Christian Bonah. Le jury était composé de Nathalie Jas, Christian Bonah, Andrée Bergeron, Marc Renneville, Jonathan Simon. Les rapporteurs étaient Andrée Bergeron, Marc Renneville.

Résumé

Alors que les travaux historiens existants portant sur la médecine de la France de l'Entre-deux-guerres sont essentiellement tournés vers le réel, les objets, les institutions, cette thèse a choisi d'étudier cette médecine en en caractérisant les représentations. Les représentations de ce qu'est une activité, un domaine en sont en effet constitutives. En rendre compte implique donc d'en saisir aussi les représentations. C'est ce à quoi s'est attelée cette thèse pour la médecine de l'Entre-deux-guerres qui, par là, se veut une contribution originale à l'historiographie existante. Pour retrouver et analyser ces représentations, le choix a été fait d'analyser des revues de vulgarisation qui ont la propriété d'avoir été très peu étudiées alors même que ce sont des média encore très présents dans la France de l'Entre-deux-guerres. Une analyse comparée de grande ampleur portant sur sept revues, qui ont été retenues en fonction des publics qu'elles visaient, a été construite et mise en œuvre. Deux revues de vulgarisation scientifique populaire, deux revues de haute vulgarisation scientifique, deux revues politiques et littéraires et une revue professionnelle médicale ont été analysées suivant une approche qualitative qui permette la prise en charge et la comparaison de ces revues très diverses par leurs formats, leurs contenus, leurs auteurs et les publics visés. Cette approche a notamment pour caractéristique l'adaptation aux particularités de chaque revue et de porter une attention particulière à leur matérialité (illustrations, mises en page, signatures). Au-delà d'une diversité de représentations – les représentations dégagées sont parfois portées par plusieurs revues, parfois spécifiques à l'une d'elles – se dessine l'image d'une médecine puissante, variée et inventive, dont la puissance est assurée grâce aux sciences physiques et au recours à une Nature maîtrisée voire artificialisée. L'image du patient est celle d'un patient infantilisé et de facto ignorant qui a besoin en tout instant de l'expertise ou du savoir du médecin qui peut par ses soins permettre aux corps de la Nation de retrouver leurs santés physique et mentale, et à la Nation de redevenir ainsi économiquement prospère. Au-delà de sa contribution à l'histoire de la médecine de l'Entre-deux-guerres, en dégageant des discours et des modalités d'administration de la preuve spécifiques à certaines revues ou groupes de revues, la thèse apporte aussi des éléments à l'histoire de chacune des revues et à l'histoire des revues de vulgarisation de la France de l'Entre-deux-guerres.

Bernardin, Stève, *La fabrique privée d'un problème public. La sécurité routière entre industriels et assureurs aux Etats-Unis (années 1920 à 2000)*, Thèse soutenue le 21 novembre 2014 à l'Institut des Sciences Sociales du Travail.

Brigitte GAITI, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Emmanuel HENRY, Professeur à l'Université Paris Dauphine
Sheila JASANOFF, Professeur à l'Université de Harvard
Michel OFFERLE, Professeur à l'ENS de Paris (directeur de la thèse)
Antoine PICON, Professeur à l'Ecole des Ponts et à l'Université de Harvard

Résumé

Comment des entrepreneurs en viennent-ils à porter leurs demandes en public ? La question invite à sortir du présupposé d'un lobbying obscur et secret, pour interroger la possibilité d'une publicisation de revendications privées. Nous l'analysons au prisme d'un cas d'étude classique en sociologie des problèmes publics, celui des accidents de la circulation aux Etats-Unis. Des entrepreneurs peuvent-ils imposer leur propre définition de la question ? Nous l'étudions à partir d'un large corpus de sources archivistiques et documentaires, auquel s'ajoutent près de quatre-vingt entretiens conduits outre-atlantique.

Leur exploitation permet d'identifier une mobilisation importante d'industriels comme d'assureurs du secteur. Nous en précisons les conditions de possibilité en isolant trois configurations sociales et politiques. La première correspond à l'entre-deux-guerres, quand des industriels en appellent à la morale pour promouvoir une focalisation sur l'éducation et la répression. Des assureurs sont au cœur de la deuxième partie, consacrée au déploiement de leur argumentaire scientifique, des années cinquante à soixante-dix, en faveur d'une réorientation en profondeur des priorités de sécurité routière. Dans un troisième et dernier temps, nous abordons une période plus récente, pour insister sur une possibilité contre-intuitive de coexistence des approches. L'analyse permet ainsi de mettre en lumière des formes très diverses d'appel au public par des entrepreneurs privés. Elle invite en définitive à historiciser et à sociologiser la question d'une pratique possible de « lobbying en public », en approfondissant le thème de la fabrique « privée » de problèmes « publics ».

Bianconi, Renata, *L'oeuvre de Celso Furtado à Paris : le parcours d'un intellectuel et homme d'Etat*, Thèse soutenue le 21 juillet 2014, à l'Université Paris 4.

Sous la direction de Luiz Felipe de Alencastro. Le président du jury était Luiz Carlos Bresser Pereira. Le jury était composé de Luiz Carlos Bresser Pereira, Milena Fernandes de Oliveira, Afranio Garcia, Ligia Osorio Silva.

Résumé

Cette thèse propose une étude de l'œuvre de l'économiste et historien brésilien Celso Furtado, dans le but de mettre en lumière l'évolution de la pensée et des travaux de l'auteur pendant la période où il a enseigné à Paris (1965-1985). Le parcours de Celso Furtado est retracé dans ce travail depuis la réalisation de ses études doctorales en France, quand il reçoit des influences décisives dans l'évolution subséquente de sa pensée sur le développement économique. Ensuite, est présentée la collaboration de l'auteur à la période de constitution de la Commission économique pour l'Amérique latine (CEPAL-ONU), école de pensée qui propose une approche innovatrice des problèmes des économies sous-développées. Son engagement au gouvernement brésilien (créateur et directeur de la Superintendance pour le développement du Nordeste - SUDENE et premier ministre du Plan), dans un contexte international marqué par les polarisations de la Guerre froide, est également analysé. En exil depuis l'instauration de la dictature militaire au Brésil, il s'installe à Paris, y développant une longue carrière universitaire. Cette thèse met alors en lumière la contribution de Celso Furtado à l'étude du développement économique et des économies latino-américaines en France, ainsi que les nouvelles voies de réflexion sur les problèmes du sous-développement proposées par l'auteur pendant son exil à Paris.

Birocheau, Sonia, *Quel modèle professionnel pour l'enseignement ? Réflexions, représentations et pratiques à Chicago années 1890 - années 1930*, Thèse soutenue le 26 novembre 2014 à l'EHESS.

Nancy Green, directrice de thèse, EHESS
Andrew Diamond, Université Paris-Sorbonne
Malie Montagutelli, Université Sorbonne Nouvelle
Anne Ollivier-Mellios, Université Lyon 2
Rebecca Rogers, Université Paris Descartes

Résumé

Cette thèse examine l'évolution des fonctions et responsabilités des enseignants et directeurs d'école d'un des plus larges systèmes scolaires urbains américains à une période de vastes réformes éducatives. Dans les années 1890-1930, à Chicago, différents acteurs du monde de l'éducation participent à l'élaboration d'un nouveau modèle professionnel pour l'enseignement afin, notamment, d'améliorer la qualité des écoles publiques et de leur personnel. Une de leurs interrogations porte sur la définition et l'attribution du leadership : sur quels critères et à qui accorder la responsabilité de guider les élèves, les membres de la profession et la société chicagolaise dans son ensemble vers le progrès ? L'étude conjointe des réflexions alors menées en matière de normes professionnelles et des représentations et de l'exercice du métier par des enseignants et des directeurs d'école révèle que, loin de se limiter à un pouvoir de direction réservé aux plus hautes fonctions dans la hiérarchie du système scolaire, le leadership dans l'enseignement prend de multiples formes et concerne une variété d'acteurs. Émerge alors un portrait des enseignants et des directeurs d'école comme des professionnels agissant pour le bien commun et capables de prendre des initiatives et des responsabilités à la fois dans leur environnement professionnel et dans leur vie sociale.

Bolle, Gauthier, *Un acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses, de la Reconstruction aux grands ensembles : l'architecte alsacien Charles-Gustave Stoskopf (1907-2004)*, Thèse soutenue le 25 septembre 2014 à Strasbourg.

Mme CHÂTELET Anne-Marie Professeure, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (direction de thèse)
M. TEXIER Simon Professeur, Université de Picardie (rapporteur)
M. UYTTENHOVE Pieter Professeur, Université de Gand (rapporteur)
M. DARIN Michaël Professeur, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg
M. IGERSHEIM François Professeur émérite, Université de Strasbourg
M. LANDAUER Paul Maître-assistant, École d'architecture, de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée

Résumé

Cette thèse interroge le parcours de l'architecte alsacien Charles-Gustave Stoskopf (1907-2004), deuxième second grand prix de Rome en 1933, en se fondant principalement sur le dépouillement de ses fonds d'archives d'agences. Cet acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses entame sa carrière en 1945 dans le cadre de la Reconstruction, où il a la charge de rebâtir des villages détruits autour de Colmar, puis devient le maître d'oeuvre de plusieurs grands ensembles en Alsace et en région parisienne. Afin d'éclairer cet itinéraire, sont explorées tour à tour, la biographie de l'architecte dans ses multiples
aspects, l'analyse architecturale de quelques oeuvres significatives et enfin, des dimensions transversales caractérisant cette production considérable. Celle-ci révèle plusieurs registres d'expressions, marqués par la permanence d'un vocabulaire académique et d'un héritage alsacien constamment revendiqué et réinventé. Elle agrège également des influences diverses lui permettant de répondre aux commandes inédites de cette période de modernisation et de forte croissance.

Bouchet, Julien, *Le combisme dans la France du début du XXe siècle : pratiques de pouvoir, réceptions et dissensions*, Thèse soutenue le 11 octobre 2013 à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Jury : sous la dir. de Mathias Bernard, , Jean-Claude Caron, Jean El Gammal, Bernard Lachaise, Jacqueline Lalouette.

Résumé

Au crépuscule de l'affaire Dreyfus, la République politique et militante semble poursuivre ses luttes civiles en réactivant la « guerre des deux France » par un ensemble d'oppositions relatives aux questions religieuses et scolaires. Dans ce contexte de tensions augmentées par les divisions de la campagne des élections législatives du mois de mai 1902, le ministère Émile Combes est constitué en juin suivant. Devant le Bloc des gauches et un Sénat majoritairement acquis à la cause du parlementaire charentais, le nouveau président du Conseil fait de la lutte contre le « cléricalisme » et la « réaction » la base d'une nouvelle républicanisation de la République. Ce positionnement idéologique préfigure une inélasticité stratégique du « parti républicain », et promeut une conception fermée de la citoyenneté.

Parce qu'elle se fonde sur une analyse des significations des néologismes *combisme* et *combiste* convoqués tour à tour par les partisans et les censeurs de la République radicale, cette thèse met à l'épreuve des faits un ensemble de représentations chargées. Une dizaine de connotations des termes constituent l'objet des chapitres. Sont tout d'abord évaluées les continuités et les ruptures dans l'exercice du pouvoir exécutif et la mise en œuvre d'une politique réformiste. Est ensuite posée la question de l'existence d'une République combiste qui procèderait d'un ferme soutien parlementaire, de l'existence d'une avant-garde acquise à la cause de la politique de « défense et d'action républicaines », et d'une opposition unie dans la lutte contre cette dernière. Les recompositions de la *praxis* administrative relativement aux clergés et aux personnels des corps de l'État sont enfin examinées.

Thèse d'histoire politique qui appréhende les méandres des pratiques de gouvernement et de pouvoir, mais aussi les tensions issues de la médiation socio-politique, ce travail analyse donc en profondeur les usages des mots du politique à un moment d'une forte créativité sémantique. L'écume lexicale de la dispute garde-t-elle la trace des recompositions du champ militant ? S'il y a travestissement des faits, pour quelles raisons et par quels biais ? La mesure de l'écart entre la réalité et le vernis langagier d'une confrontation en temps de guerre civile plus symbolique qu'effective permet d'évaluer les incidences de la littérarisation d'un ensemble de phénomènes ayant notamment trait au modèle républicain. Notion problématique, le combisme est-il finalement une nouvelle doctrine politique ou ne relève-t-il pas plutôt d'une poétique de la discorde civile manifestement domestiquée par une catharsis par voie de verbe ou de plume ?

Mots-clefs : Combisme, Affaire Dreyfus, France, histoire politique et sociale

Boufflet, Joachim, *Institutions et charisme dans l'Église catholique de 1846 à 1991 : la question du jugement sur les apparitions mariales modernes et contemporaines*, Thèse soutenue le 14 février 2014 à Bordeaux Montaigne.

Jury : Monsieur Marc Agostino, directeur (Bordeaux Montaigne), Madame Rigal Cellard (Bordeaux Montaigne), Monsieur Philippe Boutry, Président de l'université Paris I et Monsieur Christian Sorrel, université Lyon II.

Briday, Régis, *Une histoire de la chimie atmosphérique globale. Enjeux disciplinaires et d'expertise de la couche d'ozone et du changement climatique*, Thèse soutenue le 18 décembre 2014 à l'EHESS.

Amy Dahan (directrice de la thèse), CNRS
David Aubin, Université Paris VI
Mathias Dörries, Université de Strasbourg
Paul N. Edwards, Université du Michigan
Sophie Godin, CNRS
Dominique Pestre, EHESS

Résumé

L'histoire des sciences de l'environnement a, jusqu'à présent, peu documenté l'apport des chimistes de l'atmosphère, qui formalisent les réactions chimiques se produisant au sein de l'atmosphère. Cette thèse porte spécifiquement sur la chimie atmosphérique globale. La chimie de l'atmosphère a été au centre de l'expertise sur la destruction anthropique de la couche d'ozone à partir de 1970. Les chimistes de l'atmosphère ont également participé à l'élaboration des rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) à partir de la fin des années 1980, ainsi qu'à des travaux au sein de la science dite « du système Terre ». En combinant différentes approches de l'étude des sciences et des techniques, ce mémoire de thèse fait une histoire "sociale" du champ d'étude sur la chimie atmosphérique globale depuis les années 1920. Le cœur du récit porte sur l'évolution des pratiques scientifiques de la chimie atmosphérique globale, les reconfigurations disciplinaires et sociales, et l'apparition de nouvelles formes d'expertise et de figures d'expert propres à ce champ d'étude. L'auteur examine dans le détail trois "moments": les deux premières décennies de la Guerre froide ; le "tournant environnemental(iste)" des sciences de l'atmosphère dans les années 1970- 80 ; la gouvernance du changement climatique.

Bulard, Hélène, *Une ville-frontière au XIXème siècle : l'exemple de Saint-Mihiel (département de la Meuse),* Thèse soutenue le 26 septembre 2014, à l'Université Paris Nanterre.

Directeur : Francis Démier. Le président du jury était Olivier Audeoud.
Le jury était composé de Francis Démier, Olivier Audeoud, François Cochet, Yannick Marec.

Résumé

A travers l'exemple de Saint-Mihiel, située dans le département de la Meuse, notre étude a pour objet de montrer comment le fait d'être une ville-frontière a, au XIXème siècle, façonné son évolution politique, économique, religieuse et culturelle. Ancienne capitale du Barrois non mouvant, puis chef-lieu de bailliage du duché de Lorraine, enclavée entre la France et Saint-Empire romain germanique, devenue française en 1766, elle connaît, de par son histoire, l'ouverture et la fragilité de sa situation géographique. Ouverte sur les idées, elle a fait de l'éducation son socle et porte une forte empreinte culturelle et religieuse. Ancienne « ville-couvent » jusqu'en 1790, toujours imprégnée par le catholicisme, elle favorise l'intégration d'une importante communauté juive et porte un intérêt constant à la franc-maçonnerie. Saint-Mihiel est aussi fragilisée par sa situation de « ville-frontière » qui la soumet aux passages de troupes et occupations. Entre 1792 et 1914, elle subit quatre occupations, celle de 1792, celle de 1814, celle de 1815 à 1818 et celle de 1870 à 1873, avant celle de 1914 à 1918. Ouverte et fragile, la société sammielloise est constamment à la recherche d'un équilibre. Favorable aux Révolutions de 1789, 1830 et 1848, républicaine, elle est aussi respectueuse de l'ordre et des lois et reste attachée au modérantisme qui caractérise les notables qui siègent au sein des institutions locales et départementales. Lorraine, devenue française à part entière avec la Révolution de 1789, la société sammielloise est, avant tout, une société patriote marquée par une présence militaire qui fait de Saint-Mihiel une ville de garnison. Son patriotisme et son modérantisme assure sa cohésion. Elle trouve son incarnation, à la fin du XIXème siècle, en Raymond Poincaré, qui a été député de sa circonscription de 1889 à 1903.

Campo, Silvina, *Le PCF et les usages du passé résistant (1944-1974)*, Thèse soutenue le 3 décembre 2014, à Paris 1.

Direction : Olivier Wievorka.

Cancino Franklin, Alejandro Patricio, *Historia y Memoria de la « nueva » compania de Jesus en Mexico, 1816-2002*, Thèse soutenue le 6 février 2015 à Mexico.

Pierre-Antoine Fabre (directeur de thèse), EHESS
Jesús Alfonso Mendiola (directeur de thèse), Universidad Iberoamericana
Perla Chinchilla, Universidad Iberoamericana
Antonella Romano, EHESS
Elisa Cardenas, Universidad de Guadalajara
Juan Luis Sariego, ENAH

Cantin, Yann, *Les Sourds-Muets de la Belle Époque, une communauté en mutation*, Thèse soutenue le 10 décembre 2014 à l'EHESS.

Jury

Gérard Jorland (directeur de thèse), EHESS
Philippe Boutry, Université Paris I
Jean Garrigues, Université d'Orléans
Gabrielle Houbre, Université Paris-Diderot
Didier Séguillon, Université Paris X

Résumé

Une question se pose régulièrement sur la situation des Sourds de la Belle Époque, que l'on nommait communément sourds-muets. En effet, après les vœux du Congrès de Milan qui demandent l'adoption d'une nouvelle méthode éducative des enfants sourds, la méthode orale pure, qui bannit la langue des signes, la situation de la communauté sourde s'en trouve changée, et plus particulièrement parmi les catégories les plus hautes, et les plus basses. L'impact de la réforme éducative de Milan se combine avec les évolutions des mœurs au cours de cette période qui ont profondément bouleversé la structure de la communauté sourde, voyant l'émergence des familles particulières, constituée de membres entièrement sourds. Or, cette évolution s'accompagne d'une érosion importante parmi les groupes les plus éduquées qui disparaissent progressivement. En effet, la réforme de Milan ne semble plus permettre de former des êtres instruits, et il s'attache tout particulièrement à les faire parler. Ce changement de priorités semble couper le lien entre l'école et la communauté, et surtout fait tarir l'arrivée de nouvelles générations capables de prendre le relais aux anciennes. Cependant, la Belle Époque est également une période de foisonnement intellectuel d'importance, avec une production littéraire inédite. Cet foisonnement masque en fait un début de déclin culturel et artistique qui ne devient flagrant qu'à partir des années 1920, accompagné de profonds bouleversements sociaux.

Cartonnet, Jean-François, *Veuve Clicquot. Une Grande maison de champagne face à la conjoncture. Management et gestion financière, 1900-1939*, Thèse soutenue le 18 décembre 2014, à Paris IV.

M. BARJOT (PARIS 4)
M. CHELINI (ARRAS)
M. DAUMAS (BESANCON)
M. HAU (STRASBRG 2)
M. LEMARCHAND (NANTES)
M. NIKITIN (ORLEANS)

Résumé

La pérennité de la maison Veuve Clicquot parmi les grands noms du champagne depuis plus de deux siècles n'est pas l'effet du hasard. Elle est le fruit de la résilience d'une entreprise familiale dotée d'une vision inscrite dans la durée, d'un dynamisme entrepreneurial doublé de prudence patrimoniale, attachée à des rapports sociaux de type paternaliste avec son personnel. Entreprise mondialisée depuis son origine, elle a su très tôt combiner le capital, le marché, l'outil de production, le travail, et conserver sa cohérence. De 1900 à 1939 ses conditions de fonctionnement sont profondément modifiées. Si la Belle Epoque offre un environnement de stabilité, bien qu'entamé par la crise du phylloxéra, l'après-guerre se caractérise par les dommages de guerre, les convulsions des prix et des changes, la crise de 1929, les grèves de 1936 et 1937. Cependant l'entreprise parvient à perpétuer sa stratégie d'expansion en harmonie avec le marché haut de gamme du champagne de qualité. La Maison fait face avec succès aux aléas de la conjoncture, et offre une leçon de modernité. Elle adapte ses prix à l'instabilité monétaire, encadre et dynamise son réseau d'agents distributeurs. Elle pratique une politique agressive d'achats de raisins et de vins faits pour faire face à la demande, développe et modernise ses capacités de production. Une politique sociale généreuse fidélise employés et ouvriers. La succession des générations s'organise dans le consensus familial. Une forte profitabilité nourrit l'autofinancement, conforté par les prêts consentis par les associés, et assure à la famille dividendes, intérêts et gains potentiels en capital. Une structure financière saine et équilibrée assure la pérennité de l'entreprise, même aux pires moments.

Chiti, Elena, *Écrire à Alexandrie (1879-1940). Capital social, appartenances, mémoire,* Thèse soutenue le 9 décembre 2013 à l'Université d'Aix-Marseille.
Directeur de thèse : Ghislaine ALLEAUME et Emanula TREVISAN SEMI

Jury : Ghislaine ALLEAUME, Frédéric ABECASSIS, Madiha DOSS, Richard JACQUEMOND, Robin OSTLE, Samah SELIM, Emanuela TREVISAN SEMI.

Résumé

La visée historique : une analyse de la construction des appartenances en milieu alexandrin (fin XIXe – premier tiers du XXe siècle)

Alexandrie entre la fin du XIXe et le premier tiers du XXe siècle – ville-port intégrée dans les réseaux économiques et migratoires internationaux, terrain de confrontation entre le nationalisme égyptien naissant et les intérêts coloniaux – s'avère être un terrain privilégié pour l'étude des notions d'*étranger*, *égyptien*, *ottoman*, *local*, *national, cosmopolite* comme catégories mouvantes, produites par les acteurs.

Si les historiens du social se sont intéressés à ces constructions (pensons aux travaux récents de Will Hanley sur les sources judiciaires), l'histoire culturelle ne s'est pas encore penchée de façon systématique sur le sujet, en laissant le champ libre à un imaginaire qui fait de ces concepts – et notamment du cosmopolitisme – un refrain nostalgique ou une bannière idéologique, voire une fausse route où risque de s'égarer l'historien (comme remarquent à maintes reprises les contributeurs au volume *Alexandria : real and imagined* et notamment Khaled Fahmy).

Ce travail de recherche veut faire de l'imaginaire, en revanche, un objet d'histoire. Le regard est porté aux constructions des appartenances telles qu'elles émergent d'un corpus de textes de fiction en plusieurs langues (arabe, français, anglais, italien) produits par des acteurs de la vie culturelle alexandrine entre la fin du XIXe siècle et les années trente du XXe.

L'historicisation de ces constructions discursives est rendue possible par une mise en contexte préalable de ces acteurs culturels, notamment à travers une étude de leurs trajectoires personnelles, des sociabilités qui se nouent (ou pas) dans les milieux littéraires alexandrins et des critères sur lesquels se font et se défont les réputations littéraires. Si une approche en termes de « champ littéraire » semble en effet anachronique, l'enseignement de Bourdieu et de la recherche, notamment française, qui invite à porter un regard socio-historique aux milieux culturels reste en ce sens fondamental.

De même, une approche socio-historique à la survie ou à la disparition de ces réputations littéraires alexandrines au-delà de la période considérée permet d'aborder le champ de la mémoire sur des bases autres que celles de la nostalgie ou de l'idéologie.

La visée historiographique : une approche de la littérature comme « simple objet d'histoire »

Paul Veyne énonce la distinction fondamentale entre histoire et littérature (ou histoire littéraire classique) : « L'histoire s'intéresse à ce qui a été comme ayant été ; point de vue qu'on distinguera soigneusement de celui de l'histoire de la littérature ou de l'art, qui est une discipline axiologique, définie dans ses frontières par rapport aux valeurs : elle s'intéresse aux grands artistes, aux chefs d'œuvre » (VEYNE P., *Comment on écrit l'histoire*, p. 94).

Pourtant, une définition historienne de littérature est possible qui, abandonnée la visée axiologique, permette aux historiens de s'intéresser aux textes littéraires *qui ont été comme ayant été*, bons ou mauvais qu'ils soient, oubliés ou reconnus, et de les interroger comme des documents à part entière. C'est cette approche à la littérature comme « simple objet d'histoire » qui constitue la visée historiographique de mon travail et que j'aimerais pouvoir contribuer à banaliser et à répandre.

Dans le sillage de l'enseignement de Carlo Ginzburg (notamment des essais contenus dans *Le fil et les traces*), je plaide moi aussi pour « la lecture des vieux romans », y compris ceux dépourvus de valeur artistique, comme documents de leur temps : non pas pour que l'historien s'y fourvoie en y cherchant une vérité du récit, mais pour qu'il les aborde en tant que sources sur la construction d'un imaginaire.

Car il ne s'agit pas – loin de là – d'engendrer une opacité entre objet de recherche (la littérature de fiction) et discipline de référence (l'histoire culturelle). Et l'attention à la rigueur méthodologique, dès la construction du *corpus*, se doit d'être conséquente. Mais une fois cette rigueur garantie, les réticences de l'historien quant à la possibilité de faire de la littérature une source à part entière n'ont plus raison d'être.

Cocagin, Elen, *Knowledge is Power ? La gauche britannique et le livre (1918-début des années 1950*. Thèse soutenue le 26 novembre 2014 à Paris 1.

Direction : Christophe Charle.

Comte, Emmanuel, *La formation du régime européen de migration, de 1947 à 1992*, Thèse soutenue le 30 mai 2014 à Paris 4.

Sous la direction de Éric Bussière. Le jury était composé de Éric Bussière, Catherine Wihtol de Wenden, Barbara Curli, Rainer Hudemann, N. Piers Ludlow, Kiran Klaus Patel.

Résumé

Compte tenu des enjeux politiques associés aux questions migratoires en général, des débats suscités par les rapports migratoires entre les Etats européens plus spécifiquement, cette recherche vient combler une lacune dans la connaissance du régionalisme européen. La formation du régime européen de migrations n'avait en effet pas jusqu'à présent été expliquée par les historiens. Une diversité de règles, écrites ou non, relatives au séjour, au franchissement des frontières, à la sécurité sociale des migrants, définissent ce régime, qui porte à la fois sur les flux migratoires intra-européens et sur les flux entre l'Europe et le reste du monde. Pour mieux comprendre la nature de ce régime et les stratégies politiques sous-jacentes, cette recherche s'est appuyée principalement sur les archives des Etats d'immigration les plus puissants, la R.F.A. et la France, et sur celles du Conseil des Ministres de l'U.E., institution centrale dans la définition de l'ordre européen, où les Etats confrontent leurs préférences et leur pouvoir de négociation. Le régime correspondit aux préférences de la R.F.A., qui souhaitait stabiliser l'Europe de l'Ouest dans le contexte de la Guerre froide, puis unifier diplomatiquement les Européens de l'Ouest en préparation des bouleversements à l'Est. Un régime de migrations ouvert en Europe favorisait aussi la pénétration des marchés étrangers par les entreprises allemandes. La R.F.A. put soutenir ce régime grâce à l'importance de sa demande de travail, même si le régime évolua pour privilégier les mouvements des plus qualifiés. L'étude de la formation de ce régime permet d'élaborer une théorie nouvelle des régimes de migrations ouverts qui précise les conditions économiques et démographiques favorables, ainsi que les facteurs incitant un Etat à soutenir un tel régime.

Cordelle, Annie, *TV3-Catalunya, audiovisuel et culture catalane (1983–2006)*, Thèse soutenue le 23 janvier 2015 à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Membres du jury :
Michel CADE, Professeur émérite, HDR, Univ. de Perpignan Via Domitia
Pietsie FEENSTRA, Consultante Internationale, HDR, à l'Univ. Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Sylvie DALLET, Professeur des Universités, HDR, Univ. de Paris-Est Marne-la-Vallée (directrice de thèse)
Françoise HACHE-BISSETTE, Professeure, HDR, Univ. de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
Guy LOCHARD, Professeur émérite, HDR, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Résumé :
Durant les années franquistes, l'identité catalane est fortement réprimée quelle que soit sa forme d'expression. L'apparition de la première chaîne nationale espagnole, TVE1, est née en 1953. Elle est installée à Madrid à côté du Ministère de l'Information : tout un symbole. Terre de résistance, de commerce et d'innovation, la Catalogne obtient en 1983 le statut d'Autonomie et le droit à un canal de diffusion audiovisuel : TV3-Catalunya.
Diffusée en langue catalane, avec des équipes techniques initiées par celles françaises de FR3, les programmes spécifiques de TV3 valorisent la culture et le patrimoine régional de Catalogne. Contrairement à la chaîne FR3, TV3 préserve durablement ses caractéristiques pionnières. Malgré la multiplication des chaînes, ses audimats sont dignes de celles de la chaîne française TF1. TV3 se développe en utilisant savamment les stations locales et les partenaires à l'étranger autour d'un objectif commun : promouvoir la culture, le patrimoine, la création et la langue catalane.
En s'autopromotionnant dans ses programmes, TV3 génère un star-system dont les chaînes concurrentes s'arrachent les vedettes. Depuis 2000, les États européens revendiquent l'exception culturelle, dont la préservation s'accompagne d'un regain d'intérêt envers les patrimoines et les dynamismes régionaux. Sans redevance audiovisuelle, ni grand soutien économique national, la télévision autonomique s'appuie sur ses propres ressources financières, basées sur la publicité. Son évolution s'étend sur le plan international par une couverture satellitaire et numérique.
TV3 est-elle en passe de devenir un modèle de télévision autofinancée, dont l'Europe des médias peut s'inspirer ?

Corral Broto, Pablo, *¿Una sociedad ambiental? Historia de los conflictos ambientales bajo la dictadura franquista en Aragón (1939-1979)*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014 à l'EHESS.

Geneviève Massard-Guilbaud, directrice de thèse, EHESS
Antonio Ortega Santos, directeur de thèse, Université de Grenade
Jean-Paul Metailie, CNRS
Vicente Pinilla, Université de Saragosse
Isabelle Renaudet, Université Aix-Marseille
Bernard Vincent, EHESS

Cournil, Laure, *Diên Biên Phu. Des tranchées au prétoire. 1953-1958*, Thèse soutenue le 23 septembre 2014 à Paris 1.

Direction : Hugues Tertrais.

Crespi Reghizzi, Olivier, *A long run perspective on urban water and sanitation infrastructure financing : essays in public finance*, Thèse soutenue le 3 octobre 2014, à AgroParisTech.

-Bernard BARRAQUE, Directeur de recherche émérite CNRS & CIRED (Directeur de thèse);
-Hortense BRET, Directrice de l'Ingénierie et du Patrimoine, Eau de Paris (Examinatrice) ;
-Kostantinos CHATZIS, Chargé de recherche (HDR), IFSTTAR & LATTS (Rapporteur)
-Christophe DEFEUILLEY, Chercheur affilié à Sciences Po Paris (Examinateur)
-Antonio MASSARUTTO, Professeur, DIES, Università degli Studi di Udine (Rapporteur)
-Claude MENARD, Professeur émérite, CES, Université Paris I Sorbonne (Président du jury)
-Lanfranco SENN, Professeur, Università Commerciale Luigi Bocconi (co-directeur de thèse)

Une analyse de long terme du financement des infrastructures urbaines d'eau potable et d'assainissement : essais en économie publique.

Cette thèse analyse l'histoire du financement des infrastructures urbaines d'eau et d'assainissement en France et en Italie à travers le prisme de lecture de l'économie publique. Le secteur de l'eau en milieu urbain est hautement capitalistique et exige des infrastructures coûteuses et à très longue durée de vie. Financer ces infrastructures est un défi pour les décideurs publics, tant en Europe (où il est nécessaire de renouveler des infrastructures vieillissantes) que dans les pays en développement où l'expansion des infrastructures est nécessaire pour permettre l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous.

La thèse se compose de six essais indépendants qui ont été présentés à des conférences et des séminaires, puis envoyés à des revues et à des éditeurs internationaux en vue d'une publication.

Les trois premiers essais fournissent une analyse détaillée des modalités de financement des infrastructures d'eau et d'assainissement réalisées à Paris et Milan entre le 19ème siècle et les années 1920. Les infrastructures ont été financées par les deux municipalités grâce à des prêts et à des obligations municipales à taux fixe et à longue durée de remboursement. Dans un premier temps, les revenus endogènes (Tarifs selon l'OCDE) n'étaient pas suffisants pour couvrir les coûts totaux (y compris le remboursement de la dette) qui ont été partiellement couverts par des revenus exogènes c'est-à-dire par le budget municipal général (Taxes selon l'OCDE). Les municipalités avaient, en effet à l'époque, une grande autonomie financière : leurs revenus reposaient principalement sur de la taxation locale (Taxes selon l'OCDE) ; elles ne recevaient pas de subventions récurrentes de la part de l'Etat Central (Transferts selon l'OCDE). Dans un deuxième temps, les revenus endogènes étaient suffisamment élevés pour couvrir, à eux seuls, les coûts internes totaux du service public d'eau et d'assainissement. Deux autres facteurs ont permis d'absorber et de réduire une partie des coûts totaux: il s'agit de la forte inflation des années 1910-1930 et des instruments de captation de la plus-value foncière qui ont étés utilisés à Paris lors des rénovations urbaines Haussmaniennes.

Les essais quatre et cinq étendent l'analyse du service public d'eau et d'assainissement de Milan respectivement à la deuxième moitié du 20e siècle, et au temps présent. Un sixième essai compare les régimes institutionnels et les trajectoires passées et présentes des services urbains de l'eau en France et en Italie sur les thèmes du statut juridique, de la règlementation tarifaire et du financement des investissements.

En plus des six essais, la thèse comprend deux grandes parties introductive et conclusive. L'introduction discute d'abord les principales théories de l'économie publique applicable au financement des infrastructures publiques locales. Elle se concentre ensuite sur le secteur de l'eau et propose une matrice des choix à faire par les décideurs. Parmi ceux-ci: adhésion volontaire ou obligatoire? Coûts couverts par des revenus endogènes ou exogènes ? Nature fiscale ou non fiscale des revenus endogènes? Origine locale ou nationale des revenus exogènes? Statut juridique de l'entité en charge du service? Partage des responsabilités entre les autorités locales et le gouvernement central?

La conclusion reprend certains résultats issus des 6 essais et analyse l'évolution du secteur de l'eau en France et en Italie, à la lumière de la matrice des choix définie auparavant. Une analyse comparative du financement des infrastructures urbaines d'eau et d'assainissement dans la phase d'expansion initiale au sein d'autres pays (Royaume-Uni, Etats-Unis, Allemagne) a également été réalisée sur la base de la littérature existante.

Enfin, l'analyse historique réalisée fournit quelques éléments de réflexion qui visent à questionner et améliorer les politiques publiques d'aujourd'hui en Europe et dans les pays en développement.

Crouzet, Guillemette, *Genèses du « Moyen-Orient ». Les Britanniques dans le Golfe Arabo-Persique*, Thèse soutenue le 28 juin 2014, à Paris-Sorbonne.

Sous la direction de M. Eric Bussière, Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne
Jury composé de
M. Philippe Chassaigne, Professeur. Université Michel de Montaigne-Bordeaux III. Président du Jury
M. Christopher Alan Bayly, Professeur. Université de Cambridge
M. Eric Bussière, Professeur. Université de Paris-Sorbonne
M. Jean-Pierre Dormois, Professeur. Université de Strasbourg
M. Jean-François Klein, Maître de Conférences. Université de Nantes
M. Herman Van der Wee, Professeur émérite. Université de Leuven

Notre travail consiste en une enquête globale sur la participation du Golfe à plusieurs systèmes spatiaux, - politico-administratifs et économiques, régionaux et mondiaux -, et sur la construction progressive qui en résulte. Il se propose, avant toute chose, de renouer les fils de deux « histoires » généralement conçues comme distinctes et d'éclairer les interactions qui en procèdent, ce qu'aucun ouvrage sur le Golfe Arabo-Persique n'est parvenu à faire jusqu'à ce jour. La première histoire est celle de l'impérialisme britannique et anglo-indien dans le Golfe, de son fonctionnement, de ses implications spatiales, idéologiques et de son imaginaire au XIXe siècle. La construction politico-administrative mais aussi géo-historique d'un espace, le Golfe, est ainsi retracée. La seconde s'attache à démontrer l'insertion du Golfe dans différents espaces économiques, macro-régionaux et mondiaux par l'étude de différents flux de produits. Ces deux histoires parallèles et croisées tout à la fois ont permis d'illustrer comment les Britanniques « rigidifièrent » l'espace khalijien, traditionnellement fait de fluidité et de mobilité, en le « normant » de multiples manières, mais aussi en y établissant divers types de frontières. L'enquête isole un moment de l'histoire du « Golfe », le moment de sa « première mondialisation », avant que la domination impériale ne cède la place aux « états-nations » et que les débuts de l'exploitation pétrolière ne transforment profondément ce monde.
> Lire la suite ici.

Darthoit, Anthony, *Sociabilités et imaginaires coloniaux dans le Nord de 1870 à 1918*, Thèse soutenue le 3 juin 2014, à Lille.

Jury : Isabelle Surun (Lille 3 - directrice de thèse), Jean-François Chanet (IEP Paris), Odile Parsis-Barubé (Lille 3), Sophie Dulucq (Toulouse), Sylvain Venayre (Grenoble)

Deschanel, Boris, *Négoce, espaces et politique. Les recompositions socio-économiques du commerce dauphinois dans la Révolution (années 1770-années 1820)*, Thèse soutenue le 5 décembre 2014, à Paris 1.

Direction : Dominique Margairaz.
Dominique Margairaz (Université Paris 1), Gilbert Buti (Université Aix-Marseille), Pierre Gervais (Université Paris 3), Jean-Pierre Jessenne (Université Lille 3), Silvia Marzagalli (Université de Nice), Philippe Minard (Université Paris 8).

Mots-clés : commerce, négoce, négociants, marchands, Dauphiné, Révolution, histoire des entreprises, histoire sociale, réseaux commerciaux...

Résumé
L'objet de ce travail est de comprendre l'évolution sociale des milieux négociants, à l'épreuve de la Révolution française, en se concentrant sur l'exemple des réseaux commerciaux du Dauphiné. Souvent décrite comme une période de catastrophe économique ou au contraire comme d'essor de la bourgeoisie française, l'époque révolutionnaire a entraîné une importante recomposition des milieux d'affaires. Les dynamiques révolutionnaires ont suscité plusieurs formes de déclin, d'ascension ou de reconversion, parmi les commerçants. Il s'agit d'étudier ces mutations, en tenant compte des disparités entre les acteurs. À ces mobilités sociales s'ajoute le problème des mobilités géographiques. L'exemple dauphinois permet de mieux analyser l'intégration des entreprises à des réseaux négociants locaux, nationaux ou internationaux. Outre les liens avec des centres financiers et portuaires français (Paris, Lyon, Marseille), les acteurs entretenaient des relations transfrontalières, notamment avec l'Italie, la Suisse ou l'Allemagne, et s'impliquent dans le commerce colonial. La guerre continentale et maritime va contraindre les entreprises à adopter de nouvelles stratégies, lorsqu'elles le peuvent. Il importe alors de mettre en perspective l'histoire de ces mobilités sociales et spatiales, avec une étude du contexte révolutionnaire. Ce qui nous conduit à aborder les trajectoires des commerçants, en associant histoire sociale du négoce, histoire des entreprises, et enfin histoire des phénomènes politiques révolutionnaires.

Devienne, Elsa, *Des plages dans la ville : une histoire sociale et environnementale du littoral de Los Angeles (1920-1972),* Thèse soutenue le 6 décembre 2014, à l'EHESS.

François Weil, directeur de thèse, EHESS
Andrew J. Diamond, Université Paris-Sorbonne
Laurence Gervais, Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Geneviève Massard-Guilbaud, EHESS
Thomas J. Sugrue, Université de Pennsylvanie

Cette thèse explore l'histoire du littoral de Los Angeles, et plus spécifiquement des plages qui font la renommée de la région, des années 1920 au début des années 1970. Il s'agit d'étudier les plages non pas seulement sous l'angle de l'histoire du tourisme et des loisirs, mais dans une perspective d'histoire urbaine. En effet, l'aménagement, l'accessibilité, la surveillance, la réglementation et la ségrégation raciale de ces vastes espaces publics font l'objet de multiples débats au cours du siècle. À la croisée de l'histoire environnementale et de l'histoire socio-culturelle, ce travail prend en compte les différents acteurs – ingénieurs, scientifiques, urbanistes, élus et propriétaires locaux – qui ont cherché à transformer et réguler le littoral suivant des visions concurrentes, voire contradictoires, ainsi que les hommes et les femmes qui ont fait valoir leur droit d'occuper et de s'approprier ce lieu. Trois conclusions principales se dégagent de cette étude. D'abord, les plages de Los Angeles sont aujourd'hui largement artificielles ; elles ont notamment été élargies de manière spectaculaire entre les années 1930 et 1960. Ensuite, elles sont le théâtre de multiples remises en cause des hiérarchies sociales et raciales qui prévalent en ville. Toutefois, dans l'après-guerre, un mouvement de modernisation des plages et des quartiers environnants engendre l'élimination partielle des publics et des pratiques jugés indésirables par les autorités. Enfin, les plages sont le lieu de naissance de plusieurs sous-cultures, qui contribuent à façonner un modèle balnéaire original et influencent les manières de montrer et mettre en valeur son corps, à la plage comme à la ville.

Di Pasquale, Mariano, *Medicina y politica en Buenos Aires, 1821-1852 : instituciones, practicas y saberes*, Thèse soutenue en 2014, à l'Université Paris 7.
Sous la direction de Pilar González Bernaldo de Quirós et de Jaime Antonio Peire.

Annick Lempérière, HdR, Paris I (pré-rapporteur)
Ricardo Gonzalez Leandri, Doctorado Complutense, Directeur de Recherche- CSIC (pré-rapporteur)
Klaus Gallo, (Docteur en Histoire, Oxford), Professeur, Universidad Torcuato Di Tella
Martín Castro , (Docteur en Histoire, Oxford), Professeur, Universidad Nacional de Tres de Febrero
Gustavo Castagnola, (Docteur en Histoire, Essex), Professeur, Universidad Nacional de Tres de Febrero.
Pilar Gonzalez Bernaldo, HdR, Paris Diderot.

Résumé

Cette thèse de doctorat est le résultat final d'une recherche portant sur l'histoire des savoirs et des pratiques médicales et leurs relations avec le pouvoir politique à Buenos Aires entre 1821 et 1852. Les chapitres qui constituent cette étude s'intéressent à la reconstruction de la complexe interrelation entre la médecine et la politique. Cette recherche a ainsi mis en évidence le peu de travaux produit sur cette question importante par l'historiographie. La thèse analyse le processus précoce d'institutionnalisation de la médecine en tant que savoir académique et scientifique à travers la création de l'Université de Buenos Aires, l'enseignement universitaire de la médecine et le contrôle de la pratique et de l'exercice professionnel par des institutions publiques-corporatives telles que le Tribunal de Médecine et l'Académie de Médecine. Par ailleurs, elle s'intéresse à la présence de certains courants de la pensée médicale qui ont aussi circulé au sein d'un plus ample secteur qui dépasse celui des médecins. Il s'agit d'étudier comment ce processus est devenu opérant par le biais de deux outils: d'un côté, la participation des débats scientifiques à la construction d'une sphère publique ; de l'autre, l'intervention des médecins dans l'action politique. La principale hypothèse de ce travail consiste à démontrer que la médecine et le pouvoi politique peuvent être pensés comme un espace qui —dès le début— s'alimentent l'un l'autre simultanément; autrement dit, qu'il existe un processus de régulation et de contrôle du pouvoi politique sur l'étude et la pratique professionnelle de la médecine alors que parallèlement se produit un phénomène d'expansion de la médecine dans le terrain politique.

Dormoy-Rajramanan, Christelle, *Sociogenèse d'une invention institutionnelle : le centre universitaire expérimental de Vincennes,* Thèse soutenue le 4 décembre 2014 à l'Université Paris Nanterre.

Doctorat de science politique, sous la direction de Bernard Pudal, intitulée

Mme Gaïti Brigitte, Professeure de Science Politique à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne
M. Jeanpierre Laurent, Professeur de Science Politique à l'Université Paris 8 Vincennes-St-Denis (rapporteur)
M. Pudal Bernard, Professeur de Science Politique à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense (directeur de thèse)
M. Robert André, Professeur de Sciences de l'Education à l'Université Lyon 2 (rapporteur)
M. Soulié Charles, Maître de Conférences de sociologie à l'Université Paris 8 Vincennes-St-Denis

Résumé

Relevant de l'intérêt renouvelé de l'histoire sociale pour la période des « années 1968 », ce travail cherche à comprendre à la fois les conditions de possibilité de la création d'une institution telle que le « Centre universitaire expérimental de Vincennes » et comment celle-ci a été initialement façonnée par les investissements pratiques et les projections de ses concepteurs, fondateurs et premiers acteurs. A la croisée de la sociologie des politiques publiques éducatives et de l´histoire sociale des champs intellectuels, la socio-histoire de cette expérience universitaire participe de la connaissance des effets de la crise symbolique sans précédent de Mai 68, et offre une voie d´entrée à l´histoire des idées qui prend en compte simultanément les acteurs mobilisés et mobilisables que sont les étudiants et les enseignants, et leurs négociations avec le pouvoir politique.

A l'échelle macro-sociologique, cette recherche s'attache à éclairer les logiques qui président au développement morphologique et symbolique de l´Université depuis les années 50 et participe de la connaissance du fonctionnement de l'Etat et du pouvoir politique en conjoncture de crise. A l'échelle micro-sociologique, elle se veut attentive aux logiques d'action des acteurs sociaux et aspire à comprendre comment et pourquoi, suivant quels représentations, dispositions et intérêts, les acteurs (individuels et collectifs) investissent leurs rôles et « métiers » (de hauts fonctionnaires, responsables politiques, « intellectuels », enseignants-chercheurs, étudiant), sans sous-estimer les contraintes qui pèsent sur eux.

Ce travail s'appuie sur des matériaux complémentaires (archives, entretiens, biographies, statistiques) qui permettent de mettre en perspective « données quantitatives » et « données qualitatives », et de renseigner les deux échelles d'analyse.

Dubois, Jean-Etienne, *Leçon d'histoire pour une droite dans l'opposition ? Les mobilisations de droite contre le Cartel des gauches dans la France des années vingt,* soutenue le 11 décembre 2014 à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Jury : Mathias Bernard (Directeur, Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand II), directeur de la thèse ; Olivier Dard (Université de la Sorbonne – Paris IV) ; Bernard Lachaise (Université Michel de Montaigne – Bordeaux III) ; Jean-Philippe Luis (Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand II) ; Frédéric Monier (Université d'Avignon)

Résumé

Alors que la reconstruction matérielle du pays s'achevait au milieu des années Vingt, il en allait de même pour le champ politique français. A partir de 1924, le retour à une nette bipolarisation entre gauche et droite eut un effet structurant sur le champ politique français, qui n'avait plus connu une telle configuration depuis le début du XXe siècle. Les élections de 1924, marquées par la victoire du Cartel des gauches face au Bloc national, apparaissent comme une césure politique, largement négligée par l'historiographie de l'entre-deux-guerres depuis les travaux de Jean-Noël Jeanneney sur le Cartel des gauches dans les années 1970. De leur passage dans l'opposition en 1924-1926, les droites françaises tirèrent un certain nombre de leçons. La principale était que le verdict des urnes pouvait être renversé en cours de législature : en juillet 1926, la majorité cartelliste, affaiblie par les contradictions entre socialistes et radicaux face à une crise financière et monétaire qui s'aggravait, laissa définitivement place à une majorité d'union nationale, réunie sous l'autorité du principal adversaire des gauches lors de la campagne de 1924, Raymond Poincaré. Pour les droites de nouveau vaincues en 1932 et en 1936, c'était un précédent à retenir. Autre leçon, les mobilisations anticartellistes, dans leur diversité, au sein du champ politique ou du champ social, avaient contribué à affaiblir la majorité radicale et socialiste : l'action militante, politique et sociale, avait une capacité d'influence non négligeable au sein du régime parlementaire de la Troisième République. De 1924 à 1926, les organisations anticartellistes politiques ou associatives, à l'instar de celles entendant représenter les intérêts des catholiques ou des commerçants et artisans, développèrent une culture et des pratiques politiques d'opposition, qu'elles firent rejouer tout au long de l'entre-deux-guerres. Cette expérience démontra également la persistance, dans l'opposition, des divisions structurelles du champ politique des droites, en raison du maintien de clivages tant doctrinaux (sur la laïcité, la politique étrangère ou le parlementarisme), que stratégiques (attitude d'intransigeance ou de conciliation vis-à-vis des radicaux). Dans leur ensemble, ces divisions, mais aussi les débats et les pratiques politiques qui s'épanouirent pendant ces deux années, perdurèrent jusqu'au milieu des années Trente.

Dugonjic, Leonora, *Les IB Schools, une internationale élitiste. Émergence d'un espace mondial d'enseignement secondaire au XXe siècle,* Thèse soutenue le 17 octobre 2014 à l'EHESS.

Rita Hofstetter, directrice de thèse, Université de Genève
Gisèle Sapiro, directrice de thèse, EHESS
Georges Felouzis, Université de Genève
Francine Muel-Dreyfus, EHESS
Mikael Palme, Université d'Uppsala
Anne-Catherine Wagner, Université Paris I

Durand, Sébastien, *Les entreprises de la Gironde occupée (1940-1944) : restrictions, intégrations, adaptations*, Thèse soutenue le 8 décembre 2014, à l'Université Bordeaux Montaigne.

-Monsieur Dominique BARJOT, Professeur, Université Paris-Sorbonne (Paris IV)
-Monsieur Marcel BOLDORF, Professeur, Université Lyon 2
-Monsieur Christophe BOUNEAU, Professeur, Université Bordeaux Montaigne (directeur)
-Monsieur Alexandre FERNANDEZ, Professeur, Université Bordeaux Montaigne
-Monsieur Hervé JOLY, Directeur de recherche CNRS, UMR Triangle-ENS Lyon (rapporteur)
-Monsieur Michel MARGAIRAZ, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (rapporteur)

Résumé

Tandis que la Drôle de Guerre est l'occasion d'une première confrontation avec la réglementation et la réquisition, la signature de l'armistice marque pour les entreprises de la Gironde occupée le début d'un dialogue complexe et fécond avec le gouvernement de Vichy et les autorités allemandes. Celles-ci font face à une polycratie franco-allemande, imposant des nouveaux cadres, administratifs et territoriaux, à leur activité. L'entreprise devient un enjeu de pouvoir. Apparaissent à la fois des réels points de convergence (aryanisation des « entreprises juives », rémunérations du travail) et d'importantes surfaces de tension (contrôle du port, concentration de la production, départ d'ouvriers pour l'Allemagne).

Par ailleurs, le régime de Vichy ne lésine pas sur les moyens, en vue de faire de l'entreprise une vitrine idéologique (Révolution nationale) : cérémonies collectives, structures d'entraide, corporatismes, associations politiques, mouvements collaborationnistes. Armé d'un redoutable arsenal législatif et répressif, il parvient – avec le soutien des Allemands – à en faire un lieu d'*exclusion*, d'où sont violemment extraits les éléments jugés indésirables, que ce soit pour leurs activités politiques (les communistes) ou pour leur appartenance religieuse abusivement qualifiée de « raciale » (les juifs). À l'inverse, la stratégie consistant à faire de chaque établissement un lieu d'*intégration* à ses idéaux, ne rencontre qu'un succès mitigé. L'attachement des acteurs de l'entreprise à la personne même du maréchal Pétain, réel au début de la période, s'estompe sous l'effet des épreuves et des sujétions dont sont victimes les Girondins. De ce point de vue, la politique sociale de l'État français (Charte du travail et comités sociaux) ne lui permet pas – sauf exception – de « ramener » patrons et ouvriers dans le giron vichyste.

Dans un contexte de graves *restrictions* (matières premières, main-d'œuvre, moyens de transport), les entreprises girondines cherchent bien des alternatives à ce qu'on appelle communément la « collaboration économique » : utilisation de produits de remplacement, reconversion des activités, réadaptation de l'appareil productif, essor des pratiques illicites (marché noir). Mais rares sont les patrons à ne pas devoir se poser la question de l'opportunité de proposer une *offre de services à l'occupant*. Cette offre est largement répandue, mais variable selon les métiers, les branches et les temps de l'Occupation. Les occupants tirent ainsi profit des atouts du tissu économique local, puisqu'ils parviennent à *intégrer* à leur économie de guerre les industries anciennement mobilisées pour la Défense nationale et plus encore les richesses tirées du sol girondin : le bois, la résine, le vin.

Farah, Omar Ali, *La France, la Communauté économique européenne et l'Afrique subsaharienne, de la Convention de Yaoundé (juillet 1963) à la Convention de Lomé 1 (février 1975)*, Thèse soutenue le 30 juin 2014, à l'Université Rennes 2.

Sous la direction de Gilles Richard. Le président du jury était Vincent Joly. Le jury était composé de Christine Manigand. Les rapporteurs étaient Anne Dulphy, Michel Catala.

Résumé

La France a obtenu de ses partenaires l'inclusion des territoires d'outre-mer dans le traité de Rome instituant la CEE. L'objectif était, en période de décolonisation, de maintenir des liens entre les métropoles et les anciennes colonies dans un contexte nouveau. Entre 1958 et 1963, les Six expérimentent un système d'association avec les pays tiers, en particulier les états africains et malgache associés (EAMA) qui permet de maintenir des liens économiques particuliers avec ces états souverains, sous couvert d'une aide au développement. La Convention de Yaoundé de juillet 1963 marque la volonté des Six d'institutionnaliser et de coordonner leurs relations avec les pays tiers africains et malgache et jette les bases d'une politique de coopération, consolidée par des renouvellements de cette Convention. Celles-ci furent basées au niveau commercial, sur des préférences tarifaires et contingentaires réciproques et une assistance financière et technique. Aux termes d'une décennie d'association, le bilan du soutien au développement fut très maigre. Excepté la coopération dans le domaine de l'enseignement et de la formation où il y a eu une hausse de la scolarisation dans la plupart des EAMA, les résultats au niveau économique furent dérisoires : les préférences dont ils bénéficièrent se réduisirent progressivement à peu de chose, ils restèrent encore très dépendants et fortement endettés. Leur économie était toujours basée sur l'exportation des produits tropicaux et l'extraction des minerais et les termes de l'échange très déséquilibrés.

Fayolle, Caroline, *Genre, savoir et citoyenneté. Les enjeux politiques de l'éducation des filles (de 1789 aux années 1820),* soutenue le 26 novembre 2013 à l'Université Paris 8 – Saint-Denis.

sous la direction de Michèle Riot-Sarcey,
Jury : Jean-Claude Caron, professeur à l'UBP – Clermont-Ferrand ; Jean-Clément Martin, professeur émérite de l'Université Paris I ; Michèle Riot-Sarcey, professeur à l'université Paris 8 ; Rebecca Rogers, professeur à l'Université Paris Descartes ; Pierre Serna, professeur à l'Université Paris I
Mention très honorable avec les félicitations.

Résumé

Cette thèse se propose d'interroger avec le concept du genre les enjeux politiques de l'éducation des filles dans les contextes révolutionnaire et postrévolutionnaire. S'inscrivant dans une histoire politique de l'éducation, elle croise l'analyse des pratiques pédagogiques et des discours sur l'éducation. L'organisation d'une division sexuée des travaux par l'éducation, suscitant des résistances, éclaire l'inégal accès à la citoyenneté entre les hommes et les femmes. L'intégration des filles dans l'école primaire publique à partir de l'an II s'explique par la volonté des législateurs d'impliquer les femmes dans le processus de régénération. Ils aspirent à faire advenir une « matrice des citoyens », une mère républicaine capable d'engendrer des hommes libres. Alors que s'élabore une pédagogie officielle, celle-ci suscite en 1793-1794 des tentatives de réappropriation par des institutrices. Des voix minoritaires revendiquent un accès égal entre les sexes à l'instruction définie un instrument d'émancipation politique. Sous le Directoire, l'école opère une division sexuée des savoirs qui est dénoncée par des femmes de lettres. Le désengagement de l'État vis-à-vis des écoles de filles à partir de 1802 révèle le progressif abandon du projet pédagogique de régénération des femmes. L'école tend à devenir un instrument pour fixer les hiérarchies sexuées et moraliser la société dans le but de clore la Révolution. Mais des expérimentations pédagogiques innovantes témoignent de la persistance de l'espoir de transformer grâce à l'éducation les rapports entre les sexes.

Fernandez, Mathieu, *Approche topographique historique du sous-sol parisien. La ville épaisse : genèse et évolutions morphologiques*, Thèse soutenue le 12 décembre 2014 au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Thèse dirigée par M. André GUILLERME, professeur, Conservatoire National des Arts et Métiers

Mme Sabine BARLES, Institut de géographie de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne
Mme Cédissia de CHASTENET, Université Paris I Panthéon Sorbonne
M. Youssef DIAB, École des ingénieurs de la Ville de Paris, Université Paris-Est Marne la Vallée, rapporteur
M. Maurizio GRIBAUDI, École des hautes études en sciences sociales, rapporteur
M. André GUILLERME, Conservatoire National des Arts et Métiers
M. Eric MONIN, Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris Val de Seine

Résumé

Le sous-sol de Paris est reconnu et topographié depuis environ deux siècles par plusieurs disciplines. Dans cette thèse, nous avons retenu et analysé depuis leur genèses, souvent intimement liées sur le territoire urbain, ces disciplines de l'épaisseur : la géologie, l'hydrogéologie, l'archéologie, la topographie, puis ce que nous nommons actuellement le génie urbain. L'urbanisme, accepté comme « science de l'organisation spatiale des villes », possède peu de méthodes d'appréhension à même de synthétiser dans le temps et l'espace la diversité de ces approches. La méthode proposée par la thèse rend représentables et quantifiables plusieurs évolutions longues issues des « mesures de ville » étalées dans le temps, à travers un Système d'Information Géographique construit dans une perspective diachronique. Il concerne ici spécifiquement la verticalité. Plusieurs cartographies originales concernant le mouvement du sol et de la nappe phréatique en sont issues.

Sur la base de ce support, intégrant la topographie historique, environnementale et tridimensionnelle de plusieurs disciplines urbaines, nous développons deux pistes d'analyse.

La première est la compréhension de la construction du projet urbain au XIXe siècle jusqu'aux « grands travaux » à la lumière de la mesure de l'espace et des représentations disponibles. Une chronologie spécifique est proposée.

La seconde est une proposition pour un récolement urbaniste souterrain appréhendant le temps long et l'épaisseur de la ville. Elle peut contribuer aux bases de données urbaines, actuellement en majorité construites sur un espace conçu comme parcellaire.

Le modèle vise donc à fournir une contribution et de nouvelles pistes de recherches à la fois pour la morphologie préindustrielle de Paris, pour l'archéologie industrielle et plus généralement pour l'approche urbaniste de la couche, désormais connue dans un cadre géologique et environnemental, mais encore non définie du point de vue stratigraphique, sous le nom d'anthropocène.

Fesdjian, Sophie, *Français migrants à Montréal (1965-2014). Anthropologie transatlantique du processus de reconfiguration identitaire dans la ville en gentrification*, Thèse soutenue le 8 décembre 2014 à l'EHESS.

Alban Bensa (directeur de thèse), EHESS
Yankel Fijalkow, ENSA Paris Val de Seine
Annick Germain, INRS-Urbanisation Culture Société de Montréal
Bob White, Université de Montréal

Résumé

Entre 1965 et 1975, la coopération franco-québécoise a permis la migration au Québec, de quelques milliers de Français, souvent professeur dans le secondaire et à l'université. Depuis 1990, la politique d'immigration québécoise procède à une augmentation des entrées de francophones sur le territoire provincial. Des migrants français moins spécialisés professionnellement que les précédents mais plus nombreux sont le premier groupe national à migrer devant la Chine et l'Algérie. Cette étude a exigé une redéfinition du champ des études migratoires. La situation transatlantique et « post colonial » donne à réfléchir sur les identités multiples qui se racontent dans les discours des Français et des Québécois. Être un immigré, Français à Montréal, c'est se confronter à l'image locale du migrant. Figures divergentes héritées d'une pédagogie du national et d'un récit historique construits localement. Depuis 1990, un accroissement du nombre des Français installés en ville s'observe dans le quartier du Plateau Mont-Royal. Présence liée à la gentrification ancienne du quartier, décrit comme « un petit coin d'Europe » en Amérique, un village confortable. Phénomène renouvelé par l'activité de commerce « à la française » (boulangerie, restaurant, etc.) qui est souvent la niche économique dans laquelle s'engouffrent les migrants. Un imaginaire de l'Amérique et de l'Europe animent respectivement chacun des protagonistes dans la création originale de nouveaux liens « citoyens » entre voisins. Les Français « un et indivisibles » tentent en terre américaine le rêve communautaire. Les Québécois espèrent, pour certains, l'avènement d'une république souveraine imitée du modèle français.

Figarol, Thomas, *Le district industriel de Saint-Claude et le monde du diamant à l'âge de la première mondialisation (années 1870 - 1914),* Thèse soutenue le 9 février 2015, à Besançon.

Jean-Claude DAUMAS, professeur à l'Université de Franche-Comté, directeur
Michel LESCURE, professeur émérite l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Nicolas MARTY, professeur à l'Université Perpignan Via Domitia, rapporteur
Jean-Michel MINOVEZ, professeur à l'Université de Toulouse - Jean Jaurès
Jean-Marc OLIVIER, professeur à l'université de Toulouse - Jean Jaurès, rapporteur
Xavier VIGNA, maître de conférences HDR à l'Université de Bourgogne

Frezzato, Sylvain, *De la fin d'un siècle à la naissance d'un art : littérature fin-de-siècle et premier cinéma (1895-1910). Etude des éléments thématiques et poétiques d'une convergence esthétique*, Thèse soutenue le 26 septembre 2014, à l'UVSQ.

Membres du jury :
Guy DUCREY, Professeur, Université de Strasbourg – Rapporteur
José MOURE, Professeur, Université de Paris 1 – Rapporteur
Evanghélia STEAD, Professeur, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Directrice de thèse
François JOST, Professeur, Université de Paris 3
Serge LINARES, Professeur, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Résumé

Suivant l'évolution de la recherche contemporaine, qui tend à reconsidérer les différentes tendances des expressions artistiques fin-de-siècle en vertu d'un mouvement de renouvellement commun, qui constate que l'art à la fin du XIXe siècle est marqué par la fluctuation formelle et générique, par un constant brassage des influences, la thèse cherche à montrer que les premiers âges de l'art cinématographique subissent l'influence des mouvements littéraires fin-de-siècle, à la fois dans les thématiques fréquentées et dans la constitution d'un imaginaire en propre, mais aussi dans les défis esthétiques et poétiques relevés par des cinéastes qui, indirectement ou non, participent au changement amorcé par une nouvelle génération d'auteurs et d'artistes. A travers l'exploration de différents points, nous tachons de cerner de près les diverses affinités que premier cinéma et littérature fin-de-siècle entretiennent avec la notion de mouvement. Pour ce faire, la thèse évolue autour de ses quatre déclinaisons majeures que sont le paradoxe, le détournement, la multiplicité et la métamorphose.

Gallardo, Christine, *Les marchands de tableaux, expert des premiers musées nationaux en France et en Angleterre. Des appréciateurs aux compétences de conservateur*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014 à l'INHA.

Jury
Dominique POULOT, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Directeur de thèse
Marie-Claude CHAUDONNERET, Chargée de recherches honoraire, HDR, CNRS, Centre André Chastel, Paris IV-CNRS
Lucien BELY, Professeur d'histoire moderne à l'Université Paris-Sorbonne
Jehanne LAZAJ, Conservatrice du patrimoine, inspectrice des collections au Mobilier national
François MAIRESSE, Professeur au département de médiation culturelle à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Résumé

L'institution d'experts officiels chargés de certifier l'authenticité de tableaux avant leur acquisition accompagne l'ouverture du Louvre. Ces commissaires assument également la gestion et le contrôle des restaurations jusqu'au milieu du XIXème siècle, même si la plupart poursuivent parallèlement, avec succès, leur activité de marchand, à Paris ou à Londres. Ces appréciateurs participent enfin à l'inventaire du musée sous l'Empire, puis de nouveau après les reprises alliées, malgré les critiques qui ne manquent pas de s'élever contre les estimations fantaisistes ou les attributions hasardeuses. Au cours de la décennie 1840-1850, le règne des commissaires-experts s'achève au profit des conservateurs qui les supplantent au sein de l'établissement. Désormais le champ de l'expertise au musée s'avère du ressort exclusif des conservateurs. En Angleterre, deux marchands de tableaux participent, chacun à leur façon, à la mise en place du premier musée d'art national, avant que cette profession décriée ne soit définitivement exclue de la direction des musées publics.

Mots clés : marchand – expert – musée – Louvre – ventes – connaisseur – inventaire – restauration – collection - conservateur

Gallo, David, *La politique de formation idéologique de la SS (1933-1945). Institutions, discours, pratiques, acteurs et impact de la* Weltanschauliche Schulung, thèse soutenue le 29 novembre 2014 à Paris 4.

Direction : Dominique Barjot et Édouard Husson.
En présence du jury :
M. BARJOT (PARIS 4)
M. BRAYARD (EHESS)
M. CHAPOUTOT (PARIS 3)
M. HUDEMANN (PARIS 4)
M. HUSSON (AMIENS)
M. SCHÖTTLER (CNRS)

Résumé

La présente recherche doctorale retrace l'histoire de la politique de « formation idéologique » (*weltanchauliche Schulung* ou *weltanschauliche Erziehung*) mise en œuvre entre 1933 et 1945 par la SS (*Schutzstaffel*), organisation qui se voulait l'élite du nazisme. Elle s'attache à croiser quatre approches : L'histoire du réseau des institutions chargées de l'élaboration et de l'application de cette politique, au centre duquel se trouvait l' « office de l'instruction » (*Schulungsamt*) de la SS, qui supervisait le travail d'un « appareil d'instruction » (*Schulungsapparat*) de plus d'un milliers d'instructeurs présents a tous les échelons de l'organisation ; l'étude des discours idéologiques et des pratiques éducatives élaborés par ces institutions et de leurs tentatives pour vulgariser et transmettre l'idéologie nazie ; les biographies des hommes qui animèrent ces institutions, constituant un groupe particulier au sein de la hiérarchie nazie ; et enfin l'analyse de l'impact de ces politiques sur la masse des militants et hommes des unités militaires et policières SS. En analysant la nature de la formation prodiguée par la SS à ses hommes – à la fois tentative de forger par l'éducation un homme nouveau considérant tous les domaines de l'existence à l'aune du national-socialisme et volonté de constituer un corps homogène de « soldats politiques » au service du régime – et en reconstituant l'évolution de cette formation dans le contexte de la croissance, de l'expansion et des transformations de la SS, cette étude tente d'apporter une contribution à la compréhension des mentalités des hommes qui se sont engagés et ont persécuté, combattu et tué au service du « Troisième Reich ».

Gandelot, Ludovic, *Les Khojas Ismailis Agakhanis de Madagascar. Des Gujaratis de l'océan indien (1885-1972) – communauté religieuse, politique et territoires*, Thèse soutenue le 20 novembre 2014 à l'Université Paris VII.

Jury
Mme Faranirina Rajaohnah (Directrice), M. Alain Forest (Président), Mme Sophie Blanchy (Rapporteur), M. Michel Boivin (Rapporteur), M. Gabriel Rantoandro.

Résumé

Les khojas ismaïlis agakhanis, fidèles de l'aga Khan, sont une des communautés composant la minorité gujarati de Madagascar. Divisés et en conflit, les khojas agakhanis restés fidèles refondent leur communauté socio-religieuse afin de contrer l'influence de l'Islam chiite *ithna ashery*. Depuis Madagascar, ils appariassent comme une toute petite minorité, peut élevée socio-économiquement et non-différente des autres gujaratis. Pourtant, ils deviennent, après la Seconde Guerre mondiale, l'une des communautés les plus connues. Réflexion sur les constructions identitaires gujaratis dans l'océan Indien, en relation avec le politique à l'échelle locale et internationale, l'étude montre, sur la période 1885-1972, que les modes d'insertion à Madagascar commandent, en partie, la forme des relations extra-territoriales. Dans ce mouvement, la dynamique communautaire khoja agkhani est originale. Précoce et centralisée, elle se fonde sur le religieux et s'articule sur la double condition d'étranger du chef religieux et des fidèles. Nous analyserons les temps de sa production, de sa diffusion et de réappropriation par les khojas agakhanis de Madagascar et montrerons que l'organisation communautaire internationalisée centrée sur l'Afrique de l'Est et le statut de l'Aga Khan permettent la revalorisation statutaire du groupe.

Gaussen, David, *Faire de l'histoire à l'époque romantique. Histoire nationale, nouvelle histoire (France 1789-1848),* Thèse soutenue le 25 septembre 2014 à l'EHESS.

François Hartog, directeur de thèse, EHESS
Claude Millet, Université Paris Diderot
Yann Potin, Archives Nationales
Sylvain Venayre, Université Pierre Mendès-France

Gené, Mariana, *À l'intérieur de la politique. Trajectoires, habiletés et formes de faire de la politique dans le Ministère de l'Intérieur (Argentine 1983-2007)*, Thèse soutenue le 16 décembre 2014, à l'Universidad de Buenos Aires.

Michel Offerlé (directeur de thèse), École Normale Supérieure de Paris
Alfredo Pucciarelli (directeur de thèse), Universidad de Buenos Aires
Mariana Heredia (codirectrice de thèse), Universidad Nacional de San Martín
Jean-Michel Eymeri-Douzans l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse
Marcela Ferrari, Universidad Nacional de Mar del Plata
Federico Lorenc Valcarce, Universidad de Buenos Aires

Résumé

En Argentine, le Ministère de l'Intérieur est, pour ses propres participants ainsi que pour les journalistes et d'autres analystes, le ministère « politique par excellence » du gouvernement national. Il s'agit d'un ministère peu connu du public en général, et sur lequel il n'existe aucune recherche scientifique. Néanmoins, il est fondamental pour les politiques et pour le gouvernement national. Une partie de cette méconnaissance publique est due au caractère équivoque de ses responsabilités et domaines d'intervention. Tandis que d'autres ministères s'occupent de zones plus déterminées de la vie sociale – par exemple, ceux de l'Éducation, de la Santé, de l'Économie, du Travail, du Développement Social ou de la Défense –, celui-ci se charge, en grande mesure, d'articuler des relations et des intérêts, de négocier avec des acteurs politiques dans différents niveaux de gouvernement ainsi que de veiller à la gouvernabilité. Un autre aspect de cette méconnaissance est basé sur le peu de visibilité de ses tâches et des moyens qu'il emploie pour les réaliser. En raison de ces caractéristiques et pour les tâches qu'il accomplit, dans cette recherche nous prenons le Ministère de l'Intérieur comme un locus privilégié pour interroger la profession politique en Argentine et les transformations dans les pratiques politiques depuis le retour de la démocratie en 1983. À travers une approche sociohistorique, fondé sur la réalisation de 40 entretiens avec les responsables institutionnels du ministère (35 anciens ministres, secrétaires et sous- secrétaires d'Etat et 5 fonctionnaires de niveau moyen) et le travail d'archive – dépouillant d'actes juridiques, documents internes et informations de presse dont les statuts différents – la thèse s'interroge sur ce que signifie d'être un homme politique et faire de la politique en Argentine revenue à la démocratie.

Girardin-Thibeaud, Odile, *Des amiraux au service de Vichy (1940-1944),* Thèse soutenue le 24 octobre 2014 à l'Université Bordeaux Montaigne.

Composition du jury : Monsieur Jean-Baptiste Bruneau, Maître de conférences, Université Bretagne Sud. Monsieur Olivier Forcade, Professeur, Université Paris Sorbonne. Monsieur Bernard Lachaise, Professeur, Université Bordeaux Montaigne, Directeur de thèse. Monsieur Sébastien Laurent, Professeur, Université de Bordeaux. Monsieur Olivier Wieviorka, Professeur, Ecole normale supérieure de Cachan et membre de l'Institut Universitaire de France

Greffion, Jérôme, *Faire passer la pilule. Visiteurs médicaux et entreprises pharmaceutiques face aux médecins : une relation socio-économique sous tensions privées et publiques (1905-2014),* Thèse soutenue le 24 septembre 2014, à l'ENS Ulm.

Jean-Pierre Hassoun, directeur de thèse, EHESS
Valérie Boussard, Université Paris X Nanterre
Pierre Fournier, Aix Marseille Université
Jean-Paul Gaudillière, Inserm
Olivier Martin, Université Paris Descartes
Olivier Schwartz, Université Paris Descartes

Résumé

Pour penser les visiteurs médicaux comme un groupe professionnel à la frontière du monde médical et du monde de l'industrie pharmaceutique, l'auteur a dû avoir recours à des méthodes historiographiques (archives et presse associatives et syndicales), statistiques (enquêtes de l'INSEE, de l'Assurance Maladie, *ad hoc*), ethnographiques (observations des visiteurs médicaux dans leur pratique professionnelle et entretiens non directifs).

Il montre comment l'industrie pharmaceutique a construit, et continue de construire, un marché à prescripteurs sous son contrôle afin de répondre à ses propres objectifs. Trois espaces sont considérés : l'espace public, c'est-à-dire les rapports entre patronat, syndicats de visiteurs médicaux et pouvoirs publics ; les entreprises pharmaceutiques ; les interactions entre visiteurs médicaux et médecins.

Au sein du premier espace, cette recherche retrace une sociohistoire de l'action des visiteurs médicaux, des entreprises pharmaceutiques et de l'État, visant à déterminer les contours du dispositif de mise en relation industrie-médecins. On souligne l'échec des mobilisations des visiteurs médicaux – un groupe né au début du XXe siècle – pour s'émanciper du monde de la vente et le peu d'effet de l'action publique. Cette thèse éclaire la façon dont cette industrie met en œuvre de dispositifs de gestion pour « rationaliser » ses services de vente, adapte la main d'œuvre au marché, contrôle ses salariés « hors les murs » et impose la performance commerciale. Enfin, cette recherche examine la relation visiteurs-médecins. Elle cherche à identifier ce qui s'échange, ce que les acteurs en tirent et la façon dont ils interagissent, dans cette situation ambiguë de démarchage d'un prescripteur socialement dominant. Cette relation mouvante, où l'aspect économique s'exprime sous la forme d'euphémismes, est le lieu de rapports de force contradictoires où les médecins se trouvent influencés tout en dominant les visiteurs médicaux dans les interactions. L'analyse des rapports hétérogènes des médecins aux visiteurs médicaux permet de dégager des lignes de partage au sein des médecins, notamment entre ceux privilégiant le refus et *l'exit* et ceux profitant de la relation pour favoriser leur intégration au groupe professionnel.

Mots clés : industrie pharmaceutique ; médecins ; visiteurs médicaux ; État ; action publique ; relation de clientèle ; dispositifs de gestion ; groupe professionnel ; sociologie du travail ; marché ; prescripteur ; genre ; médicament ; entreprises.

Guidi, Pierre, *Le Wolaita dans la nation éthiopienne : dynamiques de scolarisation et intégration nationale (1941-1991)*, Thèse soutenue le 1er décembre 2014, à Paris 1.

Direction : Pierre Boilley.

Heimburger, Franziska, *Mésentente cordiale ? Langues et coalition alliée sur le front de l'ouest de la Grande Guerre*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014, à l'EHESS.

Jury

Christophe Prochasson, directeur de thèse, EHESS
John Horne, codirecteur de thèse, Trinity College Dublin
Stéphane Audouin-Rouzeau, EHESS
Hillary Footitt, Reading University
Jean-François Chanet, SciencesPo Paris
Odile Roynette, Université de Franche-Comté

Résumé

Les travaux existants sur la coalition alliée pendant la Première Guerre mondiale soulignent le grand nombre de malentendus et le niveau de méfiance entre ses différents acteurs au niveau du haut-commandement — pointant de fait une tension entre ce mauvais fonctionnement supposé et la conclusion victorieuse du conflit pour les Français, Britanniques et Américains qui se battirent ensemble sur le front de l'ouest. Une histoire croisée des pratiques de communication aux échelons inférieurs et des solutions de logistique militaire permet à la fois de constater comment ces échanges furent possibles et à quel point une bonne entente contribua au succès final des alliés. Les archives tant officielles que personnelles permettent de faire une lecture des traces de langues en tant qu'historienne des échanges internationaux et des choix de logistique militaire en tant que spécialiste de l'interprétariat et de la traduction. La France et le Royaume-Uni ont des stratégies militaires de langue très différentes au XIXe siècle. Les négociations entre 1905 et 1912 mirent sur pied une stratégie consistant à attacher des soldats français anglophones aux unités britanniques. Cette solution fut éprouvée à partir du mois d'août 1914 pendant la guerre de mouvement quand ces interprètes non-qualifiés découvrirent leur tâche et apprirent à se positionner entre officiers britanniques, militaires français et population civile. La liaison sur le champ de bataille et la traduction des documents écrits constituent d'autres éléments de cet équilibre fragile mais réussi qui fut une nouvelle fois mise à l'épreuve en 1918 avec l'intégration des États-Unis dans la coalition et la reprise du mouvement.

Hermel, Lorène, *Le mythe des castrats en Europe, entre fascination et incompréhension*, Thèse soutenue le 17 juin 2014, à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

thèse d'histoire sous la dir. de Jean-Yves Mollier et Jean-Claude Yon,
Jury : Jean-Claude Caron, professeur d'histoire contemporaine, Université Blaise-Pascal – Clermont 2, rapporteur, président du jury ; Sylvie Mamy, directrice de recherche au CNRS, rapporteure ; Jean-Yves Mollier, professeur d'histoire contemporaine, Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, co-directeur de thèse ; Michèle Sajous d'Oria, professeure de langue française à l'Université de Bari (Italie) ; Jean-Claude Yon, professeur d'histoire contemporaine, Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, co-directeur de thèse

Résumé

Le mythe des castrats, né au XVIIe siècle, perdure jusqu'aux premières années du XXe siècle. Si l'âge d'or du phénomène est le XVIIIe siècle, les castrats restent un sujet d'actualité durant tout le siècle suivant. Ils choquent autant qu'ils fascinent cette époque nostalgique de leur voix unique alors que leur corps semble contraire à la quête de véracité dramatique de la génération romantique. Comment regretter ces voix sans regretter en même temps l'opération qui la leur a donnée ? La vision qu'a le XIXe siècle des castrats se trouve alors résumée en deux mots : fascination et incompréhension. Le contexte socio-culturel est bien sûr à prendre en compte dans l'appréhension du mythe à une époque qui voit la lecture se démocratiser grâce au développement de l'édition et de la presse. Parallèlement, la médecine se spécialise et les castrats sont parfois au cœur des préoccupations des médecins: nombreux sont ceux à émettre un avis sur la castration et sur les conséquences physiques et intellectuelles de cet acte chirurgical. Enfin, les castrats inspirent les hommes de lettres : Honoré de Balzac, Eugène Scribe ou encore Vernon Lee sont entre autres particulièrement inspirés par la figure du castrat et plus spécifiquement par celle de Farinelli, alors considéré comme le castrat idéal.

Dans une perspective d'histoire culturelle, cette recherche vise à analyser la place du mythe des castrats dans la société européenne du XIXe siècle, trop souvent éclipsée. Les avis sur les castrats célèbres du XVIIIe siècle nous renseignent sur la considération qu'en a le XIXe siècle, tout autant que la vision fantasmée du mythe qu'en a l'époque. Ce travail définit aussi l'opinion des contemporains sur les grands castrats solistes du siècle, Girolamo Crescentini et Giovanni Battista Velluti, mais aussi sur les musici du chœur de la chapelle Sixtine dont les voix ne cessent définitivement de résonner qu'au début du XXe siècle, mettant ainsi un terme à un mythe qui aura perduré pendant trois cents ans.

Mots-clés : castrats – XIXe siècle - musique – littérature – histoire du genre – opéra

Hille, Marie-Paule, *Le Xidaotang, une existence collective à l'épreuve du politique. Ethnographie historique et anthropologique d'une communauté musulmane chinoise (Gansu, 1857-2014)*, Thèse soutenue le 5 décembre 2014, à l'EHESS.

Isabelle Thireau, directrice de thèse, EHESS
Françoise Aubin, CNRS
Élisabeth Claverie, CNRS
Alain Cottereau, EHESS
Vincent Goossaert, EPHE
Bianca Horlemann, Université de Humboldt
Thierry Zarcone, CNRS

Résumé

Le présent travail porte sur une communauté musulmane de langue chinoise du Gansu, le Xidaotang, fondée par Ma Qixi, un lettré confucéen, à la fin du XIXe siècle. Dans un premier temps, une ethnographie croise et décrit les points de vue et les pratiques des différents acteurs concernés sur des échelles temporelles variées de 1857 à 1957. L'histoire de cette communauté est envisagée selon trois angles d'approche : les horizons d'avenir que chacun des contextes historiques dessinent, les ressources mobilisées par les acteurs pour faire face à la violence des crises locales et leur acuité politique pour appréhender chaque changement d'époque. L'ethnographie rend ainsi compte du lien politique en examinant les compétences et les modes d'action des hommes qui l'ont gouvernée et les critères de légitimité définis par les croyants pour configurer la relation de pouvoir et d'autorité. Dans un second temps est présentée une ethnographie contemporaine, à partir de la politique des réformes et d'ouverture. Comme un miroir tendu à l'histoire, elle examine le rapport dynamique que la communauté entretient avec son passé. Ainsi, une réflexion est entamée sur la capacité de la communauté à se refonder après ses difficultés à exister en tant qu'elle-même durant la période maoïste. Une ethnographie du religieux menée sur les lieux saints et au plus près des croyants rend compte des transformations en marche à l'intérieur du groupe. Par ailleurs, l'ethnographie du politique pratiquée ici scrute sur deux échelles : les jugements de légitimité qui instaurent une relation d'autorité entre le Maître actuel et ses fidèles et le rapport que le Maître du Xidaotang entretient avec le politique.

Hông, Lê Phuôc, *Les lettrés vietnamiens et le confucianisme à l'épreuve de l'agression occidentale : crises, changements et permanences (1858-1945)*, Thèse soutenue le 3 novembre 2014, à Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Membres du jury :

Pierre BROCHEUX, Professeur Emérite, à l'Université Paris Diderot Paris VII – Rapporteur

Trinh VAN THAO, Professeur Emérite, à l'Université d'Aix Marseille – Rapporteur

Jean-Yves MOLLIER, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Directeur de thèse

Jean-Claude YON, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Examinateur

Résumé

Le Confucianisme fait partie intégrante de la culture vietnamienne. En fait, importées au Vietnam dès les premiers jours de la domination chinoise il y a plus de 2000 ans, les doctrines confucéennes commencèrent à obtenir une place dominante dans l'éducation et la politique nationales au XVe siècle. La dernière monarchie du Vietnam, celle des Nguyễn, fut fondée au XIXe siècle. Elle choisit le Confucianisme comme base idéologique de son régime. Les concours confucéens, servant à recruter les fonctionnaires d'Etat, furent alors rétablis. La société fonctionnait alors sous le signe du Confucianisme. La colonisation française devait interrompre ce processus. Les Français importèrent en effet leur système éducatif et imposèrent leur domination politique. Comment réagirent les lettrés confucéens vietnamiens ? Ils n'avaient pas une même attitude face au nouveau contexte historique, divisés entre l'ancien et le nouveau, entre la résistance et la collaboration, entre la sauvegarde ou l'abandon du système confucéen. Au début du XXe siècle, en 1919, les derniers concours confucéens se déroulèrent au Vietnam. Après cette date, les lettrés vietnamiens continuèrent à se diviser sur la voie du salut national, et l'un d'entre eux, Hồ Chí Minh a réussi dans sa voie révolutionnaire avec le marxisme-léninisme qui gouverne encore le Vietnam de nos jours.

Hou, Qibin, *Quarante ans de dialogue : évolution des relations politico-diplomatiques entre la France et la Chine (1964-2007)*, Thèse soutenue le 12 mai 2014, à Montpellier 3.

Résumé

Le but de cette thèse est de trouver les éléments, internes ou externes, qui influencent les relations politico-diplomatiques entre la France et la Chine depuis 1964. Comme premier grand pays occidental qui reconnaît la Chine en 1964, les rapports privilégiés avec Beijng (Pékin) sont devenus l'un des trois grands axes de la politique asiatique de la France. Et du côté chinois, les dirigeants chinois sont aussi attentifs à cette relation bilatérale. Puisque le contexte international ne cesse pas d'évoluer durant les quatre dernières décennies, les relations sino-françaises se développent aussi. Face à cette période, plusieurs questions concernées sont posées : Pourquoi les deux gouvernements décident d'établir les relations officielles en 1964 ? Quels sont les changements de cette relation bilatérale durant la dernière quarantaine d'années ? Quelles sont les raisons de ces changements ? Comment le contexte international et les politiques extérieures des deux pays ont influencé cette relation ? etc. Les sources que l'on étudie sont des documents officiels publiés (du côté chinois ainsi que du côté français), des notes d'interviews avec les personnes du milieu diplomatique chinois, des mémoires des diplomates et des ouvrages académiques. J'ai choisi la période de 1964 à 2007 comme le fond général de cette recherche et j'ai divisé le texte en cinq parties principales dans l'ordre chronologique. Dans la conclusion est effectuée une synthèse afin d'illustrer comment les relations sino-françaises se développent depuis 1964, sous les influences internes et externes: l'alternance du gouvernement, réformes politiques et économiques, géopolitique régionale et le contexte international.

Huet, Pauline, *Émergence et structuration de l'Économie des changements climatiques (1975-2013). Analyse socio-historique d'un nouveau domaine de recherche*, Thèse soutenue le 15 janvier 2015, Université du Québec à Montréal.

Jury

Jean-Charles Hourcade (directeur de thèse), EHESS
Yves Gingras (directeur de thèse), Université du Québec à Montréal
Frédéric Bouchard, Université de Montréal
Francis Chateauraynaud, EHESS
Robert Gagnon, Université du Québec à Montréal

Résumé

S'intéressant à l'Économie des changements Climatiques (ECC), cette thèse constitue une étude de cas dans les analyse socio-historiques des champs scientifiques. En d'autres termes, nous étudions la sociogenèse et l'institutionnalisation de ce domaine de recherche, depuis son émergence au milieu des années 1970, jusqu'à aujourd'hui. Notre étude repose à la fois sur des méthodes quantitatives et qualitatives. Des analyses bibliométriques ont été menées sur un corpus de publications scientifiques, et furent complétées par des entretiens et analyses de documents. En étudiant les modalités du développement et de la structuration de l'ECC, nous comprenons dans quelle mesure elles concordent avec les cadres d'analyse existants (qu'ils soient spécifiques à l'économie ou bien concernent les champs de production des connaissances en général). Ensuite, un focalisation particulière sur les questions de l'interdisciplinarité et de l'expertise permet de mettre en relief le fonctionnement de l'ECC et d'améliorer la compréhension de ses dynamiques. Cet examen de l'ECC est également envisagé comme préalable à l'approfondissement des réflexions sur les ressorts des controverses scientifiques et publiques sur le réchauffement planétaire. En effet, les controverses scientifiques et publiques sur le réchauffement planétaire. En effet, les controverses scientifiques et publiques (et les chercheurs qui les étudient) se focalisent essentiellement sur les sciences du climat, laissant peu de place aux questions économiques. Pourtant, ces dernières sont cruciales dans le processus de prise de décision et la formulation des politiques climatiques. Nous avons donc focalisé notre attention sur les accords et désaccords dans la communauté de l'ECC. Puis, une typologie des controverses potentielles en ECC est proposée. Elle est suivie de deux études de cas : la controverse sur le Rapport Stern et celle autour du modèle de Richard Tol. Leur analyse permet de mettre en relief les enjeux de catégorisation et d'imposition des termes légitimes du débat pour les acteurs eux-mêmes.

Jiang, Jie, *La criminalité à Shanghai pendant la guerre sino-japonaise (1937-1942)*, Thèse soutenue le 30 octobre 2014 à l'Ens Lyon.

Direction : Christian Henriot, Xuechang Li.
Le président du jury était Xiaohong Xiao-Planes.
Le jury était composé de Christian Henriot, Xiaohong Xiao-Planes, Wu Zhou, Xavier Paules, Jiafan Wang.
Les rapporteurs étaient Xiaohong Xiao-Planes, Wu Zhou.

Résumé

En se concentrant sur les relations entre guerre et criminalité, cette étude se penche sur les transformations des activités criminelles en temps de guerre et sur l'influence du conflit sino-japonais sur les crimes et délits à Shanghai entre 1937 et 1942. Autour trois types de crimes principaux: l'atteinte aux biens, l'homicide et les infractions sur les stupéfiants, cette recherche examine les changements de la criminalité suscitée par l'évolution de l'environnement de Shanghai. La ville de Shanghai a en effet été marquée par des transformations radicales, autant sur le plan politique, qu'économique, social et spatial suite à l'éclatement de la guerre sino-japonaise à l'été 1937. Pour atteindre cet objectif, nous déploierons trois grandes méthodes de travail : comparaison quantitative, exploitation des statistiques et analyse spatiale. Pour éclairer les mutations de la criminalité et de l'ordre public entraînées par la guerre, nous comparerons l'importance quantitative relative des crimes et délits entre deux périodes : la décennie de Nanjing (1927-1936) d'une part et la période de guerre d'autre part. Nous réaliserons également une analyse statistique de l'évolution des activités criminelles en temps de guerre pour révéler la diversité des situations criminelles au cours de cette période spécifique qu'est la guerre. Enfin, en s'appuyant sur le logiciel de Système d'Information Géographique (SIG), nous proposerons une analyse spatiale de la criminalité pour évaluer l'importance de la dimension spatiale de la criminalité mettre au jour la forte corrélation entre criminalité et espace.

Katsakioris, Constantin, *Leçons soviétiques. La formation des étudiants africains et arabes en URSS pendant la Guerre froide*, Thèse soutenue le 2 février 2015, à l'EHESS.

Jury : Nancy Green (directrice), Jean-François Bayart, Sabine Dullin, Sandrine Kott, Monique de Saint-Martin.

Keren, Célia, *L'évacuation et l'accueil des enfants espagnols en France : cartographie d'une mobilisation transnationale (1936-1940),* Thèse soutenue le 8 décembre 2014, à l'EHESS.

Le jury est composé de :
M. Jean-François CHANET, professeur à Sciences-Po Paris
M. Abdón MATEOS, professeur à l'UNED (Madrid)
M. Frédéric MONIER, professeur à l'Université d'Avignon
Mme Isabelle RENAUDET, professeure à l'Université d'Aix-Marseille
M. Paul-André ROSENTAL, professeur à Sciences-Po Paris
Mme Laura Lee DOWNS, directrice d'études à l'EHESS, professeure à l'Institut universitaire européen (Florence) (directrice de la thèse)

Résumé

Cette thèse retrace la naissance, le bref succès et la disparition d'une cause antifasciste et humanitaire de la fin des années 1930 : celle de l'évacuation et de l'accueil d'enfants espagnols, déplacés de la zone républicaine de l'Espagne en guerre vers la France entre 1936 et 1939. Il s'agit d'un programme concernant environ 10 000 filles et garçons espagnols, hébergés dans des familles françaises ou dans des colonies, généralement à la demande de leurs parents. L'étude porte sur les acteurs qui se mobilisent pour mettre en œuvre cette opération, les motifs de leur engagement, les moyens qu'ils mettent en œuvre et, enfin, leurs réussites et leurs échecs. Proposant une analyse transnationale des comités français et des entités étatiques espagnoles impliqués, de leur collaboration et de leurs dissensions, cette recherche opère des plongées successives dans différents milieux : celui de la gauche française de Rassemblement populaire, celui des catholiques français et romains, celui des États espagnols et basques. Les apports de cette thèse sont triples. D'abord, la cause de l'enfance évacuée mobilise des acteurs très variés qui peuvent placer leur engagement sous différentes bannières (antifascisme, humanisme, ou encore charité chrétienne) : de ce fait, elle fait surgir un nouveau récit, plus complexe, des réactions françaises à la guerre d'Espagne. Réciproquement, la question des enfants évacués constitue un observatoire efficace pour déceler les évolutions idéologiques et stratégiques de ces différents groupes, au cours des années-clés qui précèdent le second conflit mondial. Enfin, en mettant au jour une longue tradition syndicale de déplacement et d'accueil d'enfants, cette étude appelle à élargir le domaine de l'histoire de l'humanitaire.

Khemache-Girard, Katia, *La relation entre les pouvoirs publics français et la population harkie lot-et-garonnaise de 1962 à nos jours*, soutenue le 4 décembre 2014, à Cachan.

Le jury sera composé de :
Thèse de doctorat, s. dir. Guy Pervillé,

- Mme Hélène Blais, maître de conférences HDR en histoire, université de Paris-Ouest (rapporteure)
- Mme Raphaëlle Branche, professeure d'histoire, Université de Rouen (directrice de thèse)
- M. Omar Carlier, professeur émérite des Universités, Université Paris VII Diderot
- M. Jean-François Chanet, professeur d'histoire, Sciences-Po Paris
- Mme Delphine Gardey, professeure de sociologie, Université de Genève (rapporteure)

M. Olivier Wieviorka, professeur d'histoire à l'ENS de Cachan (directeur de thèse)

Kinda, Madeleine, *Les loisirs au Burkina Faso (fin du 19e siècle-années 1980),* Thèse soutenue le 27 janvier 2014, à Paris 7.

Sous la direction de Odile Goerg et de Moussa Bantenga..

Le jury était composé de Mme Odile GOERG (co-directrice de thèse, Professeure, Université Paris 7 – Denis Diderot), M. Moussa Willy BANTENGA (co-directeur de thèse, Professeur, Université de Ouagadougou), Mme Gabrielle HOUBRE (MCF HDR, Université de Paris 7 – Denis Diderot), M. André RAUCH (Professeur émérite, Université de Strasbourg) et Mme Sophie DULUCQ (Professeure, Université de Toulouse 2 – Le Mirail).

Résumé

Notre travail prend en compte d'une part, les loisirs dans le milieu rural et d'autre part, les loisirs dans le milieu urbain tout au long du XXe siècle.

En analysant le temps libre, sa distribution et le vécu des loisirs selon le genre dans le milieu rural, on en vient au constat suivant : les enfants ont plus de loisirs en raison de leur jeune âge, les jeunes gens et les jeunes filles se libèrent plus facilement pour se retrouver le soir et danser au clair de la lune, n'ayant pas d'obligations familiales pour l'instant. Les femmes, quant à elles, ne peuvent se libérer qu'après avoir accompli leurs obligations domestiques, aussi se rachètent-elles parfois en faisant de leurs activités un support de loisir ou en faisant du loisir le prolongement d'une activité.

Dans le milieu urbain, l'analyse se porte sur le développement des villes, l'accueil et l'intégration de nouveaux loisirs tels que le cinéma, le théâtre, la danse au rythme de la musique moderne, le sport sous toutes ses formes. Après l'effervescence des années 1950 face à la nouveauté, l'enthousiasme des années 1960 et 1970 dans les salles de cinéma et les concerts dans les bars dancings, les loisirs nouveaux loisirs semblent s'éclipser au profit des soirées entre amis autour de la boisson ou des brochettes à partir des années 1980.

Kronenberger, Stéphane, *Des temps de paix aux temps de guerre : les parcours des travailleurs étrangers de l'Est et du Sud-Est de la France (1871-1918)*, Thèse soutenue le 20 mars 2014, à Nice.

Thèse de doctorat en Histoire. Sous la direction de Ralph Schor. Le jury était composé de Ralph Schor, Xavier Daumalin, Pierre Lamard, Yvan Gastaut, Jean Garrigues, Xavier Huetz de Lemps.

Résumé

Cette thèse propose d'abord une relecture des migrations des travailleurs étrangers séjournant dans l'Est et le Sud-Est de la France entre 1871 et 1914. Il ne s'agit pas de comparer les espaces précités, mais de démontrer, qu'au-delà de la distance séparant espaces d'origine et d'accueil ou des déterminants de nature trop strictement économique, les parcours des individus concernés relèvent de logiques plus complexes. Ces dernières font, en effet, toute leur place aux réseaux, aux liens interpersonnels forgés sur la longue durée, et aux dynamiques de formation et de qualification. Ces trajectoires d'étrangers occupés dans l'agriculture, l'industrie ou l'artisanat et le petit commerce permettent également de prendre en compte les sociétés d'origine à leur juste valeur. En s'appuyant sur ces premiers résultats, a ensuite été mis en exergue le fait que la Grande Guerre est loin de constituer, du point de vue migratoire, une rupture totale avec la période antérieure. Des départs d'étrangers résidant en France se produisent certes dès le déclenchement des hostilités, mais d'autres allogènes obtiennent un permis de séjour ou sont rapidement placés dans des camps d'internement. Par ailleurs, la nécessité d'amplifier l'effort de guerre engendre des retours et de nouvelles arrivées, qui découlent en partie de la réactivation de flux et de mécanismes d'interconnaissance. Le contrôle à distance de ces travailleurs venus d'ailleurs se renforce néanmoins, avec comme laboratoire privilégié la zone des Armées, et on constate parallèlement une certaine inflexion de leurs rapports avec l'opinion française, y compris lorsque ces étrangers n'appartiennent pas aux puissances ennemies.

Lacroix, Annick, *Une histoire sociale et spatiale de l'État dans l'Algérie colonisée. L'administration des postes télégraphes et téléphones du milieu du XIXe siècle à la Seconde Guerre mondiale*, Thèse soutenue le 4 décembre 2014 à Cachan.

Directeur : Olivier Wieviorka. Ens Cachan.

Résumé

Centrée sur l'étude d'une institution, l'administration des Postes, Télégraphes et Téléphones (PTT), cette recherche propose une histoire de l'État colonial ancrée dans les pratiques et dans le terrain algérien. Du milieu du XIXe siècle à la Seconde Guerre mondiale, la trame des lignes de communication et des bureaux de poste ne cesse de se densifier au nord - profitant d'abord aux populations européennes - et progresse vers le sud selon un modèle de front pionnier. La genèse de ce réseau révèle les logiques d'appropriation du territoire colonisé. Les acteurs locaux chargés du fonctionnement de cette administration reproduisent souvent des schémas métropolitains. Pourtant, le tableau d'ensemble apparaît nettement plus complexe que la simple diffusion d'un moule élaboré depuis un centre parisien et de nombreux bricolages sont justifiés par le contexte colonial.

En prise directe avec le quotidien et au contact des populations, le service des PTT devient un observatoire des rapports sociaux en situation coloniale. La situation du personnel est particulièrement contrastée. Le monde des facteurs et des ouvriers des lignes apparaît bien plus masculin et « algérien » que celui des travailleurs de l'intérieur des bureaux (téléphonistes, receveurs). Le déplacement du regard du côté des services en usages nourrit une réflexion sur l'entrée en communication de populations rurales, défavorisées et colonisées. Malgré l'existence de circuits de l'information précoloniaux et la desserte tardive des douars, les PTT participent dans l'entre-deux-guerres à l'accélération des échanges et à la rencontre d'une frange nouvelle de la population avec l'écrit, l'argent et une certaine forme de modernité technique.

Lambard, Frédéric, *Paris-Saïgon 1926-1954 : la ligne aérienne d'Extrême-Orient,* Thèse soutenue le 30 octobre 2014, à Nantes.

Nantes. Directeur : Jacques Weber,

Le Boulay, Morgane, *Au croisement des mondes scientifique et politique. L'écriture et l'enseignement de l'histoire de l'Europe en France et en Allemagne (1976-2007),* Thèse soutenue le 12 décembre 2014, à Paris-Dauphine.

Dominique Dammame , Professeur à l'Université Paris-Dauphine (codirecteur de thèse)
Etienne François, Professeur émérite à la Freie Universität Berlin
Brigitte Gaïti, Professeur à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne
Hartmut Kaelble, Professeur émérite à la Humboldt-Universität zu Berlin (codirecteur de thèse)
Antoine Vauchez, Directeur de recherche au CNRS, CESSP (rapporteur)
Jakob Vogel, Professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (rapporteur)

Résumé

Cette thèse est consacrée à la sociologie historique d'un domaine scientifique : l'histoire de l'Europe. A travers une étude des projets collectifs relatifs à l'écriture ou à l'enseignement de cette histoire impliquant des historiens ou des experts de l'enseignement secondaire de l'histoire français et/ou allemands, elle montre l'importance de leurs interactions avec les institutions promouvant l'histoire européenne. De 1976 à la fin des années 1980, un petit nombre d'historiens fondent un domaine de recherche, l'histoire de l'intégration communautaire, en coopération avec la Commission Européenne. De la fin des années 1980 à la fin des années 1990, nombre d'historiens et d'acteurs politiques, scientifiques et économiques s'entendent autour d'une ambition : repenser l'histoire et son enseignement pour fonder une identité européenne. Mais à partir de 2000, cette ambition se délite et les coopérations reposant sur celle-ci cèdent la place à des financements institutionnalisés.

Le Chaffotec, Boris, *L'exceptionnalisme dans la politique étrangère des États-Unis durant l'après Guerre froide, discours et pratiques (1989-2009)*, Thèse soutenue le 27 novembre 2014 à Paris 1.

Direction : Robert Frank.

Lebaudy, Guillaume, *Le bon berger et les gens de moutons. Une culture pastorale en mutation Alpes-Provence (XIXe-XXIe siècle),* Thèse soutenue le 22 novembre 2014, au Collège de France.

Jury

Anne-Marie Brisebarre, directrice de thèse, CNRS
Carole Ferret, CNRS
Mohamed Mahdi, École nationale d'agriculture de Meknès
Olivier Turquin, Université de Grenoble
Pablo Vidal González, Université catholique de Valence

Résumé

Transhumance, ce mot qui évoque le voyage des bergers et des troupeaux d'ovins entre les plaines du littoral provençal et les montagnes des Alpes est porteur de toute une culture riche et complexe, en continuelle mutation. Fruit d'enquêtes de terrain effectuées entre 1996 et 2014 dans le Sud-Est de la France, en Languedoc et en Italie du Nord, cette recherche analyse les façons dont la société pastorale provençale-alpine s'est transformée au fil d'une longue histoire où elle a – grâce aux migrations des troupeaux – développé une emprise sur un large territoire. Chaque printemps, six cent mille bêtes transhument entre Provence et Alpes ; c'est aujourd'hui la transhumance la plus active en Europe. Cette culture de la mobilité, qui est un des principaux traits de cette société pastorale, s'accompagne d'une forte mobilité de sa culture ; en effet, éleveurs et bergers ont toujours élaboré des stratégies pour faire face aux vicissitudes de leur métier. Confrontés aujourd'hui aux nouveaux rapports de notre société à la nature et à l'espace, ils continuent – avec difficulté – à faire œuvre de domestication d'animaux et de territoires où leur place est cependant de plus en plus contestée, tant en plaine qu'en montagne. Partant de la mobilité des bergers alpins, cette recherche propose une rencontre avec les femmes et les hommes qui fabriquent la culture pastorale provençale-alpine, avec leurs modes de vie et d'habitat, leurs savoirs et techniques, les animaux qu'ils élèvent. Elle analyse la crise actuelle qui frappe cette société confrontée à la modernité et aux questions posées par la mise en patrimoine des métiers du pastoralisme et de la transhumance.

Lechaux, Émeline, *Tisser le fil de la mémoire. Contribution à l'histoire des répertoires musicaux des cérémonies de "bwétè" chez les Mitsogo du Gabon,* Thèse soutenue le 16 janvier 2015, à la MNHN.

Jury

Frank Alvarez-Pereyre (directeur de thèse), CNRS
Jean-Emile Mbot (directeur de thèse), Université Omar Bongo
Susanne Fürniss, CNRS
Florence Gétreau, CNRS
Denis Laborde, EHESS
Christoph Wulf, Freie Universität Berlin

Résumé

Notre thèse a pour objet les cérémonies organisées dans le cadre de l'initiation au bwétè dísùmbà, chez les Mitsogo du Gabon. Elle poursuit deux objectifs : d'une part, la mise au jour des constantes et des variantes du protocole rituel, des instruments de musique ainsi que du répertoire mópɔ̀sɛ̀ interprété autour de l'arbuste sacré, à partir de matériaux recueillis sur une période d'un demi-siècle (1966-2013) ; d'autre part, la mise à disposition d'un outil permanent pour l'ethnomusicologie, à travers l'explicitation de la méthode que nous avons mise au point pour la comparaison diachronique des matériaux du corpus de thèse. Travaillant sur le terrain gabonais et sur des terrains archivés, devenus des terrains d'archives dans le cadre d'une nouvelle recherche, nous avons rassemblé des documents hétérogènes collectés par trois ethnomusicologues : Pierre Sallée, Sylvie Le Bomin et nous-même. Les méthodes de la paramétrisation, de la catégorisation et de la critique des sources ainsi que les outils multimédia se sont révélé pertinents pour étudier ce type de corpus. Les résultats montrent l'intérêt de l'exploitation d'archives en ethnomusicologie et l'apport de l'analyse de la matière sonore pour l'enrichissement de la connaissance anthropologique et historique d'un rituel.

Ledoux, Sébastien, *Le temps du 'devoir de mémoire' des années 1970 à nos jours*, Thèse soutenue le 10 novembre 2014 à Paris 1.

Direction : Denis Peschanski.
Pieter Lagrou (Université Libre de Bruxelles), rapporteur
Sandrine Lefranc (CNRS/Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense)
Pascal Ory (Université de Paris I)
Denis Peschanski (CNRS/ Université de Paris I), directeur de thèse
Henry Rousso (CNRS), rapporteur

Résumé

La thèse est consacrée à l'histoire de l'expression « devoir de mémoire », des années 1970 à nos jours. Ce néologisme s'élabore dans le contexte de nouveaux usages du mot « mémoire », sans lien avec la mémoire de la Shoah, avant de devenir une formule du discours social au début des années 1990, à l'occasion du débat sur la reconnaissance officielle du rôle de Vichy dans la persécution et l'extermination des Juifs. Le rôle des médias, des acteurs politiques, ainsi que des militants de la mémoire est analysé pour comprendre la place et les sens de ce référent social qui a formalisé un nouveau rapport au passé des contemporains. Pour mener ce travail, les sources audiovisuelles, celles de la presse écrite, du secrétariat d'État aux Anciens combattants, et des associations ont été exploitées, complétées par de nombreux entretiens. La présente recherche s'inscrit dans le renouvellement actuel des études en *memory studies*, en mobilisant également l'analyse du discours et l'étude des politiques publiques.

Libouthet-Fromentin, Marion, *Le Tibet dans les relations internationales (1950-1971)*, Thèse soutenue le 17 octobre 2013 à l'Université de Nantes.

Jury:
Marianne Bastid-Bruguière, Membre de l'Institut, directeur de recherches émérite au CNRS, Rapporteur;
Françoise ROBIN, Professeur de langue et littérature tibétaines, INALCO, Rapporteur;
Stanislas JEANNESON, Professeur d'histoire contemporaine, université de Nantes. Président du jury;
Jacques WEBER, Professeur émérite, université de Nantes. Directeur de la thèse.

Résumé

Lorsqu'en 1950 la République populaire de Chine envahit le Tibet, pays indépendant *de facto* depuis 1911, la communauté internationale n'émet que de timides protestations. Quel est son rôle et son action, bien souvent caractérisés par l'ambiguïté, dans un conflit qui plonge ses racines au cœur du XIXe siècle ? Peut-on affirmer que le Tibet, au nom d'intérêts politiques et stratégiques qui le dépassent est un pays sacrifié par la communauté internationale ? Victime du jeu des puissances, le Pays des neiges se retrouve isolé en 1950 face à la République populaire de Chine. L'Inde, la Grande-Bretagne, et les Etats-Unis assistent en toute connaissance de cause à la disparition d'un Etat souverain. La cohabitation entre la Chine communiste et le Tibet prend brutalement fin en 1959 avec la fuite du dalaï-lama en Inde. Bien que celle-ci soit devenue le refuge de milliers de Tibétains fuyant leur pays, Nehru fait le choix de sacrifier le Tibet au nom de l'amitié sino-indienne. Le Toit du monde se retrouve alors au cœur de la grande croisade menée par Washington et ses alliées contre le communisme. Cette période, caractérisée par le double langage et l'ambiguïté, prend fin en 1971, lorsque l'administration de Nixon décide de se rapprocher de Pékin. La fermeture du pays pendant la révolution culturelle aidant, l'opinion, d'abord émue par le sort du Pays des neiges, finit par se désintéresser de son sort et le laisse sombrer dans l'oubli.

Lock, Étienne, *Identité africaine et catholicisme : problématique de la rencontre de deux notions à travers l'itinéraire d'Alioune Diop (1956-1995)*, Thèse soutenue le 11 avril 2014, à Lille 3.

Jury : Jacqueline Lalouette (Lille 3 - directrice de thèse), Isabelle Surun (Lille 3), Jean-Dominique Durand (U. Lyon), Claude Prudhomme (Lyon 2), Ibrahim Thioub (Centre socio-culturel de Cambérène, Sénégal), Laurick Zerbini (Lyon 2)

Résumé

Le XIXe siècle en Afrique noire était non seulement marqué par la l'initiative de la colonisation occidentale, mais aussi par la mission de christianisation. A partir de ce moment jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'identité africaine signifiée par un mode de vie particulier était définie en opposition aux valeurs chrétiennes. Il était donc impossible d'être chrétien et Africain en même temps. C'est ainsi que beaucoup d'Africains chrétiens s'occidentalisèrent et rejetèrent leurs coutumes considérées comme les œuvres du démon. Dans le contexte colonial, ceci était considéré comme normal. Après la Deuxième Guerre Mondiale, les intellectuels africains initièrent beaucoup de mouvements pour affirmer l'identité africaine: ce fut le commencement de l'émancipation culturelle et politique. Un de ces mouvements fut la Société Africaine de Culture, un mouvement intellectuel fondé par Alioune Diop et se situant dans le prolongement de Présence Africaine qui avait déjà rassemblé des intellectuels africains, antillais et européens. Alioune Diop devint alors le leader de l'émancipation culturelle de l'Afrique. En se consacrant à la figure d'Alioune Diop, la thèse souligne l'importance de la biographie intellectuelle, comme méthode de réflexion en histoire africaine. Elle y est présentée comme une approche qui permet de saisir des aspects qui peuvent échapper à l'intérêt accordé aux événements. Une autre caractéristique de cette réflexion est la place accordée à des archives non organisées et aux interviews dans un travail scientifique. La thèse soutient donc qu'il y a une dimension de l'engagement d'Alioune Diop qui, bien que moins connue, constitue une clé de compréhension de sa vie et de son œuvre. Cet intellectuel africain était en effet attentif à la religion et tout particulièrement au christianisme. Il considérait cette religion comme une réalité qui en Afrique pouvait soutenir le changement de nombreuses situations, pour permettre à ses peuples de trouver leur place dans le monde moderne. Ainsi, dans tous les événements qu'il organisa, la religion chrétienne eut une place particulière. Comme le combat d'Alioune Diop consistait à restaurer la dignité africaine au moyen de la culture, le catholicisme, en tant qu'une expression du christianisme alors portée par la culture occidentale essentiellement, avait une place importante dans ses réflexions. La thèse soutient que l'émancipation de l'identité africaine était aussi une émancipation du christianisme en contexte africain, et donc du catholicisme. Elle démontre que le catholicisme dans sa situation actuelle, comme religion africaine, est largement tributaire de l'engagement d'Alioune Diop et des intellectuels qu'il était parvenu à rassembler autour de lui. Cependant, dans le but de comprendre ceci, certaines questions apparaissent importantes: quel est l'exacte contribution d'Alioune Diop dans la correction des dérives de la rencontre entre identité africaine et catholicisme? Comment s'exprime cette rencontre dans un contexte postcolonial? Quels éléments donnent une signification à l'africanisation du catholicisme au XXe siècle? Toutes ces questions structurent l'orientation de ce travail et ouvrent à de nombreux aspects de l'identité africaine à travers d'importants événements comme les deux congrès des écrivains et artistes noirs (Paris et Rome), les deux festivals mondiaux des arts nègres (Dakar et Lagos), les colloques organisés par Alioune Diop avec d'autres intellectuels africains. Il y a aussi une mise en exergue de certaines questions en rapport avec la religion chrétienne: parmi elles, les plus importantes sont: l'œcuménisme, le dialogue entre les religions de l'Afrique en rapport avec la personnalité africaine et l'héritage colonial et postcolonial.

López, Laurent, *La guerre des polices n'a pas eu lieu. Gendarmes et policiers, coacteurs de la sécurité publique sous la Troisième République (1870-1914)*, Thèse soutenue le 22 juin 2012 en Sorbonne, Université Paris IV-Sorbonne.

Jury :
Jean-Noël Luc, professeur d'Histoire, Université Paris IV-Sorbonne, directeur
Jean-Marc Berlière, professeur émérite d'Histoire, Université de Bourgogne, co-directeur
Frédéric Chauvaud, professeur d'Histoire, Université de Poitiers, président du jury
Olivier Forcade, professeur d'Histoire, Université Paris IV-Sorbonne
René Lévy, directeur de recherches, CESDIP-CNRS (UMR 8183), rapporteur
Xavier Rousseaux, professeur d'Histoire du Droit, Université de Louvain-la-Neuve (Belgique), rapporteur

Résumé

Cette thèse vise à étudier les rapports professionnels noués par les policiers et les gendarmes en matière de police judiciaire et de maintien de l'ordre durant la période 1870-1914, dans l'ensemble de la France, y compris le département de la Seine. Les relations envisagées concernent donc les policiers de la Sûreté générale – police spéciale des chemins de fer et brigades mobiles de police judiciaire, ainsi que les policiers municipaux – notamment ceux de la préfecture de police à Paris – avec les gendarmes des brigades départementales – dont ceux de la compagnie de la Seine – ainsi que les gardes républicains.

La compréhension de ces relations, en termes de complémentarité ou de rivalité, passe par la mise en perspective des profils sociaux des gendarmes et des policiers observés pour tenter d'analyser les éléments individuels qui peuvent influencer leurs rapports professionnels. La description des pratiques entre policiers et gendarmes implique de remonter aux représentations mutuelles traversant leurs institutions respectives. Les images des gendarmes sur la police et les policiers, et réciproquement, doivent permettre d'apporter des éléments d'explication de la coopération réussie ou, au contraire, de l'échec des collaborations nouées sur le terrain en matière de police judiciaire ou de maintien de l'ordre. Ces représentations sont, notamment, tirées de la lecture des policiers mémorialistes ou des gendarmes pamphlétaires s'exprimant dans leurs presses corporatives respectives.

Louis, Marieke, *La représentativité: une valeur pratique pour les organisations internationales. Le cas de l'Organisation internationale du travail de 1919 à nos jours,* Thèse soutenue le 14 novembre 2014, à l'IEP de Paris.

Sous la direction de Guillaume Devin.

M. Guillaume DEVIN (directeur), Professeur des universités en science politique, IEP de Paris
Mme Sandrine KOTT, Professeure d'histoire contemporaine, Université de Genève
Mme Claire LEMERCIER, Directrice de recherche CNRS, Centre de sociologie des organisations
Mme Hélène MICHEL (rapporteure), Professeure des universités en science politique, IEP de Strasbourg
M. Franck PETITEVILLE (rapporteur), Professeur des universités en science politique, IEP de Grenoble
M. Vincent POULIOT, Associate Professor, Department of Political Science, McGill University

Résumé

Depuis ces vingt dernières années, la représentativité des organisations internationales est au cœur du débat politique sur la réforme des institutions de la gouvernance mondiale. Considérée comme un enjeu clé de leur légitimité, la représentativité apparaît à la fois comme une qualité liée au fait de « bien représenter » mais aussi comme un objet dont se saisissent les institutions pour permettre à certains acteurs d'en représenter d'autres. À partir d'une recherche menée dans le cadre de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur une période s'étendant de 1919 à 2014, nous proposons de recourir à la notion de « valeur pratique » pour aborder cette notion polysémique et ambivalente qu'est la représentativité dans le cadre d'une organisation internationale à la fois particulière et emblématique des enjeux soulevés aujourd'hui par le problème de la représentativité. Créée en 1919, l'OIT est en effet, à la différence de toutes les autres organisations internationales du système des Nations unies et de Bretton Woods, la seule à être composée non seulement des représentants des gouvernements mais aussi des représentants des organisations syndicales de travailleurs et d'employeurs (représentation tripartite). L'OIT constitue donc un cas particulièrement intéressant pour étudier la représentativité sur le long terme à la fois au niveau des États et des acteurs non étatiques. Sur le plan méthodologique, nous défendons l'intérêt d'une démarche socio-historique qui accorde une place importante aux représentations des acteurs, sans pour autant faire l'économie de l'analyse des pratiques de représentation objectivables à travers le temps.

Lounici, Fathia, *Les pouvoirs publics face à l'immigration algérienne en banlieue Nord de la Libération aux années 1960*, Thèse soutenue le 3 février 2014 à Paris Est Marne La Vallée.

Marie-Claude Blanc-Chaléard, Jacques Girault, Frédéric Moret (président), Philippe Rygiel, Thibault Tellier, Loïc Vadelorge (directeur de thèse)

Résumé

L'intérêt principal proposé par le courant migratoire algérien réside dans son évolution ; il passe ainsi d'une migration marginale, durant les premières années, à une migration de masse et structurée. De 1945 jusqu'aux années 1952-1953, le « 1er âge de l'immigration algérienne », selon la formule d'Abdelkader Sayad, se caractérise par une migration masculine essentiellement. Notre propos n'est pas d'expliquer les causes conjoncturelles de cette migration, mais d'insister sur deux aspects : le caractère économique de ces départs massifs vers « l'Eldorado », que représente la France à cet instant, et sur le caractère temporaire de ces départs envisagé comme tel à la fois par les autorités politiques de l'époque, mais aussi par les migrants. Dés le début des années 1950, la présence de femmes algériennes et de leurs enfants sur le territoire métropolitain est attestée. Leurs venues contribuent à modifier la physionomie de cette migration et amorcent le passage d'une migration de travailleurs à une migration familiale, phénomène bien antérieur au regroupement familial de 1974. De la Libération à l'indépendance algérienne, les pouvoirs publics mettent en place un vaste dispositif d'aide sans précédent et exclusivement adressé aux Algériens, dans le domaine social, du travail et de la santé. À la fin des années 1950, la création de deux organismes, le Fonds d'Action Social et la SO.NA.CO.TR.AL parachèvent en quelque sorte cette politique sociale. L'objectif officiel de ces infrastructures est de lutter contre « une discrimination de fait » dont sont victimes ces Français Musulmans d'Algérie. Ce groupe constitue une catégorie atypique de migrants dans la mesure où ils sont Français depuis 1947 et peuvent à ce titre circuler librement entre les deux rives de la Méditerranée. Leur statut et la singularité de ce traitement les distinguent des autres immigrations présentes à cette époque. Il s'agit d'étudier de quelles manières les politiques mises en place ont contribué à faire de ce groupe migratoire une communauté de l'intérieur. Le recours à l'immigration algérienne a été dicté par des considérations politiques. La France d'après-guerre se trouve face à un paradoxe : cette main-d'oeuvre d'outre-mer, inévitable, est non désirée, par les autorités publiques mais également par le patronat français. Les pouvoirs publics, mobilisés sur ces questions, ont une gestion coloniale de la présence algérienne en banlieue où sous couvert de mener des actions sanitaires et sociales, il s'agit en définitive de mieux circonscrire ce groupe. Le cadre géographique retenu est la Seine-banlieue, et plus particulièrement, l'intérêt se porte sur les communes qui ont dû faire face à ces flux migratoires telles que Saint-Denis, Aubervilliers, Bobigny, Saint-Ouen, La Courneuve, Montreuil... La banlieue parisienne, urbaine et industrielle, est un véritable pôle d'attraction pour ces migrants en quête d'un emploi. Paris et sa banlieue font figure de laboratoires où diverses expériences dans le domaine du logement, de l'aide médicale et sociale ont été menées et ont pu servir de modèles d'inspiration pour d'autres départements. Cette histoire de l'immigration algérienne est indissociable de l'histoire locale. Cet espace étudié est marqué dans son organisation, dans son architecture par des institutions véritables témoins du passé colonial de la France. En effet, nombre d'infrastructures consacrées exclusivement aux Maghrébins, et plus particulièrement aux Français Musulmans d'Algérie, ont été implantées : des foyers de travailleurs nord-africains à Saint-Ouen, à Aubervilliers par exemple, l'hôpital franco-musulman (devenu Avicenne en 1962) à Bobigny ainsi qu'une mosquée et un cimetière. Ces établissements ont contribué très fortement à ce que cette communauté évolue en marge du reste de la cité. Ce travail tente de faire une histoire de ces Algériens venus ou présents en banlieue parisienne à cette époque et de saisir les conditions de vie dans lesquelles ils ont été amenés à évoluer. La communauté algérienne revêt une réalité multiforme aussi bien économique, sociologique, démographique, culturelle et religieuse. En investissant cet espace, les Algériens offrent une lecture originale de leur implantation en confrontant leur obédience religieuse dans cette banlieue dite déchristianisée. Loin d'être passive, l'Eglise est amenée à prendre en considération ces hommes et ces femmes, qui se trouvent pour un certain nombre démuni. Les régions montagneuses et peu prospères de la Grande et Petite Kabylie fournissent de forts contingents de migrants. Ces hommes distincts par leur langue, leurs coutumes et leur religion, maîtrisent relativement peu ou mal la langue française. L'analphabétisme cristallise l'ensemble des complexes d'infériorité ressentis par beaucoup d'entre eux. Ce handicap, véritable frein à une adaptation à la société métropolitaine, renforce la singularité de ces Français musulmans, issus de plus d'un monde de l'oralité, devant affronter une société, ou l'écrit domine les rapports sociaux.

Marchand, Claire, *Le médecin et l'alimentation : Principes de nutrition et recommandations alimentaires en France (1887-1940)*, Thèse soutenue le 3 février 2014, à Tours.

Sous la direction de Jean-Pierre Williot. Le président du jury était Peter Scholliers. Le jury était composé de Hervé Watier, Marc de Ferriere Le Vayer, Isabelle von Bueltzingsloewen, Jean-Paul Barriere.

Résumé

Si l'histoire de la médecine et les avancées des doctrines hygiénistes sont des thèmes reconnus de l'historiographie. En revanche, peu de travaux ont explicitement porté sur le rôle des médecins dans l'émergence de nouveaux comportements alimentaires. Basée sur le modèle prosopographique, notre réflexion s'attache à mettre en exergue l'évolution du discours nutritionnel, les actions prophylactiques et les initiatives de vulgarisation d'un groupe de médecins autour de la construction des recommandations alimentaires. En s'interrogeant sur l'acte de manger, les régimes alimentaires, l'hygiène des aliments, l'apprentissage d'une bonne alimentation, ces médecins constituent un groupe de pionniers en hygiène alimentaire. Ils participent à la construction des bases théoriques et pratiques d'une diététique scientifique qui se développe en France dans les dernières années du XIXe siècle et dans laquelle la volonté de réformer le social n'est pas absente. Si la figure du médecin est au cœur de ce travail, la comparaison de trajectoires individuelles permet une réflexion plus globale sur la place particulière de l'alimentation dans la pratique médicale

Marchant, Alexandre, *La toxicomanie en France (1966-1995) : histoire sociale, politique et culturelle*, Thèse soutenue le 1er décembre 2014, à l'Ens Cachan.

Sophie Chauveau, Professeure des Universités (histoire des sciences et des techniques), Université technologique de Belfort-Montbéliard (rapporteure).
Michel Kokoreff, Professeur des Universités (sociologie), Université Paris VIII Vincennes - Saint-Denis.
Sébastien Laurent, Professeur des Universités (histoire contemporaine), Université Bordeaux IV (rapporteur).
Jean-François Sirinelli, Professeur des Universités (histoire contemporaine), Institut d'Etudes Politiques de Paris.
Olivier Wieviorka, Professeur des Universités (histoire contemporaine), Ecole Normale Supérieure de Cachan (directeur de thèse).

Directeur : Olivier Wieviorka.

Résumé

Entre le moment où la massification soudaine de l'usage des stupéfiants fait de la drogue un nouveau fléau social menaçant la jeunesse et la société (milieu des années 1960) et celui où l'adoption de la politique de réduction des risques témoigne d'un renoncement à éradiquer en totalité le problème au profit d'une approche régulatrice (milieu des années 1990), il s'agit d'étudier la constitution de la toxicomanie comme problème social, sanitaire, médiatique et politique, bref comme problème public. Dans ses usages, ses représentations et à travers les politiques dont elle fait l'objet, la toxicomanie, tout en reflétant un certain nombre d'évolutions de la société française contemporaine et son insertion dans le cadre juridique international de la « guerre à la drogue » constamment renforcé depuis le début du XXème siècle, nous conduit vers une interrogation générale sur les mécanismes concrets et symboliques qui produisent ou déplacent des frontières entre le licite et l'illicite, des normes et des tabous, dans le cadre d'un régime de prohibition. Si cette recherche se nourrit de concepts empruntés à la sociologie de la déviance et des politiques publiques, elle n'en demeure pas moins essentiellement une recherche d'histoire, s'appuyant sur le dépouillement de nombreuses archives : archives ministérielles (Intérieur, Justice, Santé, Jeunesse et Sports, Education Nationale, Premier Ministre, MILDT) conservées au Centre des Archives Contemporaines de Fontainebleau, archives parlementaires, archives de police, sources imprimées, presse, audiovisuel (INA) et témoignages.

Marty, Cédric, *"A la baïonnette ! " : approche des imaginaires à l'épreuve de la guerre 1914-1918*, Thèse soutenue le 8 février 2014, à Toulouse 2.

Sous la direction de Rémy Cazals. Le président du jury était Jean-Marc Olivier. Le jury était composé de John N. Horne. Les rapporteurs étaient Jean-François Chanet, Antoine Prost.

Résumé

Par les sentiments qu'elle a suscités, les discours ou les images qu'elle a générés, la baïonnette offre à l'historien une entrée intéressante pour étudier les imaginaires à l'épreuve de la Première Guerre mondiale. Elle permet de s'interroger, par-delà la diversité des supports, sur les modèles dominants et leur remise en cause, avant et pendant la guerre. Pourquoi l'assaut et le combat « à la baïonnette », topoi de la représentation du combat avant 1914, tiennent une place prépondérante dans le discours de guerre qui se met en place dès les premières semaines ? Ancré dans des pratiques bien établies avant 1914, favorisé par le contexte spécifique des entrées en guerre, l'engouement pour la baïonnette se heurte cependant à la violence des affrontements qui ne lui laisse qu'une place très marginale. Les autorités militaires et les principaux producteurs de biens culturels se détournent au fil des mois des ressorts héroïques du début de la guerre pour amorcer, selon une chronologie propre à chaque acteur, un tournant discursif vers davantage de sobriété et de réalisme. La baïonnette témoigne donc de l'évolution du discours dominant. Cette arme invite également à travailler sur la réception par les contemporains de cet imaginaire, avant et pendant la guerre. Si la plupart des mobilisés étaient imprégnés de représentations conventionnelles du combat avant 1914, la réalité des assauts se révèle nettement plus éprouvante. Le positionnement des combattants face à cet imaginaire est complexe, oscillant entre colère, résignation et appropriation plus ou moins consciente, plus ou moins affichée, d'une représentation de la guerre erronée, certes, mais incontestablement puissante.

Mazé, Mathieu, *Le « Home Tour ». Naissance du tourisme dans les Highlands d'Écosse (1750-1850),* Thèse soutenue le 12 novembre 2014 à Paris 1.

Direction : Alain Cabantous.

Michelin, Franck, *L'Indochine française et l'expansion vers le Sud du Japon à l'orée de la Guerre du Pacifique : politique étrangère et processus de décision, juin 1940-décembre 1941*, Thèse soutenue le 6 décembre 2014, à Paris IV.

M. BARJOT (PARIS 4)
M. JENNINGS (Toronto)
M. KLEIN (NANTES)
M. LUCKEN (INALCO)
M. TSUBOI (Waseda)
M. TURPIN (SAVOIE)

Résumé

L'occupation de l'Indochine française par le Japon entre juin 1940 et juillet 1941 constitue un événement-clé de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Désirant sortir de son isolement diplomatique et du bourbier du conflit chinois, le Japon profite de la victoire allemande en juin 1940 pour occuper le nord de l'Indochine, arrimer la colonie française à son économie, imposer sa médiation dans le conflit franco-thaïlandais, puis occuper le sud de l'Indochine avant de se lancer dans ce la Guerre du Pacifique. Pourtant, son ennemi désigné est, traditionnellement, l'URSS. Les raisons de cet *hybris* sont à chercher dans sa volonté de détruire le statu quo imposé par les puissances occidentales en Asie orientale, ainsi que dans une crise interne insoluble qui le font choisir le camp des pays totalitaires. L'occupation du sud de l'Indochine en juillet 1941 est un point de non-retour. Cette crise où l'Indochine française a joué un rôle central, permet à l'historien de découvrir le mécanisme du processus de décision dans le Japon d'avant la Seconde Guerre mondiale. Les groupes dirigeants japonais ne connaissent pas de lutte entre des faucons et des colombes, mais la rivalité permanente de factions qui cherchent prendre la tête du mouvement expansionniste. Car si l'expansion fait consensus, la décision, tant de la direction que des moyens, est l'objet d'âpres luttes. C'est cependant à l'occasion de l'occupation de l'Indochine et à mesure que la Guerre du Pacifique se rapproche, qu'une synthèse se fait en haut de l'État par la constitution d'un groupe dirigeant composé de militaires et de bureaucrates favorisant une évolution totalitaire du régime, couplée à la construction d'un empire en Asie et dans le Pacifique.

Nakayama, Shun, *Le rôle des sociétés savantes dans la patrimonialisation de la culture toulousaine et méridionale aux XIXe-XXe siècles*, Thèse soutenue à Toulouse 2.

Direction : Colette Zytnicki, Patrick Cabanel.

Öz, Eyüp, *Le Parti libéral républicain dans la région égéenne en Turquie. Histoire politique d'une grande mobilisation contestataire (12 août-17 novembre 1930)*, Thèse soutenue le 19 novembre 2014, à l'EHESS.

Hamit Bozarslan, directeur de thèse, EHESS
François Georgeon, EHESS
Ahmet Insel, Université Galatasaray
Elizabeth Picard, CNRS

Parc, Jimmyn, *An eclectic approach to enhancing the competitive advantage of nations : analyzing the success factors of East Asian economies with a focus on the development of South Korea*, [Une approche éclectique de l'amélioration de la compétitivité des avantages concurrentiels des nations : une analyse des facteurs du succès des économies d'Asie de l'Est à travers l'exemple de la Corée du Sud], Thèse soutenue le 17 juin 2014, à Paris 4.

Sous la direction de Dominique Barjot et de Hwy-Chang Moon. Le président du jury était Duk-Geun Ahn. Le jury était composé de Duk-Geun Ahn, Patrick Messerlin, Tae-Gyun Park, Yun-Cheol Lee, Hyo-Young Lee.

Résumé

Les théories économiques existantes se concentrent sur les avantages que possède chaque pays en tant que facteurs essentiels pour le développement. Cependant, le succès sans précédent des économies d'Asie de l'Est, comme Hong Kong, Singapour, Taiwan et la Corée du Sud, ne peut pas être convenablement expliqué par ces théories antérieures car ces économies ont commencé leur développement sans avantages significatifs. L'examen du succès de ces économies devrait être abordé dans une perspective différente. Le but de la thèse est de développer une nouvelle approche laquelle permet de mieux déterminer les facteurs clés de la réussite du développement économique des quatre « dragons asiatiques ».

Patin, Christelle, *Les restes humains dans les musées. Anthropologie et histoire des collections françaises (XIXe-XXIe siècle),* Thèses soutenues le 22 novembre 2014, à l'EHESS.

Jury

Alban Bensa, directeur de thèse, EHESS
Claude Blanckaert, CNRS
Anne Carol, Université Aix-Marseille
Benoît de l'Estoile, CNRS
Dominique Poulot, Université Paris 1
Michel Van-Praët, Museum national d'histoire naturelle

Résumé

Depuis les années 1990, les collections anthropologiques des institutions muséales constituées de restes humains sont l'objet de vifs débats. Les collections françaises n'y dérogent pas. Leur histoire est au cœur des discours et interroge l'appréhension de nouvelles pratiques. Cette thèse se propose de comprendre quelle histoire, son unicité ou pluralité, ainsi que les acteurs, les modalités et les enjeux de sa construction actuelle. Elle cherche également à confronter cette lecture historiographique à une reconstitution précise de l'histoire scientifique et sociale de ces collections françaises singulières, du moment de la récolte à aujourd'hui. Le choix méthodologique a été de privilégier la micro-histoire qui permet une lecture processuelle et configurationnelle en donnant aux acteurs toutes leurs voix. L'établissement de biographie culturelle de ces « corps-objets » a permis de suivre et d'appréhender les dialectiques sur un temps long ainsi que d'analyser les formes de dépendance entre passé et présent. Le choix s'est porté sur les restes anatomiques de Saartjie Baartman, dite la « Vénus hottentote », et le crâne du chef kanak Ataï, tous deux conservés au Muséum national d'histoire naturelle. Ce travail repose sur l'analyse de nombreuses archives inexplorées et pour la partie contemporaine, sur celle des débats et textes législatifs, muséologiques, médiatiques et suivis de scientifiques et conservateurs. La recherche a mis en lumière les logiques de mise en exposition, processus allant de la récolte des cadavres, leur transport puis transformation en objet scientifique, à leur inscription dans des espaces muséographiques. Elle s'achève par la construction de leur restitution. Cet écrit tente ainsi de synthétiser les diverses facettes des débats et des enjeux moraux et politiques dont furent l'objet, directement ou indirectement, Saartjie Baartman et Ataï. Par un jeu d'échelles, il montrera que le destin post-mortem de ces deux personnes fut complexe et multiforme, contrairement aux lectures contemporaines mémorielles, pénétrées de réduction ou d'anachronisme. Elle analyse aussi les hésitations et compositions, en retour, des scientifiques. Finalement, les restes humains des musées se refusent à toute catégorisation simple.

Pauthier, Céline, *L'indépendance ambiguë : construction nationale, anticolonialisme et pluralisme culturel en Guinée (1945-2010),* Thèse soutenue le 16 mai 2014, à Paris 7.

Le jury est composé de :
Richard Banégas (IEP Paris)
Pierre Boilley (Paris I)
Sophie Dulucq (Unv. Toulouse le Mirail)
Odile Goerg (Paris Diderot), directrice de la thèse Mike McGovern (univ. du Michigan)

Penet, Pierre, *Calculating and Governing Risk in Times of Crisis: The Role of Credit Ratings in Regulatory Reasoning and Legal Change (1930s - 2010s),* Thèse soutenue le 24 novembre 2014 à l'IEP de Paris.

Olivier Borraz, directeur de recherches CNRS, Centre de sociologie des organisations, Sciences Po
Bruce Carruthers, John D. and Catherine T. MacArthur Chair and Professor of Sociology, Northwestern University (directeur)
Louis Chauvel, professeur des universités et chercheur associé, Observatoire sociologique du changement, SciencesPo, et professeur de sociologie FNR-PEARL, Université du Luxembourg (directeur)
Wendy Espeland, Professor of Sociology, Northwestern University
Michael Loriaux, Professor of Political Science, Northwestern University (rapporteur)
Grégoire Mallard, Associate Professor of Sociology and Anthropology of Development, Graduate Institute of International and Development Studies, Geneva (rapporteur)

Résumé

Située à l'articulation de la sociologie de l'économie, de l'histoire de la finance et de la sociologie de la connaissance, cette thèse présente une analyse du rôle de la notation du crédit dans la régulation financière, et plus largement, du rôle de l'incertitude et de l'incomplétude juridiques sur les anticipations économiques des acteurs financiers. Le cadre d'analyse de la recherche se résume en quatre points. Premièrement, la thèse rompt avec une lecture strictement intellectualiste de l'action publique et présente une approche de la régulation financière par ses instruments, empruntant ainsi l'approche pragmatiste développée par les social studies of finance et par la nouvelle sociologie économique d'inspiration américaine. Deuxièmement, l'hypothèse centrale de la recherche est que les instruments réglementaires sont à la fois des techniques de connaissance et des outils juridiques. Aussi, ce sont les frictions qu'occasionnent les deux activités parfois contradictoires de calculer et de gouverner qui donnent au changement réglementaire sa dynamique historique. Troisièmement, prenant l'exemple de l'usage de la notation dans la supervision financière comme dispositif de calcul et technique de gouvernement, la thèse propose une histoire de longue durée (1865-2010) de l'activité réglementaire sur les marchés financiers aux Etats-Unis et en Europe au travers de cinq régimes de régulation (régime statutaire, d'appel, disciplinaire, fictionnel et contractuel). Quatrièmement, l'originalité de la recherche est de combiner une approche macroscopique du changement réglementaire avec une approche méticuleuse de plusieurs courtes séquences historiques durant lesquelles d'importantes innovations réglementaires ont vu le jour, notamment le New Deal aux Etats-Unis et la crise de la dette souveraine en Europe. Ainsi, en plus de définir les contours de cinq régimes réglementaires, la thèse analyse la façon dont les régulateurs se sont saisis de la notation financière comme « mécanisme d'embrayage » afin d'opérationnaliser la transition d'un régime à un autre.

Pereira, Marcio Rodrigues, *La politique culturelle française du Brésil de 1945 à 1970 : institutions, acteurs, moyens et enjeux*, Thèse soutenue le 4 juin 2014, à Strasbourg.

Sous la direction de Denis Rolland. Le président du jury était Jean-Christophe Romer. Les rapporteurs étaient Luis Felipe de Alencastro, Bruno Pequignot.

Résumé

C'est dans le contexte de l'accentuation des disputes entre les empires européens, qu'afin de préserver son empire et d'augmenter son pouvoir politique et économique dans le monde, la France inaugure sa politique culturelle internationale durant l'ultime quart du XIXe siècle. Toutefois, c'est surtout à partir de la dernière année de la Seconde Guerre mondiale que nous constatons une politique culturelle internationale plus pragmatique et une constante augmentation du budget, utilisé par le ministère des Affaires étrangères, pour le rayonnement de la culture française dans le monde. Au Brésil, entre 1945 et les années 1970, cet effort se traduit par la mise en place, par la diplomatie français sur place et au Quai d'Orsay, de stratégies visant à étendre la présence culturelle française sur tout le territoire national (avant la guerre les éléments culturels français sont, de façon disproportionnée, concentrés dans l'axe Rio de Janeiro - São Paulo) et à tous les groupes sociaux (avant 1945 la culture française ne touche pratiquement que l'élite brésilienne).

Perez Tisserant, Emmanuelle, *"Nuestra California" Faire Californie entre deux constructions nationales et impériales (vers 1810-1850)*, Thèse soutenue le 29 novembre 2014, à l'EHESS.

François Weil, directeur de thèse, EHESS
Lisbeth Haas, Université de Californie Santa Cruz
Annick Lempérière, Université Paris I
Marie-Jeanne Rossignol, Université Paris VII
Clément Thibaud, Université de Nantes

Résumé

Le cas de la Californie met en évidence le caractère impérial de la construction nationale du Mexique et des États-Unis au début du XIXe siècle. Du point de vue du Mexique, malgré une volonté de rupture avec l'ordre colonial et d'harmonisation de tout le territoire, les frontières en général et la Californie en particulier sont vues comme des lieux d'exception. L'égalité des Indiens proclamée par l'indépendance s'y avère difficilement réalisable. « Mettre fin à l'ancien système » dans ces régions signifie mettre fin aux missions franciscaines et trouver d'autres moyens de les coloniser. Cependant, l'importance des missionnaires pour faire travailler les Indiens et empêcher les révoltes conduit le gouvernement à repousser la fin des missions. Les Amérindiens ont aussi leurs propres revendications sur une terre qu'ils considèrent comme leur. Les colons et soldats sont d'abord pour la plupart attachés au système tel qu'il est. Mais certains gouverneurs et d'autres intermédiaires orientent un certain nombre de jeunes gens vers une carrière publique et la conception de la Californie comme un projet politique fondé sur la souveraineté populaire puis la souveraineté des États. Se forme alors une élite locale prête à se révolter quand elle estime ses droits bafoués. Ces révoltes sont comparables aux révoltes fédéralistes au Mexique mais aussi à celles de colonies de peuplement dans les empires. La culture politique et les liens avec le Mexique évoluent aussi avec l'augmentation des circulations : à l'échelle régionale, le sud se rapproche du Mexique plus que le nord qui connaît une forte immigration de l'Oregon et de l'ouest des États-Unis. Du point de vue des États-Unis, l'espoir du consul à Monterey d'une demande d'annexion sans guerre est ruiné par l'initiative de migrants des années 1840, nourris des discours sur la « destinée manifeste », de défendre leurs droits à la terre et à une « vraie république » en Californie par l'attaque d'un poste de la frontière nord. Cette confrontation entre colons mexicains-californiens et migrants étatsuniens est celle de deux projets impériaux et nationaux sur un même territoire et illustre l'ambigüité de la revendication de souveraineté, de liberté et d'égalité sur un territoire conquis.

Perou, Rolande, *Militants et militantisme communistes à la Martinique, 1920-1970*, Thèse soutenue le 8 décembre 2014 à l'Université d'Antilles-Guyane.

Soutenance : Danielle Bégot.

Résumé

À travers diverses sources et particulièrement des sources orales recueillies auprès d'anciens militants communistes simples adhérents ou responsables et d'articles de la presse communiste martiniquaise, cette thèse cherche à éclairer sur la ferveur militante d'hommes et de femmes de la Martinique, d'une famille politique essentielle dans le courant du XXe siècle. Cette étude parcourt une longue période s'étendant principalement de 1920 à 1971, montrant les débuts balbutiants du communisme à la Martinique, son ascension, sa période florissante et les débuts de son lent déclin. La problématique est d'abord de faire découvrir des Martiniquais dans leur vécu de militant communiste, montrer comment ces hommes et ces femmes s'approprièrent une doctrine, la transformèrent peut-être pour l'adapter à leurs besoins, à leur culture. Il s'agit également d'examiner quelle structure communiste fut mise en place en Martinique, cette organisation était-elle à l'image des fédérations métropolitaines ou était-ce une formation politique spécifique au milieu martiniquais ? Ensuite pour mieux appréhender les choix et les parcours, il a fallu arriver à l'identification des modèles, des origines de ce militantisme et la formation des militants. Les référents furent tant des figures propres au marxisme et au socialisme international et national que des personnalités contestataires du milieu politique martiniquais. Puis proposer une lecture des pratiques et des stratégies militantes pour évaluer la qualité et la particularité de cette militance ainsi que les conséquences de l'engagement de ces militants dans différentes sphères. Quelles étaient leurs propositions, pourquoi leurs revendications politiques différaient-elles de celles des autres communistes coloniaux ? Comment expliquer leurs choix d'une nouvelle société plus égalitaire dans un État socialiste mais toujours associé à la France ? Ce travail de recherches positionne cette militance au centre d'une analyse qui explore l'histoire politique et sociale d'une population, en s'appuyant sur d'autres disciplines comme la sociobiographie et les sciences politiques. Il examine le façonnement d'une société par un groupe politique prégnant entre 1920 et 1971, ainsi que les réponses de ce groupe face à différents problèmes politiques et sociaux en privilégiant une approche par les acteurs.

Pic, Claire, *Dominicains de Toulouse au Brésil (1881-1952) : de la mission à l'apostolat intellectuel*, Thèse soutenue le 12 septembre 2014 à Toulouse 2.

Directeur : Richard Marin.

Résumé

En 1881, les Dominicains de Toulouse partent en mission au Brésil. La mission se déploie, dans un premier temps, dans le diocèse de Goiás où les Dominicains participent à la reforme du catholicisme brésilien. Parallèlement, ils prennent part aux politiques locales de peuplement et d'encadrement des populations en s'investissant dans l'éducation et la santé des habitants du Goiás et dans l'évangélisation des Amérindiens. Dans un deuxième temps, les Dominicains s'installent dans les grandes villes du sud du pays, intègrent les réseaux intellectuels et participent à l'élaboration du catholicisme social brésilien. Les rapports entre le religieux et le politique traversent l'étude de cette mission à différents niveaux et nous permettent d'analyser le contexte politique du départ en mission, l'inscription de la mission dominicaine dans la politique de romanisation de l'Église brésilienne et son intégration dans les stratégies politiques locales, puis dans les cercles intellectuels catholiques. Nous interrogeons donc dans cet article les différents processus politiques qui ont permis la mise en œuvre de la mission dominicaine et sa progressive brasilianisation.

Mots-clefs : Romanisation – catholicisme social – mission – Dominicains – réseaux intellectuels – Brésil -France – XIXe-XXe siècles

Picot, Sophie, *Francisque Duret (1804-1865). Un sculpteur en représentation : Processus de création et stratégies de carrière*, Thèse soutenue le 18 octobre 2014 à Paris 1.

Jury Direction : Eric Darragon.
Eric Darragon, Professeur, Université Paris I Panthéon Sorbonne, directeur de thèse
Claire Barbillon, Professeur, Université de Poitiers
Antoinette Le Normand-Romain, Conservateur général du Patrimoine, Directeur général de l'Institut National d'Histoire de l'Art
Bertrand Tillier, Professeur, Université de Bourgogne

Résumé

À la suite d'une formation artistique à l'École des beaux-arts dans l'atelier de Bosio puis à l'Académie de France à Rome, le sculpteur Francisque Duret (1804-1865) se distingue particulièrement au Salon de 1833 avec un Jeune Pêcheur dansant la Tarentelle, fondu en bronze à la cire perdue par Honoré Gonon, prouesse technique pour l'époque. S'il exploite autant que possible cette veine pittoresque, notamment à travers la statuette d'édition, Duret, devenu membre de l'Institut en 1843 et professeur à l'École des beaux-arts en 1852, accumule les commandes officielles. La concrétisation de ce cursus honorum, qui fait de la carrière de Duret un archétype dans le monde de l'art officiel du XIXe siècle, repose sur une stratégie de carrière lisible notamment dans sa production de portraits, révélatrice de ses réseaux. Elle se décline également à travers des choix formels toujours marqués par l'antique qui lui permettent tant de rassurer ses commanditaires que de rentabiliser ses œuvres. En effet, ces dernières sont sujettes à de multiples variations, à toutes les échelles et dans des matériaux variés.

Cette thèse a également pour ambition de mettre en lumière les ressorts intimes de la création de Duret en s'appuyant sur une correspondance très peu exploitée dans les précédentes études ainsi que sur des albums de dessins et des esquisses en terre cuite inédits. L'ensemble de ces sources révèle comment Duret, qui avait d'abord voulu être comédien, s'est constamment nourri des arts de la scène dans sa pratique de sculpteur. L'art du ballet mais aussi la tragédie et l'opéra lui ont permis d'approfondir son travail sur le drapé, le corps en mouvement et la composition du geste.

Mots clés : Francisque Duret (1804-1865) ; Sculpture ; Dix-neuvième siècle ; Esquisse ; Bronze

Pitel, Wilfried, *Des Saisons et des Hommes : Climat et vulnérabilités dans le Nord de la France (XVIe-XIXe siècle)*, Thèse soutenue en 2014, à Caen.

Thèse de doctorat en Histoire des mondes Modernes, Histoire du Monde Contemporain

Résumé

L'histoire du climat connaît depuis quelques années un nouvel engouement favorisé par le débat contemporain sur le changement climatique. Le sujet suscite en effet des interrogations et des controverses concernant les fluctuations climatiques ou la gestion et l'occupation de certains espaces exposés aux risques naturels. Autant de discussions auxquelles l'expérience historique est en mesure d'apporter sa contribution. Riches en archives, les territoires urbains du Nord de la France forment une entité géographique pertinente pour l'observation des fluctuations climatiques qui se sont succédé du XVIe au XIXe siècle. Cette période est marquée par le Petit Âge Glaciaire, dernière grande phase d'avancée des glaciers européens, qui aurait débuté au XIVe siècle pour prendre fin vers 1860. Cependant, ces années sont loin d'être uniformément froides et humides. Au contraire, la documentation recueillie met en lumière la variabilité climatique à l'œuvre. Témoins de ces fluctuations avec lesquelles elles durent composer, les sociétés anciennes furent confrontées à maintes reprises aux extrêmes climatiques et à leurs répercussions. Sans se cantonner à une étude de ces catastrophes, l'enquête fait une large place aux composantes de la vulnérabilité et aux facteurs de résilience. L'analyse rend compte de la capacité de nos prédécesseurs à identifier une menace, prévoir ses conséquences éventuelles et mettre en œuvre des dispositifs visant à s'en prémunir. Peut-on alors évoquer l'existence d'une « gestion du risque » ? L'étude diachronique révèle des évolutions sociétales en la matière, liées notamment à la sécularisation des phénomènes naturels et à l'intervention croissante de l'État.

Polack, Ana, *Fédéralisme et démocratie en Argentine. Usages démocratiques et innovations de l'institution d'intervention fédérale aux provinces au XXè siècle*, Thèse soutenue le 12 décembre 2014, à l'EHESS.

Jury

Juan Carlos Garavaglia (directeur de thèse), EHESS
Marcelo Cavarozzi (directeur de thèse), Universidad Nacional de San Martín
Marcelo Escolar, niversidad Nacional de San Martín
Nikita Harwich, Université Paris X
Patrice Vermeren, Université Paris VIII

Résumé

Les interventions fédérales en Argentine ont été un sujet de débat tout au long du XXème siècle. Pourtant, elles ont été plus critiquées qu'étudiées par la littérature. Ma thèse parcourt l'histoire de l'institution Intervention Fédérale en Argentine et étudies les différentes formes historiques qu'elle a adoptées, suivant l'utilisation faite par le gouvernement central de chaque époque. L'influence des intérêts des divers secteurs partisans vis-à-vis des luttes de pouvoir, soit à l'intérieur des provinces, soit en relation avec le pouvoir central, ont été à la base de la distorsion de ce recours conçu à l'origine pour protéger l'unité du territoire sous une forme convenue. Nous montrons dans cette thèse aussi bien la création d'un sentier institutionnel, marqué par les premières interventions fédérales dans les provinces (point de départ complexe), que les innovations pratiques et rhétoriques introduites au cours des différentes étapes de la démocratisation politique. La démocratie monte ainsi qu'elle peut être dans certains cas en contradiction avec l'autonomie politique des provinces garantie par la Constitution nationale (principe central du fédéralisme).

Preveraud, Thomas, *Circulations mathématiques franco-américaines (1818-1878),* Thèse soutenue le 6 Octobre 2014, à l'Université de Nantes.

Directeurs : Michel Catala, Evelyne Barbin-Guitart et Norbert Verdier
Evelyne Barbin, Professeur des universités, Université de Nantes
Michel Catala, Professeur des universités, Université de Nantes
Konstantinos Chatzis, Chargé de recherche 1Ã¨re classe, école des ponts et chaussées ParisTech
Pascal Crozet, Chargé de recherche 1Ã¨re classe, Université Paris Diderot, CNRS
Catherine Goldstein, Directrice de recherche, Institut de mathématiques de Jussieu
Karen Parshall, Professeur des universités, University of Virginia
Norbert Verdier, Maître de conférences, Université Paris-Sud 11

Résumé

Au début du XIXe siècle, mues par un désir de réforme et de modernisation de la formation mathématique des savants et des ingénieurs, à l'université Harvard, à l'Académie militaire de West Point ainsi que d'autres institutions américaines d'enseignement, de production et de diffusion des sciences reçoivent et utilisent les mathématiques françaises. Loin d'être transférés sur des terres savantes vierges, les savoirs et les enseignements français, c'est-à -dire essentiellement les manuels et les structures scolaires, constituent une rupture avec les *habitus* des Américains, héritiers en grande partie des usages anglais en termes de contenus, de méthodes pédagogiques et de supports de diffusion. Au cours du siècle, les acteurs des mathématiques américaines tiennent compte de la radicalité que l'introduction des savoirs français implique, les adaptent aux pratiques locales, les y incorporent, puis les y sédimentent.

Les Etats-Unis deviennent alors, au XIXe siècle, le lieu de rencontre, de mixage et d'hybridation de deux styles mathématiques qui, en Europe, peinent à dialoguer. Ces processus de transformations réciproques produisent des savoirs neufs et originaux, susceptibles d'être à leur tour diffusés en France, dans un mouvement retour de circulation des connaissances. L'ensemble de ces transferts scientifiques est permis par l'articulation des activités des institutions américaines (universités, sociétés savantes, journaux) et celles de nombreux acteurs invisibles. Les contributions des libraires, voyageurs, diplomates ou bibliothécaires aux processus matériels de circulation des connaissances sont mises en lumière par la thèse. L'étude des échanges mathématiques entre la France et les Etats-Unis questionne ainsi la constitution des mathématiques comme discipline, en mobilisant de façon croisée une grande variété de sources et de pratiques historiques, dans le but de comprendre les procédés complexes qui mènent à l'émergence d'une recherche scientifique américaine.

Prieur, Florent, *Dompter une ville en colère. Genèse, conception et mise en œuvre de la police d'État de Lyon, 1800-1870*, Thèse soutenue le 13 février 2014, à l'Université Paris-Est.

sous la direction de M. Jean-Luc Pinol, professeur d'histoire contemporaine, Université Lumière Lyon 2, soutenue le 20 novembre 2013, 1 volume.
Jury : Jean-Marc Berlière ; Jean-Claude Caron ; Oliver Faron ; Dominique Kalia ; Jean-Luc Pinol.
Mention très honorable avec les félicitations.

Résumé

La loi du 19 juin 1851 qui étatise la police de Lyon marque une rupture majeure dans l'histoire du maintien de l'ordre en France. Depuis la Révolution française, les maires ont en effet été chargés de la police dans toutes les communes françaises, Paris exceptée. À partir de 1851, Lyon fait donc figure d'exception. Parce qu'elle s'est signalée par ses colères récurrentes depuis la fin du XVIIIe siècle, qu'elle est considérée comme la capitale du sud-est de la France et que sa population apparaît unanimement comme rétive à toute forme de domination, elle passe pour une cité rebelle. Dans le contexte d'un « Printemps des peuples » marqué par les soulèvements réguliers des partisans de la République démocratique et sociale, en juin 1848 puis en juin 1849, Lyon devient aux yeux des autorités, le quartier général de tous ceux qui veulent renverser l'ordre social en France voire en Europe. Or, durant cette période, la police lyonnaise donne chaque jour les preuves d'une défaillance complète face à la criminalité et à la délinquance, malgré une réorganisation générale tentée à l'automne 1848. En réaction, le pouvoir parisien place progressivement Lyon « hors du droit commun ». La ville et ses faubourgs sont d'abord privés de leurs gardes nationales en juillet 1848, lesquelles ne seront jamais réorganisées, à la différence des autres municipalités, car elles sont perçues, entre Rhône et Saône, comme peu sûres, faibles face à l'émeute et promptes à se retourner contre l'armée et la police. Le 15 juin 1849, une nouvelle insurrection éclate à Lyon. Réprimée par l'armée, elle enclenche la réforme générale de l'organisation administrative et policière de la ville et des faubourgs. Dans l'immédiat, Lyon et les cinq départements de la 6e division militaire sont placés et maintenus en état de siège. Tentée une première fois à l'automne 1849, la réforme aboutit avec la loi du 19 juin 1851. Désormais, Lyon jouit d'une police étatisée, aux mains d'un préfet du Rhône devenu préfet de police, agissant dans une nouvelle entité administrative, l'agglomération lyonnaise, qui regroupe une douzaine de communes et faubourgs. Le décret du 24 mars 1852 fait aboutir cette réforme, en supprimant le maire et en attribuant ses fonctions au préfet, en annexant les communes suburbaines et en divisant la ville en cinq arrondissements. Sur le plan policier, les services sont réorganisés jusqu'en 1854, sur la base des modèles parisien, londonien et genevois. La police d'État lyonnaise traverse le Second Empire et devient le modèle à partir duquel les polices des préfectures de plus de 40 000 habitants sont étatisées en 1855. Cette pérennité de la police d'État ne doit pourtant pas dissimuler une contestation permanente de son existence au cours des années 1860, au Corps législatif puis au Conseil général du Rhône. Les élus républicains demandent en effet la restitution à Lyon d'une municipalité élue, prélude au retour de la ville dans le « droit commun » sur le plan policier. Progressivement, la surveillance politique de l'agglomération s'avère difficile à assurer et les effectifs policiers apparaissent insuffisants. C'est néanmoins la défaite de Sedan qui aura raison de la police d'État. La République proclamée, la municipalité lyonnaise tout juste recomposée reprend immédiatement la direction du maintien de l'ordre le 4 septembre 1870

Prost, Barbara, *La propreté des espaces publics dans la seconde moitié du XXe siècle. Définitions, enjeux et mise en œuvre. Le cas parisien*, Thèse soutenue le 7 novembre 2014 à Paris 1.

Le jury était composé de Mmes Nancy Green (EHESS), Geneviève Massard-Guilbaud (EHESS, rapporteure) et de MM. Emmanuel Bellanger (CNRS, CHS), Christian Chevandier (Université du Havre, rapporteur), Jean-Michel Denis (Université Paris Est Marne-la-Vallée), Michel Margairaz (Université Paris 1) et Michel Pigenet (Université Paris 1, directeur). Direction : Michel Pigenet.

Résumé

Pourquoi nettoie-t-on les rues, gares, hôpitaux, bureaux, etc. ? La façon dont les acteurs conçoivent la propreté permet d'en étudier les enjeux. Avec la hausse des niveaux de vie durant les Trente Glorieuses, les enjeux sanitaires cèdent le pas à une aspiration au confort qui s'étend aux espaces publics. L'apparition de nouveaux outils stimule l'essor du nettoyage industriel, accéléré par la Crise des années 1970 qui incite nombre d'établissements à sous-traiter leur nettoyage pour en baisser le coût.

La Ville de Paris et la RATP lancent dans la décennie suivante de vastes réformes qui reposent sur le « spectacle du propre » et visent notamment les salissures perceptibles, signes d'un espace mal maîtrisé. Elles demandent aussi aux usagers de s'impliquer davantage dans l'effort de propreté et la définition des attentes, pour nettoyer au plus juste en termes de dépenses et de qualité. Cette dernière notion devient centrale dans le nettoyage industriel, car elle permet de résister à la forte concurrence et de répondre aux exigences croissantes de certains clients. Outre l'adoption de contrats à obligation de résultats, des méthodes de contrôle sont mises au point, reprises par la réglementation dans les années 1990.

Nombreuses et variées sont les tentatives pour améliorer le sort d'un personnel souvent peu qualifié et précaire, comptant une forte proportion de femmes et d'étrangers, surtout en Île de France. Si les éboueurs parisiens ont connu une amélioration de leur situation dans les années 1980, fragilisée depuis, la professionnalisation des agents de nettoyage industriel se heurte aux logiques économiques du secteur comme à la nature irréductible de l'activité, nettoyer le sale.

Rauch, Delphine, *Les prud'homies de pêche à l'époque contemporaine (1790-1962) : la permanence d'une institution hybride en Méditerranée française*, Thèse soutenue le 9 octobre 2014, à Nice.

Sous la direction de Olivier Vernier et de Marc Ortolani. Le président du jury était Michel Bottin. Le jury était composé de Olivier Vernier, Michel Bottin, Jean-Pierre Le Crom, Bernard Gallinato-Contino, Gilbert Buti. Les rapporteurs étaient Jean-Pierre Le Crom, Bernard Gallinato-Contino.

Résumé

Les prud'homies de pêche sont des communautés de patrons pêcheurs qui sont nées en France au Moyen-Âge sur les côtes méditerranéennes en Provence et ont su se maintenir malgré les changements de régime tout en étant encadrées par le pouvoir central. Régies jusqu'à nos jours par le décret, à peine modifié, du 19 novembre 1859 sur la police de la pêche dans le cinquième arrondissement maritime de Toulon, les prud'homies ont des caractères originaux. Institutions ambiguës et hybrides, les prud'homies de pêche constituent à la fois une communauté professionnelle et une juridiction de pêcheurs. À leurs têtes, des prud'hommes pêcheurs élus par leurs pairs, exercent, sous le contrôle de l'administration maritime, une pluralité de pouvoirs : réglementaires, disciplinaires, de police et judiciaires souvent exorbitants du droit et de la procédure communs. Ils connaissent parfaitement les territoires de pêches et effectuent une régulation économique et écologique de la pêche en Méditerranée. À ce titre, ils apparaissent comme des acteurs importants de la protection des espaces maritimes et de la préservation des ressources halieutiques. Leur histoire et leur statut rendent compte de leur évolution face aux transformations de la pêche maritime. Cette évolution conduit à s'interroger sur l'effectivité de leur rôle face aux autres organisations de pêches maritimes, à la fois nationales et européennes.

Ravelomanana, Dama Herizo, *Relecture de l'histoire de l'évolution de l'écrit à Madagascar : les Diary Fahizay et la résistance des Menalamba*, Thèse soutenue le 22 septembre 2014 à Versailles-St-Quentin-en-Yvelines.

Narivelo RAJAONARIMANANA, Professeur des Universités, à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales – Paris – Rapporteur

Catherine SERVAN-SCHREIBER, Attaché de Recherche, à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris – Rapporteur

Jean-Claude YON, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Directeur de thèse

Rafolo ANDRIANAIVOARIVONY, Professeur des Universités, à l'Université d'Antananarivo - Madagascar - Examinateur

Frédéric BARBIER, Directeur de Recherche, à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes – Examinateur

Diana COOPER-RICHET, Maître de Conférences Honoraire, HDR, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Examinateur

Résumé

Quand on évoque le terme « résistants », les Malgaches pensent avant tout aux résistants de 1947 « ny Mpitolona 1947 » et, seulement, dans une moindre mesure aux Menalamba. Premiers maquisards et premiers résistants à la colonisation ils sont, pourtant, toujours l'objet d'inspirations idéologiques et à l'origine des idées fondatrices de tous les mouvements politiques, nationalistes, à Madagascar et ailleurs. Le but de cette thèse est de revisiter l'histoire des Menalamba, en utilisant les sources primaires originales en langue malgache, relues par des méthodes différentes des procédés antérieurs. Les Malgaches ont, en effet, au XIX° siècle, consigné par écrit leur histoire personnelle et familiale dans les Diary fahizay, sources méconnues et insuffisamment exploitées sur le plan scientifique. Elles constituent le point de départ de ce travail. La civilisation malgache est décrite comme une civilisation essentiellement orale. La première partie de cette thèse étudie le passage de cette civilisation orale à celle de l'écrit. Les résultats scientifiques, historiques, archéologiques et même génétiques, les plus récents, ont complètement bouleversé l'historiographie. Jusqu'ici, elle s'est essentiellement focalisée sur l'antagonisme colonial et anticolonial. L'histoire de Madagascar est, ainsi, décrite comme une succession de dominations et de soumissions, de guerres et de conquêtes. Les nouvelles découvertes font réfléchir et imposent d'autres orientations : l'étude des échanges culturels et de la multi-culturalité sont incontournables. La seconde partie de cette thèse analyse les Diary fahizay, des journaux personnels. Comme son nom l'indique, il vient du mot anglais, diary Fahizay signifie du temps « des nôtres » ou « de nos ancêtres ». Leur étude permet de comprendre le parcours de leurs auteurs, mais également l'évolution du contexte historique, à Madagascar au XIXème siècle. Les Malgaches n'évoquent, jamais, le mot Diary sans se référer au passé ancestral « sacré », à sa famille, son ascendance et sa descendance. Si jusqu'à là, l'écrit a été utilisé dans le cercle restreint des érudits dans le but d'asseoir le pouvoir traditionnel, le sorabe, désormais il va conduire à une occidentalisation de chaque famille, le soratra. C'est l'écrit qui a été le vecteur de la mutation sociale. Si certains travaux se sont intéressés aux Diary fahizay des principaux dignitaires du XIXème siècle plus particulièrement ceux de Raombana, de Rainilaiarivony, de Rainandriamampandry et de Rakotovao, et ceux écrits par les résistants Menalamba restent insuffisamment exploités. Une étude descriptive des Diary de Rabezavana, de Rabozaka et des manuscrits concernant Rainibetsimisaraka, la trilogie Menalamba, a également été nécessaire. La troisième partie de cette thèse concerne l'apport scientifique des Diary fahizay dans la compréhension des conséquences économiques et sociales de la colonisation à Madagascar. C'est surtout dans le domaine économique que les Malgaches ont le plus abandonné leur héritage ancestral. L'or et les mines, l'élevage du Zébu, l'exploitation des rizières et les terres des anciens sont les exemples choisis dans ce travail, afin d'illustrer cet abandon. Il s'agit d'une étude comparative des modes d'exploitation ancestrale (gérée par les mythes - angano -, par les traditions – fomba -, et par les tabous ou interdits - fady) et de la conquête économique entreprise par le biais de la modernisation coloniale. Sur le plan social, l'étude des effets de la colonisation sur l'évolution du genre présente également un grand intérêt scientifique, car la société malgache passe avec le temps, d'une société matrilinéaire harmonieuse et pacifique, à une société coloniale patriarcale. Cette thèse vise à mettre en évidence l'histoire multiculturelle de la société malgache. Elle souligne l'importance des sources primaires en langue locale, parmi lesquelles les Diary fahizay, longtemps sous-estimées, tant du point de vue de leur traduction, que de leur interprétation. Il nous a donc semblé important de les relire avec les méthodes propres à l'historien. Cette thèse ouvre, ainsi, des perspectives de recherche nouvelles et inédites sur l'histoire de Madagascar.

Rios-Bordes, Alexandre, *Les précurseurs sombres : l'émergence de l'« État secret » aux États-Unis (1911-1941),* Thèse soutenue le 29 novembre 2014, à l'EHESS.

Le jury sera composé de: M. Alain Dewerpe, directeur d'études à l'EHESS
M. Romain Huret, maître de conférence à l'Université Lumière - Lyon II
M. Jean Kempf, professeur à à l'Université Lumière - Lyon II
Mme Annick Lempérière, professeur à l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne
M. Renaud Payre, professeur à l'IEP de Lyon
M. François Weil, directeur d'études à l'EHESS

Résumé

Cette thèse retrace un changement majeur dans l'État fédéral américain qui s'effectue au long d'un moment que l'on suppose immobile et inerte. C'est l'histoire de trois ruptures liées au point de n'en faire qu'une, celle d'une reconfiguration de la relation du gouvernement à son peuple, ou plutôt : de l'État fédéral à sa population. C'est l'histoire de la constitution d'un espace de l'appareil d'État soustrait à l'impératif de publicité, occupé par des organes s'affranchissant des contraintes pesant habituellement sur l'action publique, pour faire et envisager l'impensable et l'indicible.

À partir d'une vaste quantité d'archives parlementaires, judiciaires et militaires, cette recherche retrace la constitution d'un système contemporain de confidentialité, fondé sur la loi, décliné en règles, procédures et pratiques, et garanti par la perspective de sanctions. Elle relate comment, à l'abri de ce voile opaque qu'ils contribuent à mettre en place, les services de renseignement militaires – la *Military Intelligence Division* et l'*Office of Naval Intelligence* – se mettent à opérer structurellement dans la « zone grise » pour maintenir sous surveillance la population civile américaine. Elle explique enfin que cette accumulation de savoirs est conduite au nom – et en fonction – d'un raisonnement inédit sur les menaces que représente leur propre population.
On assiste ainsi à l'émergence silencieuse d'un État secret américain, c'est-à-dire d'un espace délimité par le secret d'État, incarné par des bureaucraties secrètes radicalement autonomes qui élaborent, formulent et opèrent une rationalité inavouable, ce qu'il est convenu d'appeler : une forme contemporaine de raison d'État.

Rogalski Landrot, **Boris,** *La fabrique matérielle et symbolique de la ville : le cas de Villeurbanne de 1900 à 1950*, Thèse soutenue le 13 mai 2014, à l'ENS Lyon.

Annie Fourcaut, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Renaud Payre, professeur à l'IEP de Lyon
Jean-Luc Pinol, professeur à l'ENS de Lyon – Directeur de thèse
Loïc Vadelorge, professeur à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée
Serge Wolikow, professeur émérite à l'Université de Bourgogne
Michelle Zancarini-Fournel, professeur émérite à l'Université Claude Bernard – Lyon 1

Résumé

Ma thèse-CIFRE porte sur l'analyse des mécanismes de la fabrique urbaine, tant matérielle que symbolique, dans le but de saisir les jeux d'acteurs et l'influence d'expériences urbaines extérieures à la municipalité, grâce auxquels des projets urbains ont pu être élaborés ou médiatisés dans le but de se conformer à un modèle d'urbanité. La fin du XIXe siècle correspond à une période de crispation identitaire à Villeurbanne en raison de la tentative d'annexion lyonnaise. La commune est dès lors mise en récit dans une logique de différenciation par rapport à Lyon afin de convaincre les décideurs politiques de rejeter l'annexion. Cette dernière a pour effet de rapprocher les édiles des communes potentiellement annexées et son échec se traduit par un développement de l'intercommunalité. Jules Grandclément, maire socialiste de 1908 à 1922, entreprend de rationaliser la gestion municipale et il introduit des innovations urbaines dans une logique réformatrice avant 1914. La Première Guerre mondiale désorganise l'échelon municipal mais elle stimule un renforcement de l'interventionnisme municipal durant le conflit dont hérite la commune en 1919. Une pensée de Villeurbanne telle une ville et non plus une commune de banlieue, émerge alors chez les édiles, soit au moment de l'élaboration du plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension. Des échanges de savoirs urbains s'organisent avec d'autres municipalités et plus particulièrement avec des experts lyonnais. Le maire Lazare Goujon (1924-1935) s'inscrit directement dans la continuité des initiatives de son prédécesseur. Il innove en mettant en place une politique urbaine ambitieuse qui modifie la morphologie urbaine en parant dès lors la commune de ses attributs urbains. L'audience des transformations urbaines à Villeurbanne est telle que celle-ci est représentée comme un exemple de cité moderne durant les années 1930. Dès leur arrivée à la tête de la municipalité en 1935, les communistes dénoncent la politique urbaine dispendieuse de leur prédécesseur, et ils mettent en place une politique locale s'inscrivant dans le cadre du Front populaire. La coloration politique de la commune durant l'entre-deux-guerres est effacée durant la Seconde Guerre mondiale au profit de l'idéologie du gouvernement de Pétain. Le marché immobilier, fortement ralenti depuis les années 1930 et bloqué durant la Seconde Guerre mondiale, est réactivé par la politique étatique du logement. Cette intervention de l'Etat dans le domaine de l'urbanisme engendre des conflits d'expertise mais elle crée surtout un décalage entre la fabrique matérielle et symbolique de la ville à l'échelon local.

Roger, Ludwig, *De l'Europe du Sud-est à la Région Mer Noire : une Süd-Ost Politik pour la Commission européenne? De l'endiguement de l'Union Soviétique à l'élargissement de l'Union européenne*, Thèse soutenue le 19 juin 2014, à Cergy-Pontoise.

Thèse de doctorat en Histoire. Sous la direction de Gérard Bossuat. Le président du jury était Christian Lequesne. Les rapporteurs étaient Georges Prévélakis.

Résumé

Réinscrivant le processus d'intégration européenne dans une Histoire de la Guerre froide et post-Guerre froide et plus généralement dans une histoire européenne plus longue que le seul XXe siècle, cette thèse explore l'histoire des relations de la Commission européenne avec la périphérie sud-orientale du continent. La longue période chronologique étudiée permet de mettre en exergue les « forces profondes » qui se tiennent derrières les actions de l'exécutif de la CEE/UE dans une région critique pour l'Europe. Pour se faire, nous nous sommes basés sur les archives de la Commission européenne, du Conseil, du Département d'État américain, des Ministères des affaires étrangères français et britannique, de la bibliothèque de Cluj-Napoca en Roumanie et d'entretiens. Divisée en quatre parties, chacune se centrant sur une période chronologique, ce travail analyse l'action de la Commission face aux changements qui ont bouleversé l'Europe du Sud-est entre 1960 et 2010. L'adaptation constante de la politique de la Commission, de la « doctrine de l'Association » à la Synergie de la Mer Noire, nous ont amené à développer l'idée d'une Süd-ost politik qui se met en place dès le début des années 1960. Cependant, contrairement à l'Ostpolitik de Bonn, il ne s'agit pas pour Bruxelles d'aller vers les États communistes du Sud-est européen ou l'Union soviétique, mais plutôt de lutter contre leur influence. La Süd-Ost politik communautaire est clairement anticommuniste et antirusse. La Communauté fait barrage à Moscou en étendant le modèle de la démocratie libérale capitaliste dans la zone autour des Détroits. La situation stratégique d'Athènes, d'Ankara et plus tard de Tbilissi ou Kiev n'est pas oubliée par Bruxelles. Ainsi, la Commission s'inscrit dans une plus longue histoire, son action fait écho à la lutte entre Paris, Londres et Saint-Pétersbourg pour le contrôle des Détroits, aux tentatives des États de la région de copier les modèles nationaux d'Europe de l'Ouest et à la politique orientale des Puissances occidentales après 1918.Cependant, la Commission doit ménager des État membres qui lui rappellent sans cesse que ces actions doivent rester limitées aux traités. L'Avis sur la Grèce en 1976 marque le point culminant de ce débat entre Conseil et Commission. Parallèlement, au cours des années 1970, Bruxelles veille à ne pas laisser émerger dans sa périphérie des organisations qui pourraient la concurrencer. Il en sera ainsi de la Conférence pour la coopération et la sécurité en Europe et de son volet méditerranéen mais aussi de la Coopération Balkanique. Si la chute de l'Union soviétique fait naitre des hésitations sur la conduite à suivre vis-à-vis de l'Europe du Sud-est et sa nouvelle extension vers le Caucase et dans les anciennes républiques soviétiques. Bien vite la Commission revient à sa politique d'extension du modèle européen. Cependant, le centre des préoccupations communautaire n'est plus la Grèce ou la Turquie. Avec l'effondrement de l'Empire soviétique, le champ d'action de la Communauté -devenue Union- s'est élargi à l'ensemble de la Région Mer Noire. Pourtant, la non résolution du problème de Chypre, l'instabilité financière de la Grèce, les crises politiques turques, le maintien hors de Schengen de la Roumanie et de la Bulgarie sont des exemples des difficultés rencontrées par la Communauté dans la région. La guerre en Géorgie et l'annexion de la Crimée par la Russie à la suite de la révolution à Kiev illustrent que le processus « doux » d'inoculation des valeurs du Traité de Rome ne va pas de soi du moment que celui-ci rencontre une opposition « dure ». Nous achevons notre réflexion en nous posant la question de la capacité de l'Union et de la Commission à absorber à terme l'ensemble de la Mer Noire ce qui mettrait la Mésopotamie et l'Asie centrale en contact direct avec le processus d'intégration européenne. Il s'agit maintenant de savoir si la Mer Noire deviendra un « lac Européen ».

Sagui-Pigenet, Phryné, *Les Catalans espagnols en France de 1939 à 1977 : permanence et construction d'une identité singulière dans une communauté d'exilés*, Thèse soutenue le 15 septembre 2014 à Paris Nanterre.

Le président du jury était Philippe Rygiel. Directrice : Marie-Claude Blanc-Chaléard.
Le jury était composé de Marie-Claude Blanc-Chaléard, Philippe Rygiel, Pilar Gonzalez, Francesc Vilanova, Stéphane Dufoix, Anne Dulphy, Marie-Claire Zimmermann.
Les rapporteurs étaient Pilar Gonzalez, Francesc Vilanova.

Résumé

L'étude saisit comment les Catalans réfugiés en France ont pu maintenir, entre 1939 et 1977, une identité politique et culturelle forte, en dépit d'une position minoritaire au sein de l'exil républicain espagnol. Contribution à l'analyse des dynamiques identitaires des exils, la recherche repose sur l'exploitation de sources variées : françaises et catalanes, publiques, privées ou orales. Elle s'organise selon un plan chronologique en trois parties. La première s'attache aux héritages politiques et culturels d'une immigration assez cohérente pour poser les jalons d'une identité républicano-catalaniste auxquels les exilés de 1939 seront redevables. La seconde partie traite de la période 1939-1945, terrible en termes d'expériences et décisive dans la mise à l'épreuve d'une identité républicaine, elle relègue au second plan la singularité strictement catalane et relativise la portée du contentieux catalane-castillan. Le double traumatisme de la défaite et d'u11 accueil hostile marque pour longtemps les exilés et leur représentation de la France. La troisième partie examine comment, avec le retour à la paix et en dépit de la dissipation rapide des espoirs de retour victorieux au pays, l'exil populaire catalan, délesté de sa frange intellectuelle partie en Amérique ou revenue en Espagne, traverse l'épreuve du temps, engagé dans un processus complexe de recomposition identitaire sur fond d'intégration.

Sall, Tidiane, *Le Sénégal face à la question identitaire, de la décolonisation à la mondialisation : contenus d'enseignement et transformations sociétales*, Thèse soutenue le 18 décembre 2014, à l'Université Paris VII.

Jury
M. Claude Carpentier (Directeur)
Mme Catherine Coquery-Vidrovitch (Présidente)
Mme Marie-France Lange (rapporteur)
M. Alain Maillard (Rapporteur)
M. Hamidou Dia

Résumé

La présente thèse étudie l'identité sénégalaise telle qu'elle est entrevue d'une part l'institution scolaire et d'autre part par les évolutions qu'imposent des dynamiques sociétales.

En effet, la construction d'éléments communs porteurs d'un « sentiment national » commun, comme le relève Norbert Elias, est rendu complexe par l'évolution sociohistorique des groupes ethniques, aux héritages nombreux et différents, qui composent le Sénégal. L'institution scolaire est mise à contribution pour la construction de la nation civique sur ce fond pluriel et non sans la mobilisation-agrégation des différentes histoires.

Il s'ensuit une situation ambivalente : autant des figures tutélaires sont nécessaires en tant que références nationales, autant leur mode de présentation peut souffrir d'occultation, générer une hiérarchisation et du coup se constituer en facteurs de ressassement des « petites patries ». Par effet de résistance et/ou pour un besoin de reconnaissance, toute politique publique est soumises au prisme de l'ethnicité surtout dans les aspects liés à la langue, au territoire et à la confrérie religieuse. L'institution scolaire ne peut rester insensible à ces tensions même si des dynamiques sociétales en œuvre concourent à la formation de l'*homo senegalensis*.

Une perspective sociohistorique permet d'abord de soumettre à l'analyse les contenus de l'histoire scolaire de 1960 à 2010 – imprégnés des héritages et soumis à des réinventions et ensuite de confronter la socialisation scolaire à celle familiale par l'examen des perceptions des 340 élèves de la région de Thiès de notre échantillon en vue de déceler l'imaginaire partagé en émergence. Du reste, les socialisations évoquées se trouvent complexifiées par la mondialisation, qui assure la transnationalité et ressoude les groupes comme cela apparaît dans les perceptions des 140 élèves des classes de troisième et de terminale.

Finalement, il découle de l'analyse une pluralité d'identités qui est aussi une opportunité de multiplication des pôles d'appartenance du Sénégalais et subséquemment des intersections entre les groupes.

Mots-clés : identité culturelle, diversité culturelle, diversité linguistique, langue nationale, mondialisation/globalisation, multiculturel, interculturel, territoires, groupes ethniques, éducation, citoyenneté, société, mobilité.

Sallée, Frédéric, *Sur les chemins de terre brune. Voyage et voyageurs dans l'Allemagne nationale-socialiste (1933-1939)*, Thèse soutenue le 7 novembre 2014 à Grenoble.

Direction : Bernard Bruneteau. Marie-Anne MAtard Bonucci, Chantal Metzger, François Hourmant, Sylvain Venayre.

Résumé

Dans la lignée des travaux de l'historien allemand Peter Reichel sur la notion de fascination totalitaire et du mouvement historique initié en France par Fred Kupferman, François Hourmant ou encore Sophie Cœuré autour du voyage des intellectuels en Union soviétique dans les années 1930, cette thèse a pour objectif de dénouer les rouages du voyage en terre nazie, de l'accession d'Adolf Hitler à la chancellerie jusqu'à la déclaration du second conflit mondial. Thématique délaissée par l'historiographie du national-socialisme préférant voir dans le voyage une évidence anecdotique relevant des nécessités diplomatiques, elle s'impose cependant à l'historien devant la masse d'archives léguées. Engluée et limitée jusque-là dans la représentation classique d'un Brasillach devant la « cathédrale de lumière » de Nuremberg ou du sort des délégations estrangères aux Jeux olympiques de Berlin 1936, la pratique du voyage ne peut se résumer à une vision archétypale voulant que seul le « fasciste en formation » ne parcoure un IIIème Reich réduit à quelques points névralgiques. A partir de sources issues du Ministère des Affaires étrangères, de périodiques, de récits de voyages et d'ouvrages rétrospectifs (mémoires, correspondances, écrits privés), ce travail s'articule autour de trois axes allant de l'intérêt de l'étude du déplacement dans la compréhension d'un phénomène totalitaire, aux temps du voyage (accueil, séjour sur place, réception du voyage) tout en analysant le rôle du voyage et son degré d'implication dans la formation d'une bienveillance personnelle ou d'un rejet du totalitarisme.
Un des intérêts fondamentaux de l'étude du voyage en Allemagne hitlérienne réside dans les motivations préalables conduisant au déplacement. Le voyage est avant tout objet d'histoire vécue et perçu par ceux qui l'entreprennent. Cette conscience du « moment d'histoire » entrepris amène à étudier les motivations structurelles du voyage (intérêt pour la modernité politique, déconstruction de son propre modèle national, naissance d'une diplomatie parallèle) comme existentielles (inspiration morale, dépassement de la frontière de la germanité), tout en mettant en avant l'étonnante diversité des voyageurs (origine géographique, culturelle et sociale), signe de l'attraction magnétique du national- socialisme au-delà des frontières (insertion dans le débat de la place de la spécificité nationale dans le cadre d'un minimum fasciste).

Préalable indispensable à toute compréhension du phénomène, les temps du voyage permettent d'éclairer la construction d'une véritable politique nazie à l'égard du voyageur étranger d'une part, de souligner la prégnance des réseaux et contacts d'autre part. L'étude du temps sur place sera orientée autour de l'impression de l'accessible rencontrée par les voyageurs. Le temps du retour d'Hitlérie, fait d'une variété de la forme et de l'usage, permettra de mettre en avant l'obligation naturelle, morale - voire politique - de relayer les impressions de la « chose vue ».

Enfin, le voyage comme maçon d'une nouvelle image de l'Allemagne dans les mentalités collectives estrangères viendra clore ce travail. La construction de l'image totalitaire semble aller de paire avec une tentative de rationalisation de l'aveuglement rencontré quand, pour d'autres, le voyage est un mécanisme de résistance. La place du voyageur face à la question juive devient également nécessité. D'une tribune offerte à l'antisémitisme aux premiers actes de dénonciation, le voyage devient un outil de la pensée intellectuelle. La conscience d'un totalitarisme naissant fait du voyageur un homme éclairé, noyé dans la masse de la dérive fasciste transnationale ayant fait ses armes idéologiques dans le Reich.

Mots-clés : voyage, totalitarisme, nazisme, fascisme, intellectuels.

Scagnetti, Jean-Charles, *La wilaya hexagonale : l'Algérie et son émigration, une histoire d' identités (1962-1988)*, Thèse soutenue le 14 mars 2014 à Nice.

Sous la direction de Ralph Schor. Le jury était composé de Ralph Schor, Jacques Frémeaux, Catherine Wihtol de Wenden, Jean-Paul Pellegrinetti, Omar Carlier. Les rapporteurs étaient Jacques Frémeaux, Catherine Wihtol de Wenden.

Résumé

Le présent travail de recherche se propose d'explorer un aspect méconnu de l'histoire des migrations post-coloniales : la politique migratoire de l'Algérie de 1962 à 1988. Pour ce faire, l'ensemble des sources imprimées produites en Algérie durant la période a été consultée afin de saisir non seulement les grandes articulations de cette politique mais également la perception et les représentations que l'État, ses relais et citoyens pouvaient nourrir à l'endroit des Algériens ayant quitté leur pays d'origine mais conservant des liens étroits avec ce dernier. Après avoir retracé les contours précis - qualitatifs et quantitatifs - de l'émigration algérienne dans un contexte juridique, diplomatique et territorial, ce travail s'intéresse aux structures assurant le lien entre pays de départ et d'accueil, autour des notions essentielles d'intégration et d'identité, qui façonnent les mentalités tant dans l'exil que dans le pays de départ.

Sora, Yukako, *Les élites et l'assistance aux pauvres en Bordelais de 1750 à 1830*, Soutenue le 30 avril 2014 à Bordeaux Montaigne.

Composition du jury : Michel Figeac, Professeur, Université Bordeaux Montaigne, directeur de thèse; Katsumi Fukasawa, Professeur, Université de Tokyo; Didier Poton, Professeur, Université de La Rochelle; Jean-Pierre Poussou, Professeur émérite, Université Paris-Sorbonne; François-Joseph Ruggiu, Professeur, Université Paris-Sorbonne; Eric Suire, Maître de Conférence HDR, Université Bordeaux Montaigne.

Souamaa, Nadjib, *La France et l'OIT (1890-1953) : vers une « Europe sociale » ?*, Thèse soutenue le 24 mai 2014 à Paris 4.

Sous la direction de Éric Bussière. Le jury était composé de Olivier Feiertag, Patrick Fridenson, Lorenzo Mechi.

Résumé

L'année 1919 a été décisive dans l'histoire sociale. En effet, elle fut marquée par la création de l'Organisation internationale du travail (OIT), issue de la partie XIII du traité de Versailles. Cette institution à vocation universelle se plaçait dans la continuité d'expérimentations et de réflexions menées, depuis le XIXe siècle, sur le Vieux Continent. L'objectif des puissances européennes était de définir un cadre international de règles, communes aux Etats, pour empêcher à la fois les excès de certains patrons, les conflits avec les travailleurs, tout en combattant la pratique du dumping social et en garantissant une concurrence loyale, non seulement entre eux mais aussi à l'échelle internationale. La France joua un rôle majeur dans la rédaction de ces textes et dans la création de l'OIT, chargée de poursuivre ce travail. De ce fait, cette institution dut concilier l'européocentrisme dominant le BIT et sa vocation universelle. La solution apparut, durant la Seconde Guerre mondiale, à travers l'inter-régionalisme développé par Paul van Zeeland, et que l'institution tenta de mettre en œuvre durant l'après-guerre et la guerre froide. Il s'agissait de créer des regroupements régionaux et de les faire coopérer dans les domaines politique, économique et social pour garantir la paix dans le monde ; l'Europe occidentale devait en être le laboratoire. Cette région, notamment la France, influença donc durablement les réflexions de l'OIT.

Szerdahelyi, Loïc, *«Femmes d'action ». Parcours d'enseignantes d'EPS en France, des recrutements séparés à la mixité des concours (1941-1989),* Thèse soutenue le 11 juin 2014 à l'ISH, Lyon.

Jury :

Monsieur Philippe Liotard, Maître de Conférences Université Claude Bernard Lyon 1
Madame Christine Mennesson, Professeur des Universités Université Toulouse 3
Monsieur Luc Robene, Professeur des Universités Université de Bordeaux 2
Madame Rebecca Rogers, Professeur des Universités Université Paris Descartes
Madame Michelle Zancarini-Fournel, Professeur des Universités Emérite Université Claude Bernard Lyon 1

Résumé

En France, dans la seconde moitié du XXe siècle, l'enseignement de l'éducation physique et sportive est marqué par la sportivisation de la discipline, l'hétérogénéité des statuts enseignants et la séparation sexuée des recrutements. Si Vichy, en 1941, confère à l'éducation physique sa dimension sportive, sur fond de division sexuée et statutaire des recrutements, ce n'est qu'en 1989 que le concours du professorat, désormais seule voie d'accès à l'enseignement, devient commun pour les femmes et les hommes. De la séparation à la mixité, la diversité des existences interroge les processus d'adhésion et d'intégration des femmes à un métier historiquement masculin. A partir de dossiers de carrière, d'entretiens et de questionnaires, auxquels s'ajoute la presse syndicale et professionnelle, cette histoire sociale genrée des enseignantes d'EPS appréhende la diversité des parcours au regard de leurs expériences sociales, professionnelles, familiales. Sous couvert de contraintes structurelles et conjoncturelles, cette étude donne la primeur à l'individu actrice de sa propre vie. Le temps long est marqué par la construction d'une émancipation professionnelle et l'expression d'une relative liberté d'être et d'agir, au sein de carrières pondérées par le poids de la famille, mais guidées aujourd'hui par un idéal d'égalité. Ce travail de doctorat entend participer à un renouvellement de l'histoire du sport et de l'éducation physique, par les femmes, les statuts et l'individu, afin d'aborder in fine la controverse professionnelle sur la mixité

Tate, Hazuki, *Rapatrier les prisonniers de guerre : la politique des Alliés et l'action humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge, 1918-1929*, Thèse soutenue le 23 janvier 2015, à l'EHESS.

Jury

Gérard Noiriel (directeur de thèse), EHESS
Heather Jones, London School of Economics
Dzovinar Kevonian, Université Paris-Ouest Nanterre La Défense
Antoine Marès, Université Paris I
Davide Rodogno, The Graduate Institute Geneva
Mathias Schulz, Université de Genève

Résumé

Le rapatriement du grand nombre de prisonniers de guerre au lendemain de la Première Guerre mondiale est une des conséquences du conflit qui vient de se terminer, et témoigne de la complexité d'en sortir. Les processus de retour des captifs sont longs, laborieux et difficiles, puisque les circonstances politiques constamment changeantes et les intérêts nationaux des pays concernés empêchent souvent leur transport rapide. Sur le front occidental, les prisonniers allemands détenus en France subissent la plus longue captivité comme étant un gage dans la négociation de la paix, sans parler des peines vécues par des captifs d'autres nationalités. Quant aux prisonniers sur le front oriental, leur acheminement vers leur patrie est longuement retardé en raison des conflits qui se poursuivent dans les régions concernées, notamment en Russie. La présente étude traite des activités de deux protagonistes principaux, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et les Alliés, qui sont intervenus activement dans la question du rapatriement des prisonniers de guerre. Le premier s'y intéresse en étant inspiré par son action traditionnelle en faveur des victimes de la guerre, les seconds par leur préoccupation pour l'ordre international d'après-guerre. L'objectif de l'analyse est de mettre en lumière le dynamisme de l'action humanitaire qui se développe sous la forme de coopérations internationales et transnationales, en croisant les efforts d'organisations caritatives comme le CICR et ceux des autorités étatiques. Cette étude montre que la question des prisonniers de guerre est résolue grâce à la mise en place de multiples actions diplomatiques, opérationnelles et juridiques au niveau mondial.

Tcherneva, Irina, *Le cinéma de non-fiction en URSS. Création, production et distribution (1948-1968),* Thèse soutenue le 3 décembre 2014, au CERCEC.

Alain Blum (directeur de thèse), EHESS
Valérie Pozner (codirectrice de thèse), CNRS
Yves Cohen, EHESS
Jeremy Hicks, Queen Mary University of London
Frédéric Gimello-Mesplomb, Université d'Avignon
Fabrice Montebello, Université de Lorraine

Tian, Weishuai, *L'Institut des Hautes Etudes Industrielles et Commerciales de Tianjin (Tientsin) : une institution missionnaire française en Chine, de 1923 à 1951*, Thèse soutenue le 9 juillet 2014 à Paris 4.

Sous la direction de Jacques-Olivier Boudon. Le président du jury était Jean-François Condette. Le jury était composé de Jacques-Olivier Boudon, Jean-François Condette, Marianne Bastid-Bruguière, Michel Masson.

Résumé

L'Institut des Hautes Etudes Industrielles et Commerciales de Tianjin, fondé en 1923 et dirigé par les jésuites français, est destiné à la jeunesse chinoise : leur fournir une formation professionnelle de haut niveau comme dans les établissements d'enseignement supérieur de l'Europe, et par eux gagner une bienveillance pour la mission catholique en Chine ; les autorités françaises, espérant distribuer l'influence française, subventionnent cette œuvre dès l'origine et la soutiennent en cas de besoin. L'Institut fut officiellement reconnu par le gouvernement chinois comme « Collège de Gong Shang » en 1933, et « Université de Jingu » en 1948. Il fut enfin nationalisé par le régime communiste en 1951. Cette thèse vise la fondation de l'Ecole, ses évolutions et ses développements dans les changements politiques et sociaux de la Chine moderne ; elle analyse ses rapports avec le monde catholique et les autorités chinoises et étrangères. Malgré une courte période d'existence, comment l'Ecole a écrit ses pages d'histoires ? Est-elle parvenue au but de sa fondation ? Et enfin, sa fermeture est-elle une histoire de héros ?

Tristani, Philippe, *L'Iraq Petroleum Company de 1948 à 1975. Stratégie et déclin d'un consortium pétrolier occidental pour le contrôle des ressources pétrolières en Irak et au Moyen-Orient,* Thèse soutenue le 17 octobre 2014, à la Maison de la Recherche de Paris.

M. Alain BELTRAN, Directeur de recherche au CNRS (IRICE)
M. Éric BUSSIÈRE – Professeur, Université Paris-Sorbonne, Paris IV
Mme Barbara CURLI – Professeure, Université de Turin
M. Samir SAUL – Professeur, Université de Montréal
M. Jean-Pierre WILLIOT – Professeur, Université de Tours

Résumé

L'Iraq Petroleum Company (IPC) est un consortium britannique formé le 30 mai 1929 et qui prend la suite de la Turkish Petroleum Company qui opérait sur l'ensemble de l'Empire ottoman. Sa mission est de trouver, exploiter et transporter du pétrole brut provenant de ses vastes concessions au profit de ses actionnaires. À partir de 1934, le nombre d'associés est définitivement fixé à six dont quatre grands groupes pétroliers anglo-américains appartenant au cartel pétrolier, les Majors, auxquels s'ajoutent la Compagnie Française des Pétroles (CFP) et la Partex de Calouste Gulbenkian.

C'est l'Irak qui se trouve au cœur de l'entreprise pétrolière que les Majors comptent mener au Moyen-Orient, tout au moins à ses débuts. L'IPC exploite à partir de 1925 une concession qui s'étend à l'est du Tigre. En juillet 1938 et en mai 1939, deux de ses filiales, la Basra Petroleum Company (BPC) et la Mosul Petroleum company (MPC), gèrent respectivement les territoires situés au sud et au nord du 33e parallèle. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, c'est donc la presque totalité de l'Irak qui est aux mains du consortium britannique pour une durée de 75 ans.

Entre 1948, date à laquelle les Majors américaines prennent le contrôle effectif du consortium, et la nationalisation de tous les avoirs de la compagnie en Irak en 1975, l'IPC doit faire face à de profondes mutations, tant en ce qui concerne l'industrie pétrolière que la situation géopolitique du Moyen-Orient.

Comment les changements décisifs qui surviennent dans l'histoire du pétrole et de l'Irak dans les années 1950-1970 affectent-ils l'IPC et comment cette dernière les a-t-elle pris en compte ? Quel rôle joue l'IPC dans la stratégie pétrolière des grands groupes qui la composent ? Quelles sont les répercussions sur le consortium britannique des politiques pétrolières et des objectifs tant géopolitiques que géoéconomiques des puissances occidentales et de l'URSS ?

Ces interrogations posent la question de la nature même du consortium, des intérêts souvent contradictoires de ses actionnaires tout autant que des relations entre l'IPC et l'Irak. Tandis que le Moyen-Orient devient la première région exportatrice de pétrole au monde grâce aux efforts des Majors, l'affrontement entre le monde arabe et l'État d'Israël exacerbe le nationalisme des pays producteurs de pétrole. De simples pays hôtes percepteurs de redevances, ceux-ci réclament au nom de la souveraineté nationale et de la lutte contre l'impérialisme de contrôler l'action des Majors et de prendre activement part dans l'exploitation de leurs richesses nationales.

Ainsi, l'IPC, avec d'autres consortium pétroliers internationaux opérant au Moyen-Orient, se trouve affectée, voire impliquée, dans les choix diplomatiques que les gouvernements occidentaux développent pour prévenir l'instabilité du Moyen-Orient, zone stratégique essentielle pour leur approvisionnement énergétique dans un contexte de guerre froide.

En Irak, le consortium perd à partir de juillet 1958 l'appui de la monarchie hachémite et va choisir d'appliquer une stratégie attentiste face aux revendications de gouvernements révolutionnaires déterminés à augmenter coûte que coûte leurs revenus pétroliers afin d'assurer tout à la fois leur propre survie et le développement de leur pays. L'ensemble du consortium est nationalisé par le pouvoir irakien entre 1972 et 1975.

Tronchet, Guillaume, *Savoirs en diplomatie. Une histoire sociale et transnationale de la politique universitaire internationale de la France (années 1870 - années 1930)*, Thèse soutenue le 5 décembre 2014, à la Fondation Abreu de Grancher.

M. Christophe Charle, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
M. Nicolas Guilhot, directeur de recherche au CNRS, deputy director of the CIRHUS (New York University-CNRS)
M. Stanislas Jeannesson, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Nantes
Mme Anne Simonin, directrice de recherche au CNRS, directrice de la Maison française d'Oxford
M. Ludovic Tournès, professeur associé d'histoire internationale à l'université de Genève
M. Patrick Weil, directeur de recherche au CNRS *(directeur de thèse)*

Résumé

À rebours d'une historiographie de la "diplomatie culturelle", qui tend à épouser les cadres discursifs et intellectuels du Quai d'Orsay en utilisant le motif englobant et homogénéisant du "culturel" pour désigner toute action internationale distincte des agendas traditionnels en matière de politique étrangère (militaire, politique, économique), le propos de la thèse est de montrer qu'il a existé en France, entre la fin du XIXe siècle et le premier XXe siècle, une forme d'action, cohérente et autonome, à caractère international et transnational, que nous appelons "diplomatie universitaire". Né entre les années 1870 et les années 1900, à la confluence de dynamiques sociales et économiques opérant à plusieurs échelles (locales, nationales, globales) et tendant à internationaliser le champ universitaire français et à universitariser l'exportation des savoirs, ce domaine d'intervention a été, à partir des années 1900-1910, intégré à une politique universitaire internationale étatisée, sous la responsabilité du ministère de l'Instruction publique et de réseaux d'acteurs situés à la croisée du public et du privé (comme l'Office national des universités et écoles françaises, ONUEF). L'après-guerre constitue un moment d'hétéronomisation du secteur, lequel est investi par des acteurs dont les logiques sont extérieures à celles ayant jusqu'ici prévalu : ainsi des entrepreneurs en diplomatie culturelle au sein du ministère des Affaires étrangères, avec qui les acteurs de la diplomatie universitaire se trouvent en situation complexe de collaboration et de concurrence tout au long des années 1920 et 1930, et vis-à-vis desquels ils tentent, en vain, de préserver leur autonomie, tandis que la politique universitaire internationale de la France se voit peu à peu intégrée au champ de la diplomatie culturelle. À partir d'archives et de sources inédites, françaises et étrangères, publiques et privées, la thèse retrace l'histoire de cette autonomie perdue.

Truel, Thierry, *Oscar Bardi de Fourtou, un ministre contre la République (1836-1897),* Thèse soutenue le 8 février 2014 à Bordeaux Montaigne.

Composition du jury : M. Le professeur Bernard Lachaise ,Université Michel de Montaigne Bordeaux III, directeur de thèse; Mme La professeure Christine Bouneau, Université Michel de Montaigne Bordeaux III; M. Le professeur Jérôme Grévy, Université de Poitiers; M. Le professeur Jean-Marc Guislin, Université Charles de Gaulle Lille III.

Ulanovsky, Lucía, *Entre l'appareil et les rotatives : photoreporters, usages des photos et organes de presse (1996-1984),* Thèse soutenue le 29 octobre 2014, à Buenos Aires.

Jury

Sylvain Maresca, directeur de thèse, Université de Nantes
Susana Sel, directrice de thèse, Université de Buenos Aires
André Gunthert, EHESS
Julio Menajovsky, Université de Buenos Aires

Résumé

Entre l'appareil et les rotatives ... est une étude qui se propose situer au photoreporter et à la photographie de presse dans un espace où se révèlent des tensions entre les tâches des photoreporters, les opérations éditoriales appliquées aux images publiées et les automatismes et les croyances qui dominaient au sein de la culture de presse d'une époque. La recherche poursuit cette trame dans le cadre de l'histoire sociale et politique de la période 1969-1984 en Argentine ; soit un moment où le métier du photoreporter et la photographie de presse étaient déjà largement présents dans les organes de presse. C'est une période d'une grande diversification par rapport aux usages de l'image dans la presse, de fermetures et interventions des médias, de censure, de conditions imposées et auto-imposées dans les politiques de l'image de presse, de routines et défies professionnels quant aux photoreporters. On met l'accent sur les rapports de production, les laboratoires, les circuits de l'image, les témoignages des photoreporters. On s'interroge sur le rapport texte et image, les manipulations graphiques et éditoriales. On s'intéresse aux contradictions, aux zones grises, aux parties peu visibles de ces phénomènes. Et dans cette démarche qui observe, reconstruit et analyse les politiques éditoriales de l'image et les services photographiques, chapitre par chapitre on remet en question une discussion sur la place du photoreporter au sein des organes de presse et au sein de la société argentine, et sur les effets déployés en quête de véracité photographique dans les dispositifs médiatiques.

Voillot, Élodie, *Créer le multiple : la Réunion des fabricants de bronze (1839-1870)*, Thèse soutenue le 29 janvier 2014, à Paris 10 Nanterre.

Thèse de doctorat en Histoire de l'art sous la direction de Ségolène Le Men et de Catherine Chevillot. Le président du jury était Bertrand Tillier. Le jury était composé de Ségolène Le Men, Catherine Chevillot, Bertrand Tillier, Anne-Françoise Garçon, Claire Barbillon, Sébastien Clerbois. Les rapporteurs étaient Bertrand Tillier, Anne-Françoise Garçon.

Résumé

Au début du XIXe siècle, plusieurs fabricants de bronzes parisiens décident de s'allier et de fonder une société : la Réunion des fabricants de bronze. Héritière de l'ancienne corporation des fondeurs, la Réunion propose un nouveau modèle de groupement professionnel pour accompagner les transformations contemporaines et le développement sans précédent que connaît l'industrie du bronze entre 1839 et 1870. Portées par des innovations techniques, telle que l'invention de la machine à réduire, de nouvelles questions commerciales, juridiques et esthétiques, se posent alors aux acteurs de cette industrie. Comment promouvoir les productions parisiennes sur un marché de plus en plus international ? Comment lutter activement contre la contrefaçon des modèles qui sévit ? Comment faire reconnaître la valeur esthétique d'ouvrages relevant tant de l'art que l'industrie ? Dans une société marquée par la multiplication des images et des objets, à un moment où le souci de la démocratisation de l'art devient un enjeu politique, l'édition de sculptures participe à la constitution d'une culture visuelle tout en posant les prémisses d'une conception du multiple comme œuvre d'art. À travers l'étude de la Réunion, de son fonctionnement et, plus spécifiquement, de son rôle de tribunal arbitral, l'enjeu de cette thèse est de comprendre comment les actions pour la reconnaissance juridique du caractère artistique de productions industrielles s'articulent avec une conception spécifique de la reproduction comme création.

Vrignon, Alexis, *L'écologie politique dans les années 1970*, Thèse soutenue le 29 septembre 2014, à Nantes.

Directeur : Bertrand Joly

Résumé

Cette thèse s'interroge sur l'émergence et la structuration de la nébuleuse écologiste en France entre la fin des années soixante et le milieu des années quatre-vingt en mêlant les apports de l'histoire politique et de l'histoire environnementale. A l'origine, l'écologisme est caractérisé par une grande diversité d'orientations, allant des groupes naturistes aux associations de protection de la nature en passant par des militants issus du gauchisme. Deux facteurs permettent à cette nébuleuse de gagner en cohérence, l'institutionnalisation des mouvements d'une part et la participation des écologistes d'autre part.

Redoutant l'avènement d'une crise écologique d'une ampleur sans précédent, ces mouvements considèrent qu'il est impératif de réformer en profondeur la société pour y faire face. Etudier l'écologisme permet donc d'enrichir notre compréhension de la manière dont les militants des années soixante-dix envisagent la transformation de la société en faisant de la politique autrement.

Enfin, les désillusions nées de l'échec de la lutte antinucléaire et des scores relativement modestes réalisés lors des élections amènent à la fin des années soixante-dix un profond mouvement de renouvellement des idéaux, des pratiques et des discours des militants. Ces sorites des années 68 conduisent alors à la création des Verts en janvier 1984.

Yafimava, Hanna, *Le gaz russe et l'Europe. Histoires, actualité et perspectives***,** Thèse soutenue le 28 juin 2013, à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

Directeur :
M. Jean-Marc DELAUNAY, Professeur émérite
Membres du jury : M. Jean-Marc DELAUNAY, Professeur émérite Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
M. Gilbert HAMAIDE, Expert GDF-SUEZ
M. Philippe HERZOG, Professeur émérite
Université Paris 10 Nanterre/ Confrontations-Europe
Mme Catherine LOCATELLI, MCF/HDR
Université Grenoble 2
Mme Marie-Pierre REY, Professeur des Universités
Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
M. Xavier RICHET, Professeur des Universités
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Résumé

Le gaz est non seulement l'un des principaux piliers de l'économie russe mais aussi un instrument majeur de la politique extérieure du Kremlin. Depuis l'arrivé de V. Poutine au pouvoir, la Russie utilise son industrie gazière pour soutenir son économie et maintenir les recettes budgétaires de l'Etat ainsi que pour retrouver sa place de grande puissance sur la scène politique mondiale. Malgré les reformes du marché intérieur du gaz, ce dernier ne pourra pas remplacer tous les avantages liés aux exportations. La nouvelle stratégie russe en matière de gaz vise à promouvoir la Russie comme un grand pays producteur, exportateur et partenaire. Ces trois caractéristiques feront l'objet de cette Thèse. Malgré la recherche de nouveaux débouchés pour les exportations gazières russes, le marché européen reste une cible privilégiée de Moscou à l'heure actuelle. La stratégie de Gazprom visant à sécuriser les routes existantes et à multiplier des nouvelles voies d'exportation de gaz vers l'Europe en témoigne. Les liens énergétiques qui se sont tissés entre l'Europe et la Russie depuis plus de quarante ans ont mené à une forte interdépendance entre les deux partenaires. Cette interdépendance n'est pas alarmante, encore moins dangereuse, elle doit surtout servir de signal pour la mise en place d'un partenariat énergétique fiable. Les deux acteurs ont certes des intérêts divergents mais l'avancement de la coopération bilatérale dépendra de leur capacité de s'adapter à cette situation d'interdépendance.

Yáñez Andrade, Juan Carlos, *« L'OIT et l'Amérique du Sud (1919-1949). La construction d'un laboratoire social régional »*, Thèse soutenue le 18 octobre 2014, à l'EHESS.

Jury

Yves Cohen, directeur de thèse, EHESS
Olivier Compagnon, Université Paris 3
Sandrine Kott, Université de Genève
Annick Lempérière, Université Paris 1
Ludovic Tournès, Université de Genève

Résumé

La recherche se propose comme objectif central l'étude de la formation d'un laboratoire social régional dans l'Amérique du Sud, dans le contexte de l'internationalisation du social induit par la multiplication des congrès, de la constitution de réseaux d'intellectuels progressistes et, notamment, par la création des premières organisations internationales. L'idée est d'étudier comment se mettent en pratique les circulations, les cadres de relations, les transferts et les programmes d'action transnationale lentement incubés dans les premières années du XXe siècle autour d'une nouvelle institution, qui portera les valeurs sociales universelles comme marque d'origine : l'Organisation Internationalisation du Travail (OIT). L'Amérique du Sud est une région riche pour l'étude de ce type d'expériences. En ce qui concerne l'organisation de la thèse nous avons choisi de la diviser en deux parties : a) Une première partie concerne la problématique de l'internationalisation du social, dont je pose la question de l'importance de l'Amérique du sud dans la consolidation de l'OIT au-delà de l'Europe. b) Une deuxième partie, qui comprendre les trois derniers chapitres, analyse les possibilités que l'Amérique du Sud a offertes au développement de l'expertise du BIT.

Yuan, Lili, *L'historiographie comparée des femmes et du genre en Chine et en France. De 1980 à aujourd'hui : une étude comparée des enjeux d'un champ nouveau en évolution*, Thèse soutenue le 3 février 2015, à l'EHESS.

Jury : Laura Lee Downs (directrice), Gabrielle Houbre, Françoise Thébaud, Xiao Planes Xiaohong.

Résumé

Ce projet se propose de comparer l'écriture de l'histoire des femmes et du genre en Chine et en France. Il s'agit de mettre à jour les similitudes et les différences dans les contextes d'émergence et les environnements intellectuels, dans les façons de faire la recherche (thèmes abordés, méthodes mises en œuvre, débats intellectuels, influence de l'historiographie anglo-américaine, compréhension du genre), dans l'intérêt pour ce sujet, dans les temporalités de production et de réception (générations de chercheuses et chercheurs, de revues…), dans les formes d'institutionnalisation et de transmission universitaire et scolaire. Une attention particulière sera aussi accordée à ce qui circule d'un pays à l'autre, aux formes du dialogue et aux malentendus, au poids des universitaires chinois en poste à l'étranger (femmes et hommes). En prenant en compte des espaces marqués par des situations politiques différentes de la Chine continentale (Taïwan, Hong Kong et Macao), j'aimerais rendre compte de la complexité des évolutions historiographiques en Chine : Comment définir l'histoire des femmes et du genre dans le contexte chinois ? et quelles sont les caractéristiques de l'écriture de l'histoire des femmes dans les différentes régions ? Quelles sont les différentes étapes de la recherche ? L'intérêt de la comparaison est de faire émerger les différences entre les concepts et les pratiques du genre dans les deux pays.

Zhao, Weiqing, *Pouvoir et espace : la censure cinématographique dans les concessions à Shanghai de 1927 à 1943*, Thèse soutenue le 7 juillet 2014, à l'ENS Lyon.

Le président du jury était Christian Delporte.
Le jury était composé de Christian Henriot, Christian Delporte, Frédéric Wang, Anne Kerlan-Stephens.
Les rapporteurs étaient Christian Delporte, Frédéric Wang.

Résumé

Cette étude à l'intersection entre pouvoir et espace porte sur le contrôle du cinéma par les autorités des concessions, l'intervention de pouvoirs concurrents dans le champ du cinéma et les activités de l'industrie cinématographique entre 1927 et 1943. Dans les années 1920, Shanghai, en particulier par ses concessions, devient la capitale du cinéma en Chine. En 1927, les autorités de la Concession internationale et celles de la Concession française établissent l'une après l'autre un système de censure cinématographique en prenant en compte l'expérience de leurs métropoles ou de leurs colonies et coopèrent entre elles dans sa mise en œuvre. Pour maintenir les bonnes mœurs et l'ordre public, les censeurs examinent les films en fonction de critères qui relèvent de la morale publique, de la prévention de la criminalité, de la sensibilité nationale ou du rapport avec la politique. Le cinéma en effet n'est pas seulement un outil de divertissement. Il devient aussi un enjeu de la lutte croissante entre les divers pouvoirs. Ainsi les autorités chinoises utilisent le nationalisme en manipulant l'émotion populaire et parviennent à orchestrer des mouvements de protestation « spontanée » pour s'emparer du droit de censure dans les concessions. Le Japon, acteur clé dans l'histoire moderne de la Chine, joue également un rôle dans ce tableau. Avec l'occupation du territoire chinois de Shanghai à partir de 1937, dans la mesure où l'armée japonaise considère le cinéma comme un outil de propagande, elle cherche à contrôler ce secteur. Les autorités des concessions doivent adapter leurs critères de censure au gré des mutations politiques, sociales et culturelles afin de préserver la stabilité sociale ainsi que leurs propres intérêts. Ces mesures ont une influence sur l'industrie du cinéma qui doit trouver un équilibre entre le contrôle exercé par divers pouvoirs et le marché. Une culture spécifique du cinéma s'est ainsi construite. Cette étude entend analyser à la fois l'évolution du système de censure cinématographique et son influence sur l'industrie cinématographique dans le contexte historique, culturel, ethnique, économique et politique de Shanghai entre 1927 et 1943.